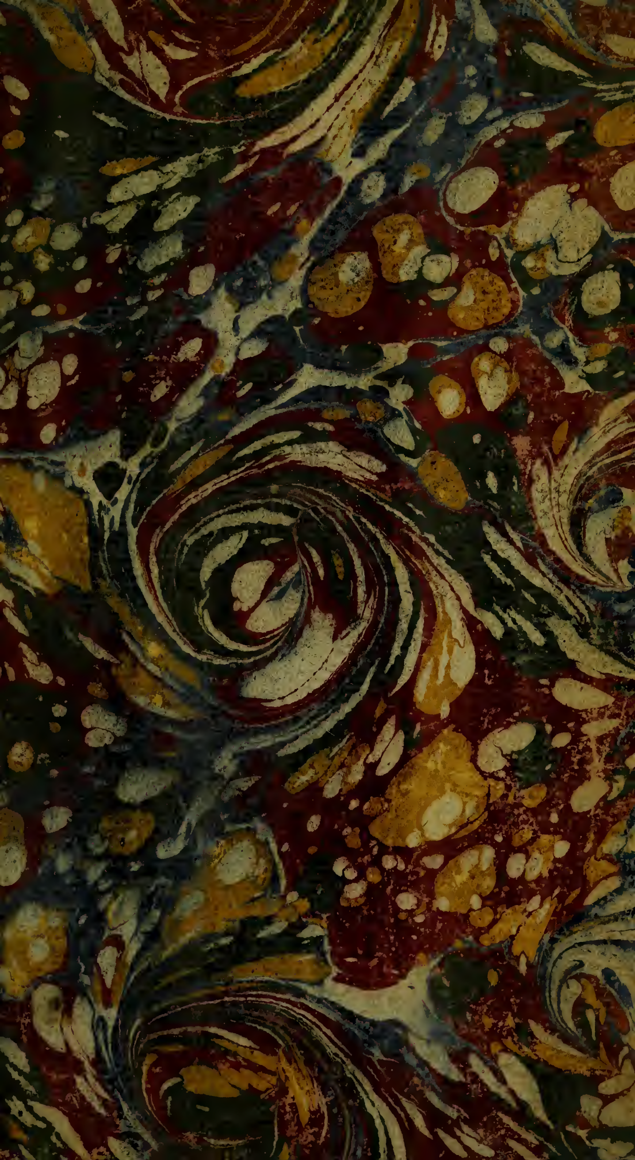



DEBACQ LIBRARY



SUPPLÉMENT
AUX CHOIX
DES MEILLEURS
MÉDICAMENS

POUR LES MALADIES LES PLUS DÉSESPÉRÉES;

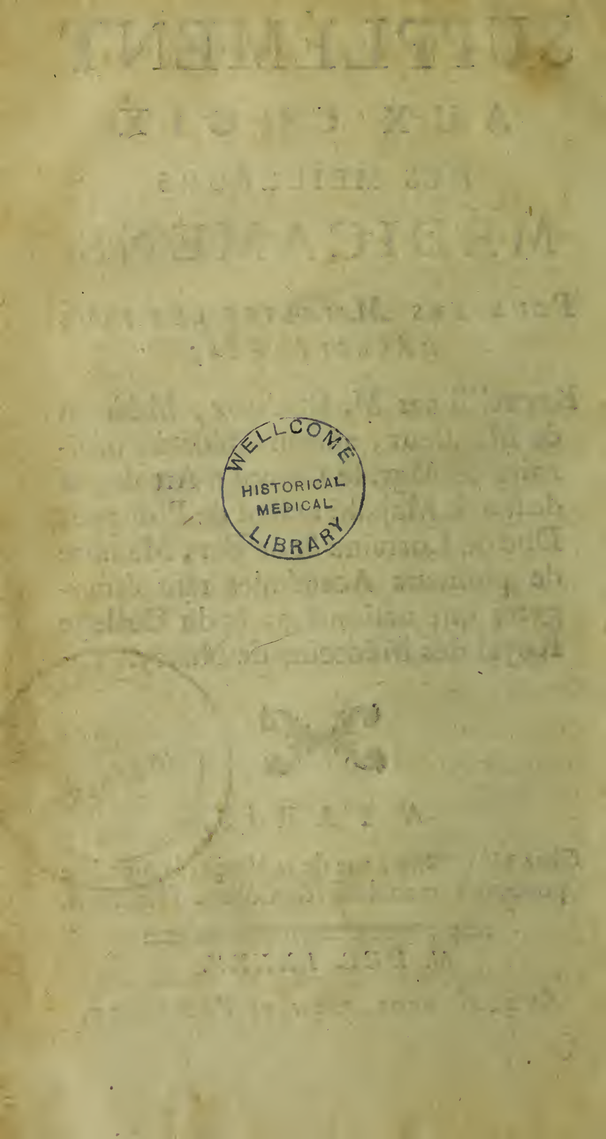
Recueilli par M. BUC'HOZ, Médecin de Monſieur, ancien Médecin ordinaire de Mgr. le Comte d'Artois, & de feu Sa Majeſté le Roi de Pologne, Duc de Lorraine & de Bar, Membre de pluſieurs Académies tant étrangeres que nationales, & du College Royal des Médecins de Nancy.

A PARIS,

Chez L'AUTEUR, rue de la Harpe, la premiere porte cochere au-deſſus du College d'Harcourt.

M. DCC. LXXXV.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE.





PRÉFACE.

L'ACCUEIL que le Public a bien voulu faire au premier volume de cet ouvrage, nous engage à en publier un ſecond; & ſi ce ſecond volume lui agrée, nous en ferons paroître un troiſieme l'année prochaine, ſans cependant prendre avec lui aucun engagement; ce ſecond volume contient près de 800 formules, tirées la plupart des meilleurs Auteurs, & recueillies avec le plus grand ſoin. Il s'en trouve même pluſieurs, dont nous gratifions le Public, & dont nous n'avons garde de réſerver le ſecret, ſachant trop bien ce que nous devons à l'humanité en notre qualité de Médecin; ce ne ſont pas les fauſſes imputations que certains folliculaires mal intentionnés nous ont faites dans leur gazette ignorée, qui ſeroient capables de rallentir notre zele; les Charlatans nous ſeront toujours odieux, & nous ſa-

vons trop bien la différence qu'il y a de ces ſortes de gens ; avec des Médecins habiles, qui conſomment leurs veilles & leurs travaux au ſervice de leurs ſemblables ; & qui ſe font un honneur de publier journellement leurs découvertes dans l'art de guérir & d'apprendre à leurs jeunes Confreres la maniere de formuler, qui eſt pour eux ſi difficile. Les Charlatans ont des remedes ſecrets, qu'ils preſcrivent dans toutes ſortes de maladies indiſtinctement, & contre leſquels les plus habiles Médecins peuvent à peine ſe précautionner, ignorant abſolument ce qu'ils renferment ; les vrais Médecins, quand ils ont découvert quelques remedes, les publient en les expoſant à la cenſure des perſonnes dévouées par état au ſoulagement des malades, & ils ſe gardent bien de n'admettre qu'un remede univerſel. Nous tâchons en publiant cet ouvrage de les imiter, & ſi pour le faire les Gazetiers de ſanté nous mettent au

rang des Charlatans, ils doivent par la même raiſon qualifier de la ſorte les plus grands Médecins, tels que les Boerrhaave, les Gaubius, les Gorter, les Geoffroy, les Tournefort, les Liautaud, & tant d'autres qui ont publié dans leur matiere médicale une quantité de formules, même pour les maladies les plus déſeſpérées. Ils doivent auſſi ranger dans la même cathégorie, les différentes Facultés de l'Europe, qui publient journellement des pharmacopées, & différentes formules, ils peuvent même ſe regarder comme tels, lorſqu'ils annoncent dans leurs feuilles quelques remedes nouveaux, dont ils ſont plus ou moins d'éloge, ſuivant qu'ils y ſont plus ou moins intéreſſés; ils doivent encore accuſer le Gouvernement, qui néanmoins toujours animé du bien public, achete ſouvent même des Charlatans de nouveaux remedes pour en gratifier l'humanité, & les conſigner dans les faſtes de la Faculté

de Médecine, toujours empreſſée à recueillir & à conſerver, ſans aucune baſſe jalouſie, ce qui peut devenir utile aux hommes, & dans ceux de la Société Royale de Médecine, qui a été créée en partie pour cet objet. Tous les jours on fait de nouveaux diſpenſaires par l'ordre même des Souverains, pour les différens Hôpitaux tant militaires que bourgeois: dira-t-on encore de la part des prétendus Anonymes de la Gazette de Santé, que ces ſortes d'ouvrages doivent être mis dans la claſſe du charlataniſme ? Que ces Meſſieurs apprennent donc à diſtinguer les vrais Médecins d'avec les Charlatans, & qu'ils ne s'expoſent pas par leurs faux raiſonnemens à confondre les uns avec les autres, & à encourir de la part de la Juſtice établie pour ſoutenir l'honneur des Citoyens, des reproches auxquels ils ſe ſont expoſés volontairement par une des plus noires calomnies ; nous nous garderons bien de faire ici notre apologie ;

nous avons toujours tâché de mériter de nos Concitoyens ; & si nous n'avons pas eu le bonheur d'y réussir, nous en avons eu au moins le zele, nous avons aussi donné des preuves de notre désintéressement, & si nous nous étions livrés au charlatanisme, comme on nous en accuse, nous serions sans contredit plus avantagés des biens de la fortune que nous ne le sommes. Nous continuerons donc toujours, malgré l'envie, nos travaux, en recueillant avec soin tout ce qui pourra intéresser l'humanité dans l'art de guérir, & en apprenant même peut-être à nos Censeurs la maniere de formuler & de choisir parmi les différentes formules que nous leur présentons, celles qui peuvent mieux remplir l'indication qui se présente dans les maladies qu'ils ont à traiter. Nous les exhortons aussi à ne plus attaquer dans la suite notre honneur, & à ne pas nous obliger à recourir à des voies judiciaires. On donnera dans un troi-

ſieme volume qui formera le ſecond ſupplément la table raiſonnée de celui-ci; les 2 volumes qui paroiſſent du *Choix des Médicamens*, joints aux 3 volumes in-8°. de notre *Medecine moderne*, & aux 4 volumes auſſi in-8°. de notre *Hiſtoire naturelle de l'Homme*, forment la collection complette juſqu'à ce jour, de ce que nous avons publié ſur la Médecine.



SUPPLÉMENT



SUPPLÉMENT AUX CHOIX DES MEILLEURS MÉDICAMENS

POUR LES MALADIES LES PLUS DÉSESPÉRÉES.

Moyen pour rappeller à la vie les personnes gélées.

1. IL faut bien se garder de les faire passer d'un froid excessif à une trop grande chaleur, leur mort seroit inévitable; on les transportera dans un appartement sans humidité, & dans lequel il n'y ait point d'eau gêlée; on y fera une espece de lit de neige, sur lequel on étendra le malade, lorsqu'on pourroit soupçonner

que les esprits vitaux ne sont pas encore éteints en lui; après quoi on le couvrira d'environ un pied de neige, de maniere qu'il ait la bouche & le visage libre & découvert; faute de neige, on remplira un baignoire d'eau mêlée de glaçons, ou un grand vaisseau, dans lequel on tiendra le corps du malade plongé, au point que l'eau lui monte jusqu'à la bouche, & on le soutiendra de façon qu'il ne puisse pas tomber dans l'eau, quand il commencera à reprendre ses sens; lorsque le malade sera revenu à lui, & que ses membres auront repris leur sensibilité naturelle, on le revêtira d'habits secs, & on le fera passer dans un lieu tempéré, ou un peu plus chaud que le premier; on lui fera prendre du thé, où l'on aura mis des fleurs de sureau, de la sauge, de la melisse, de la rue & autres herbes semblables, après quoi on lui donnera deux cuillerées à soupe de jus de squille. Si le malade n'est pas dégelé, s'il sent encore de la douleur à certaines parties, on lui frottera les membres souffrans avec de la neige, & on le mettra dans un bain d'eau froide: on ne l'en retirera que quand le membre aura repris sa sensibilité naturelle. Pour se préserver d'être

gelé, il faut s'abſtenir de liqueurs fortes.

Recette contre le Rhumatiſme.

2. Prenez du chanvre quantité ſuffiſante; trempez-le dans de bonne eau-de-vie; ſaupoudrez-le d'encens paſſé au tamis, & couvrez-en la partie ſouffrante; le topique a réuſſi ſous nos yeux, il a calmé en très peu de tems des douleurs qui s'étoient ſoutenues des ſemaines entieres, & auroient empêché les malades de dormir. On le laiſſe ſur l'endroit affecté tant qu'il y a beſoin, & ſi après s'en être détaché, la douleur n'a pas entiérement ceſſé, on peut en appliquer un ſecond, qui enlevera ſûrement le mal.

Remede contre les piqures des Couſins.

3. Deux ou trois feuilles de plantain appliquées ſur la piquure du couſin, en opérent la guériſon.

Moyens les plus ſûrs & les plus ſimples de remédier aux Aſphyxies; par M. Portal.

4. Le premier objet qu'on doit ſe propoſer pour rappeller à la vie les perſonnes ſuffoquées par les vapeurs mé-

phytiques, c'eſt de diminuer la preſſion que le ſang fait ſur le cerveau, & l'on y réuſſira par les ſaignées, principalement par celle de la jugulaire, qui dégorge plus directement les vaiſſeaux de la tête, que les ſaignées du bras & du pied, mais il faut évacuer par cette ſaignée une grande quantité de ſang. Il faudroit encore y recourir de nouveau, ſi la premiere ne paroiſſoit pas ſuffiſante.

2°. L'expérience a prouvé que l'uſage des acides étoit très-ſalutaire, c'eſt pourquoi on doit faire avaler au ſujet, ſi on le peut, du vinaigre affoibli avec 3 pintes d'eau; on doit auſſi le lui donner en lavement avec autant d'eau froide; les frictions faites avec le vinaigre, ont été utiles à pluſieurs.

3°. Il faut expoſer les corps des ſuffoqués au grand air, leur ôter leurs vêtemens, ſans craindre le froid. C'eſt pourquoi il faut promptement les ſortir de la chambre, pour les porter dans la cour ou dans la rue, à moins qu'en ouvrant les fenêtres & les portes, on puiſſe établir dans cette chambre pluſieurs courans d'air.

4°. Bien loin de mettre les ſuffoqués dans des lits de cendres, comme on le fait à l'égard des noyés, il faut leur jet-

ter de l'eau fraîche deſſus. En effet, les vaiſſeaux étant gorgés par le ſang, qui eſt très-raréfié, il eſt plus naturel de le condenſer par une liqueur froide, que de l'agiter davantage par l'application des corps chauds. Auſſi n'y a-t-il rien de plus préjudiciable, que l'adminiſtration des liqueurs ſpiritueuſes, qu'on s'opiniâtre à faire prendre aux malheureux qui ont reſpiré des vapeurs méphytiques.

Un autre abus qu'on commet très-ſouvent, c'eſt de preſcrire l'émétique dans ce cas; rien n'eſt plus propre à déterminer le ſang vers le cerveau que le vomiſſement, il faut donc l'éviter au-lieu de l'exciter; je n'ai vû aucun des ſuffoqués à qui l'on a preſcrit l'émétique, revenir à la vie. Il n'y a point d'évacuation à opérer en pareil cas, & l'irritation qu'on produit, & les mouvemens de l'eſtomach qu'on ſuſcite, aggravent la cauſe de la maladie, au-lieu de concourir à la diſſiper.

Je ne comprends pas non plus ſur quel principe on fonde l'uſage d'introduire de la fumée de tabac par le fondement, pour quelques atômes de tabac, qui s'inſinuent dans le canal inteſtinal, il y pénetre une grande maſſe d'air, qui ſe développe en ſe raréfiant. Alors les

inteſtins & l'eſtomach ſe détendent, & refoulent le diaphragme avec la poitrine, ce qui produit néceſſairement une compreſſion ſur le poumon, augmente l'engorgement de ce viſcere, & s'oppoſe à l'introduction de l'air dans les bronches, & à l'expanſion du poumon ſans laquelle le ſang ne peut reprendre ſon cours, & ſans laquelle le ſujet ne peut être rappellé à la vie. On pourroit ſuppléer à la fumée du tabac par les lavemens irritans.

5°. Mais enfin ſi tous les ſecours ſont inutiles, il faudra introduire de l'air dans la tranchée artere, pour gonfler les poumons. L'air qu'on introduit dans les bronches détend le tiſſu cellulaire qui étoit affaiſſé; les vaiſſeaux qui étoient tortueux ſe déplient, & le ſang n'éprouve plus autant de réſiſtance; il eſt encore déterminé, par la preſſion qu'il éprouve, à s'inſinuer dans les veines pulmonaires. La méthode d'introduire de l'air dans les voies aëriennes des perſonnes qui ont reſpiré des vapeurs méphytiques, eſt d'une telle utilité, que c'eſt ſur elle qu'on peut principalement compter pour les rappeller à la vie.

Il eſt deux moyens d'introduire l'air dans les bronches; le premier qui eſt

le plus sûr, c'est de faire une ouverture à la trachée artere, & d'y introduire un tuyau à vent; mais comme le peuple craint beaucoup cette opération, & que celui qui la pratique sur une personne suffoquée, pourroit passer pour assassin, il ne faudra y recourir que lorsque le second moyen aura manqué : ce moyen consiste à introduire un tuyau recourbé dans une des narines, & souffler dans ce tuyau; l'extrêmité de ce tuyau tombe alors perpendiculairement sur la glotte, & l'air y passe avec autant de facilité, que si le canal dont on se sert pour porter l'air dans les poumons, & celui de la trachée artere, étoient continués : par le moyen que nous proposons pour souffler les poumons, on ne risque point de blesser l'épiglotte, & de fermer l'ouverture qui conduit à la trachée artere, ce qui arrive, lorsqu'on introduit le tuyau à vent dans la bouche : parvenue vers la base de la langue, il abaisse l'épiglotte, laquelle bouche la glotte; & le vent ne peut alors s'insinuer en aucune maniere dans les poumons, mais il parvient dans les voies alimentaires, qu'il gonfle & qu'il détend inutilement.

Ce moyen d'introduire l'air dans les poumons, à la faveur d'un tuyau insi-

nué dans une des narines, eſt autant avantageux à tous égards, que l'uſage d'introduire le même tuyau par la bouche eſt dangereux, puiſqu'on riſque d'étouffer le malade, s'il reſpiroit encore un peu.

On doit obſerver de comprimer la narine ouverte, lorſqu'on pouſſe l'air dans le tuyau recourbé, qu'on introduit dans l'autre narine; ſans cette précaution une partie de l'air pourroit refluer, & ſortir par la narine ouverte.

Mais enfin ſi les divers moyens de conduire l'air dans les poumons ne réuſſiſſoient pas promptement, il faudra faire une ouverture longitudinale à la partie antérieure de la trachée artere, à la faveur de laquelle on introduira l'extrêmité d'un tuyau, à l'autre extrêmité duquel le Chirurgien ou quelqu'un des aſſiſtans ſoufflera avec ſa bouche a diverſes repriſes pour détendre les poumons.

Il n'eſt point inutile de dire qu'on doit mettre la plus grande célérité dans l'adminiſtration des ſecours que nous propoſons: le tems preſſe, & plus on retarde, plus on doit craindre qu'ils ne ſoient infructueux. Si tous ces ſecours ſont inſuffiſans, on peut, pour ne rien omettre, faire des ſcarifications à la

plante des pieds, ou aux mains; on peut aussi appliquer les ventouses à divers endroits du corps; alors on doit peu compter sur ce moyen, quand ceux que nous avons conseillés n'ont pas réussi.

Remede utile dans le traitement de maladies vénériennes, connu sous le nom de remede du Cuisinier.

5. Prenez 30 onces de salse-pareille, faites-les infuser pendant 24 heures dans 22 livres & demie d'eau de fontaine; faites reduire ensuite par l'ébulition à 7 livres & demi; repétez 3 fois cette opération, ayant toujours attention de décanter à chaque fois les 7 livres & demi d'eau, & d'en ajouter de nouvelle; faites bouillir de nouveau ces 3 eaux ou décoctions réunies, ajoutant fleurs de bourrache, de roses blanches, de sené & d'anis, de chaque 2 gros, jusqu'à diminution de moitié; ayant coulé cette décoction, ajoutez-y deux livres de sucre, & autant de miel, faites selon l'art un syrop, qui servira pour 9 jours, chaque neuvieme du total étant séparé en 3 prises que le malade prendra à 7 heures, à 10 heures du matin, & à 5 heures du soir. Il est avantageux que le malade boive aussi chaque jour, s'il est

possible, 6 livres d'eau, dans laquelle on aura fait bouillir 6 drachmes de salse-pareille, ce qui sera sa boisson journaliere. Pendant les 9 jours employés à l'usage du syrop, le malade restera dans son lit; il continuera pendant 31 autres jours l'usage de la tisanne de salse-pareille; il pourra sortir, s'il fait beau, ayant soin de rentrer chez lui avec le coucher du soleil. Pendant les 40 jours, le malade ne mangera à dîner qu'une soupe de ris avec un peu de poulet ou de veau rôti, sans sel ni poivre; le souper sera de même. Ce remede opere par les sueurs, les urines, ou les selles.

Remede pour les Cors aux pieds.

6. Prenez des feuilles de feves fraîches, enveloppez-en le cor le soir en vous couchant, après néanmoins l'avoir coupé aussi près de la chair qu'il est possible; dès le lendemain matin on ressent un soulagement, & au bout de 3 à 4 jours, la dureté s'écaille & se leve sans douleur. Il faut avoir attention de tenir de ces feuilles dessus le jour comme la nuit.

Remede contre les coqueluches des enfans; par M. de Haën.

7. Prenez de la racine d'avnée une livre, faites-la infuser dans du bon vinaigre de vin en suffisante quantité, pour que surnage la racine de quatre doigts, & cela pendant 8 jours, après quoi exprimez la colature; on en donne une petite cuillerée à chaque enfant, édulcorez avec un peu de syrop violat ou de coquelicot, ou d'œillet. Si la poitrine étoit trop affectée, on pourroit préparer ce remede avec du vin de bourgogne, au-lieu de vinaigre.

Tisanne éprouvée contre les Rhumatismes & la Paralysie.

8. Prenez racines de buis, de bardane, *d'enula campana*, d'angélique, & rapure de gayac, de chacune 2 onces; on met infuser le soir tous les ingrédiens ensemble dans 6 pots d'eau bouillante; le lendemain matin on les fera bouillir jusqu'à diminution d'un tiers; quand on est prêt de les ôter du feu, on y ajoute une demi-once de bayes de genievre concassés, & 2 gros de limaille d'acier, qu'on ne laisse au feu

qu'un demi quart d'heure ; lorſque cette tiſanne eſt refroidie, on la paſſe à travers une ſerviette blanche de leſſive, on en donne au malade dans ſon lit 2 verres le matin, c'eſt-à-dire, depuis 5 heures jusqu'à 6 heures, en mettant une heure d'intervalle entre les 2 verres ; ſi la ſueur vient, il faut la ménager, & prendre garde de ne pas laiſſer refroidir le malade ; on en donne encore un ou deux verres après-midi vers les 4 heures. Il faut uſer de cette tiſanne pendant un mois de ſuite, la boire chaude, ſi l'on peut, éviter le ſoleil & le ſerein ; enfin tout le tems qu'on en uſe, ne manger ni lait, ni ſalade, ni fruit cru ; avant de commencer l'uſage de cette boiſſon, & quand on la quitte, il faut également ſe purger. On tient ce remede d'une perſonne charitable, de feue Mademoiſelle le Gallois, morte à Dinan en Bretagne.

Remede contre les Maladies Nerveuſes ; par M. Matha, Docteur en Médecine à Mornay.

9. Les remedes préliminaires, ou qui précedent le traitement des maladies chroniques, n'ont pas un grand ſuccès dans la maladie dont il s'agit, ou du

moins leur usage doit être très-modéré & très-limité. La saignée & les purgatifs sont le plus souvent très-nuisibles. Les délayans simples énervent, lorsqu'on les continue trop long-tems (ils sont cependant utiles dans les commencemens) les apéritifs, comme le savon, les sels incisifs ne produisent qu'un mieux momentané, une cure palliative. Les échauffans irritent, les bains soulagent quelques sujets, & nuisent aux autres, &c. Malgré cela, ils sont le plus souvent favorables, pourvu qu'on n'insiste pas trop long-tems sur leur usage. Les vrais remedes sont les toniques tempérés par les antispasmodiques, & aiguisés de minoratifs lorsque le malade est constipé. La meilleure maniere de les administrer, est la forme d'opiat ou de pilules, parce que les grands lavages augmentent la foiblesse des fibres nerveuses, & le volume d'une humeur glaireuse ou lymphatique, fade & insipide, qui est toujours & essentiellement surabondante chez ces malades. Lorsque le sujet à qui on a affaire est déja trop relâché, on sent bien qu'il est plus qu'inutile d'associer les minoratifs à ce remede, dont voici la composition.

Prenez quinquina fin, crême de tar-

tre, rhubarbe du Levant subtilement pulvérisée, éthiops martial, de chaque six gros; poudre d'arum composée, & gomme ammoniac, de chacun 2 gros; gomme gutte dissoute dans le vinaigre, un gros; extrait de fleurs de chicorée sauvage, conserve de millepertuis, de tilleul, poudre de roses rouges, de chaque demi once; électuaire lénitif, une once. Faites, selon l'art, un opiat de consistence moyenne, en ajoutant suffisante quantité d'élixir de propriété. La dose est d'un gros le matin, une heure avant le déjeûner, & autant le soir, une heure avant souper, en buvant de l'eau par-dessus. Ce remede est très-utile pour rétablir la santé, & pour ramener en général les sécrétions & évacuations quelconques à un milieu naturel.

Secret contre la Gangrene; publié par un habile Apothicaire de Deventer.

10. Prenez de l'alun commun une livre, du vitriol blanc & du vitriol noir de chacun une demi-livre; du salpêtre & du sel commun, de chacun un quart de livre; mettez le tout à petit feu dans un pot de terre, après y avoir versé une suffisante quantité de vinaigre, & faites

prendre consistence de miel; mêlez-y alors une poudre faite de six lots (le lot est la 32e partie d'une livre) de céruse, deux lots de bol d'armenie, de 4 lots & demi d'encens, & d'autant de myrrhe; remuez jusqu'à évaporation ce mélange, & qu'il fasse masse. Quand vous voudrez en faire usage, broyez fin une, deux ou trois onces de cette pâte; imprégnez-la de 18, 10 ou 12 onces de vinaigre commun. Trempez-y un linge, & appliquez-le sur la plaie, renouvelant l'opération, selon les circonstances, toutes les 4, 6 ou 8 heures.

Recette infaillible pour détruire radicalement & sans douleur les verrues.

11. Prenez une pomme bien mûre, de quelle espece qu'elle soit, coupez-la en 4 quartiers; après l'avoir pelée; ôtez les pepins; frottez bien chaque soir avant de vous coucher les verrues avec un ou deux quartiers de cette pomme, jusqu'à ce que le suc en sorte, & s'attache à vos verrues, & pour le mieux jusqu'à ce que les quartiers s'écrasent: ayez soin de ne point les essuyer après les avoir ainsi frottées, mais au contraire, de tenir les mains pendant la nuit de maniere que les draps ou couvertures du lit n'enle-

vent point le suc en frottant par-dessus, ce que feroit aussi l'usage des gants à cette occasion. Repétez cette opération pendant 5 ou 6 soirs, en observant toujours les mêmes précautions, ces verrues se dissiperont insensiblement dans un mois ou 6 semaines, fussent-elles grouppées, & en la plus grande quantité. Les pommes les plus acides sont les meilleures pour cet usage.

Remede contre la douleur de côté dans les pleuresies.

12. Prenez trois gros de sené battu, une once de poivre blanc, trois blancs d'œufs frais, vous batterez le tout ensemble ; vous prendrez ensuite de la filasse, que vous écarterez sur un linge, pour faire un emplâtre, sur lequel vous étendrez ce remede, pour l'appliquer sur la douleur, ayant soin de l'assujettir avec un bandage de linge en plusieurs doubles ; vous le laissez dessus 12 à 14 heures ; au bout de ce tems le topique aura tiré du sang corrompu, de maniere à traverser 12 à 15 linges, sans ressentir de douleur. Ce topique qui peut s'appliquer 2 ou 3 fois, n'empêchera point la saignée, le sang se trouvera beau à la seconde fois, & encore plus à la troi-

ſieme; lorſque le topique eſt appliqué au commencement de la maladie, il eſt rare que le malade ne ſoit pas guéri le cinquieme jour.

Recette pour faire rentrer les hernies.

13. Il faut prendre une très-forte poignée de ſon de froment, qu'on fait bouillir dans du vin rouge, le plus vieux poſſible, avec environ 3 gros de tabac, quand tout aura bien bouilli enſemble, en faire un cataplaſme dans un ſac de toile, & le poſer ſur l'hernie Le malade reſtera couché, le remede fait ſon effet au bout de 24 ou 30 heures. S'il y avoit étranglement ou autre accident, le remede ne ſuffiroit pas.

Remede contre les Entorſes.

14. Faites un emplâtre avec de l'huile d'olive, un blanc d'œuf & de la ſuie, appliquez-le ſur le mal.

Préſervatif contre la Peſte & la Fievre maligne.

15. Il faut mettre dans un pot de terre une pinte de bon vinaigre, une poignée de rhue, autant de ſauge, de menthe, de romarin, de lavande, & de petite

abſynthe ; faire infuſer le tout 8 jours de ſuite ſur des cendres chaudes, ou au ſoleil ; enſuite couler à travers un linge avec une forte expreſſion des herbes ; faire diſſoudre une once de camphre dans la liqueur, & la conſerver dans une bouteille bien bouchée ; on ſe frotte les tempes & les narines avec le vinaigre, & on s'en lave les mains & la bouche. On réduit auſſi en poudre toutes les herbes ci-deſſus, on y ajoute des graines de laurier franc & de genievre avec de la réſine qu'on pulvériſe pareillement ; on s'en ſert pour parfumer tous les vêtemens & les appartemens : on en brûle dans un réchaud, & on en reſpire la vapeur.

Bouillon de pain.

16. On fait uſage en Eſpagne de bouillon de pain ; il peut ſuppléer le bouillon de viande, & même avantageuſement dans les fievres putrides. Pour le préparer, faites bouillir un morceau de mie de pain de froment raſſi & émietté dans de l'eau ; paſſez-le plus ou moins épais, en raiſon de plus ou moins de ſubſtance qu'on veut donner au bouillon ; ajoutez-y une cuillerée de ſyrop, ou l'équivalent de ſucre.

Recette pour faire un excellent vin de santé.

17. Sur la fin d'Avril, ou vers le commencement de Mai, prenez une bonne poignée de jeune cerfeuil, avec un peu moins de petite centaurée, que vous mettrez infuser dans 2 pintes de vin blanc. Prenez aussi 2 onces de miel, que vous ferez bouillir dans un demi septier d'eau de riviere, observant de le bien écumer; après quoi laissez le reposer & refroidir, pour ensuite verser cette décoction sur votre vin. Laissez le tout ensemble pendant 8 jours, au bout desquels vous passez votre vin pour le tirer à clair, & en boire un verre tous les matins à jeun pendant 15 jours consécutifs & sans interruption. Rien de meilleur que ce vin pour débarrasser l'humeur glaireuse de l'estomach, en nettoyer le mauvais levain, le rafraîchir, donner de l'appétit, & tenir le ventre libre. Le goût de ce vin n'est point du tout désagréable; & l'effet salutaire qu'il produit est prompt & souverain; d'ailleurs cette boisson est fort simple & peu couteuse.

Remede contre la Gravelle.

18. Le jus de citron mêlé avec une once d'huile d'amande douce, pris le ſoir & le matin, fait rendre par les urines une grande quantité de ſable & de gravier.

Maladie Epidémique, connue ſous le nom de Maladie Ruſſe, qui a régné en 1782.

19. Les ſymptômes de cette maladie étoient un mal-aiſe, une peſanteur de tête, dans quelques perſonnes un mal de gorge, ils ſe terminoient par la toux, ou des douleurs de poitrine. L'invaſion étoit douloureuſe & fatiguante, ſur-tout lorſqu'il s'y joignoit de la fievre, dont la durée étoit communément de 2 ou 3 jours; fievre qui formoit une criſe ſalutaire.

Les Médecins prudens ont abandonné la guériſon de cette maladie à la nature, & ſe ſont bornés à ordonner la diette, des lavemens émolliens, des boiſſons humectantes & légérement ſudorifiques; telles que l'infuſion de bourrache & de miel, celle de ſureau édulcorée avec le ſyrop de guimauve ou de capillaire, la décoction d'orge perlé avec

le ſyrop de vinaigre, enfin les lochs. On a fait aliter les malades pendant les premiers jours de l'invaſion, mais en les tenant chaudement, on a laiſſé circuler un air frais dans leurs chambres. La fievre ceſſée, il eſt prudent de quitter l'appartement & de prendre l'air, avec l'attention d'être bien couvert, & de ne s'expoſer ni à la roſée, ni au ſerein. En général, on a peu ſaigné, émétiſé ou purgé, ſi ce n'eſt dans les circonſtances qui ont néceſſité de le faire. Les perſonnes qui ont abuſé des remedes, ont retardé leur guériſon, & compliqué la maladie, ſans cependant qu'il en ſoit réſulté d'autre accident, car il y a peu d'épidémie moins dangereuſe.

Bols de Toiles d'Araignée, qu'on annonce depuis long-tems comme ſpécifiques contre les Fievres Intermittentes.

20. Les toiles qu'on doit choiſir pour la compoſition de ces bols, ſont celles qui ſe trouvent dans les vacheries, il faut les preſſer dans l'eau froide, pour les nettoyer de leur ſaleté; quand on les aura paſſées par 2 ou 3 eaux différentes, & que les toiles ſeront bien propres, il faut les rouler dans les doigts, à la groſſeur d'un petit pois. Il eſt bien

essentiel de ne point chauffer l'eau dans laquelle on lave les toiles. Le malade prendra pendant 3 jours consécutifs le matin à jeun 4 de ces bols, l'un après l'autre, dans du pain à chanter, & une cuillerée d'eau dégourdie, ou de tisanne légere. Si la fievre vient par frisson, il vaut mieux les prendre dans le frisson même. Deux heures après on donnera un bouillon au malade; s'il étoit d'une constitution foible, il ne faudroit lui donner que 3 bols au-lieu de 4; il en est de même pour les enfans en bas âge, auxquels il faut administrer ce remede avec circonspection. Les effets ordinaires de ces bols sont de faire évacuer, soit par haut, soit par bas, soit par les sueurs; ils sont aussi tous utiles pour les maladies de la peau. Le malade doit pendant les 3 jours employés à cette purgation, se conduire, ainsi qu'on a coutume de le faire pour les autres purgations, boire beaucoup de tisanne légere & sudorifique, & se préparer deux jours avant par des remedes & des boissons; il n'y a point de fievres réglées qui tiennent contre ces bols.

Remede contre la Goutte.

21. L'expérience a appris à plusieurs

particuliers, exposés à des attaques fréquentes de goutte, que l'usage habituel des feuilles de frêne (*fraxinus excelsior*) en éloigne les accès d'une maniere si sensible, qu'il y en a qui ont resté 15 ans sans en avoir d'attaque, l'usage de cette plante n'est ni désagréable, ni gênante. Après avoir eu l'attention de faire bouillir les feuilles de frêne au mois d'Octobre, on les fait sécher à l'ombre. On en met cinq sur un demi septier d'eau bouillante; on donne 2 ou 3 bouillons, & on prend de cette eau avec un peu de sucre ou de syrop de guimauve tous les matins à jeun. On fait ensorte de joindre l'exercice à l'usage de cette plante, & son effet n'en est que plus efficace. On a remarqué, sur certains sujets disposés sans doute aux sueurs, que l'usage habituel de ce végétal les faisoit transpirer considérablement. Du reste, on peut garantir à cette dose, les qualités innocentes des feuilles de frêne, & quoiqu'on n'ait reconnu en général à cet arbre qu'une qualité astringente & fébrifuge résidante dans l'écorce; il est naturel de penser qu'un genre de plante qui produit la manne, peut contenir d'autres vertus.

Remede contre les Foulures.

22. Il faut prendre la moitié d'une chandelle, un demi verre de vinaigre le plus fort, & une poignée de ſel, faire bouillir le tout enſemble, & s'en frotter la partie foulée 3 fois le jour, avec un linge que l'on y appliquera enſuite. Il faut employer ce baume le plus chaud qu'il ſera poſſible, & ſi la foulure eſt au pied, il ſera néceſſaire de reſter une journée au moins la jambe ſur un tabouret, on pourra renouveller ce remede pendant quelques jours en ſe couchant.

Maniere de faire le Taffetas d'Angleterre, propre à appliquer ſur les coupures & écorchures.

23. On tend ſur un petit chaſſis un morceau de taffetas noir clair, & l'on paſſe deſſus, avec une broſſe fine, pluſieurs couches de colle de poiſſon, qu'on a fait fondre dans de l'eau-de-vie. Pour la derniere couche, afin que les taffetas ayent une odeur agréable, on met avec cette colle un peu de baume de commandeur.

Remede éprouvé contre les maladies de Poitrine.

24. On fait moudre une mesure d'orge, pour nettoyer le moulin de tout autre grain, on en fait moudre ensuite une seconde mesure dont on tire la fleur la plus fine. On serre cette fleur dans un sac de toile très-propre; on suspend ensuite le sac dans une chaudiere pleine d'eau, de maniere qu'il soit couvert de cette eau, sans toucher ni le fond, ni le bord de la chaudiere. On fait bouillir l'eau à grands bouillons pendant 24 heures, & à mesure que l'eau s'évapore, on a soin de la remplacer par de l'autre eau bouillante, qu'on tient toujours prêt pour cet effet. Après on tire la farine du sac, & on l'étend sur un linge propre à l'air, ou dans un endroit chaud, pour la faire sécher. Cette farine se durcit, on la réduit en poudre, & on la passe au tamis de soie. De cette farine préparée, on fait chaque jour 2 plats de bouillie avec du lait, un le matin, l'autre le soir. Le malade prend un de ces plats le matin, une heure avant de se lever; il dîne de bonne heure, un potage, jamais de ragout, & point de vin. Il soupe de même, &

2 heures après ce léger ſouper, il ſe couche, & prend un ſecond plat de bouillie d'orge. On a vu les effets les plus merveilleux de ce remede, ſur des poitrinaires réduits à la derniere extrêmité; attaqués de toux violentes & continuelles, de crachement de ſang, & d'autres accidens qui annonçoient une mort prochaine. Le remede doit être continué pendant 6 mois; mais comme dès le troiſieme mois, le malade va très-bien, alors il peut ſe contenter de ne plus prendre de bouillie que le matin, en obſervant cependant un régime exact ſans étude, & ſans aucune fatigue de corps ni d'eſprit.

Recette d'une tiſanne excellente contre la Fiſtule, publiée ſur la fin du ſiecle dernier par ordre du Gouvernement.

25. Prenez une groſſe poignée d'herbe, qu'on nomme numulaire, *numularia*; une petite poignée de racines de fraiſier, autant de chicorée ſauvage, & une poignée d'avoine bien nettoyée; faites bouillir le tout dans un pot & demi d'eau, & paſſez au travers d'un linge: faites enſuite une décoction avec le marc, en y ajoutant encore une bonne poignée de numulaire, & faites infuſer le

tout sur un petit feu. On s'en sert pour donner des lavemens aux malades jusqu'à 4 & 5 fois par jour. Pendant l'usage de cette tisanne, que l'on prend en tout tems & saisons, il faut absolument s'abstenir de toute autre boisson, excepté des bouillons de veau, dans lesquels on met une poignée de numulaire, dont on prend les bouts pour faire manger aux malades avec des *tartines*. Il faut s'abstenir de toute espece de viandes, à l'exception de veau, & de la volaille ou rôtie ou bouillie, le tout absolument sans sel. L'usage de la numulaire en infusion comme du thé, est souveraine contre les hémorrhoïdes.

Remede contre les Dartres.

26. M. Bonnel de la Brageraſſe a lû à la Société Royale des Sciences de Montpellier, un Mémoire sur l'usage de quelques remedes nouveaux peu connus en France, entr'autres sur les effets de l'extrait de la pulsatille ou coquelourde. Les succès qu'il a obtenus de ce remede, le lui font regarder comme la plus efficace que le médecin puisse opposer au vice dartreux, quel que soit la partie du corps qu'elle affecte. Ce Mémoire contient des cures bien faites,

pour justifier la vertu de cette plante ; des dartres qui avoient cédés à son usage, & qui n'avoient pas tardé à se remonter, ont disparus sans retour avec l'usage de ce remede continué pendant quelques mois. On prend cet extrait 2 fois par jour à la dose d'un grain & demi chaque fois, mêlé avec du sucre. On joint à l'usage introduit de ce remede des lotions sur la partie dartreuse, avec des décoctions de jusquiame & de cigue.

Remede contre la Sciatique.

27. Un homme de distinction, ancien Officier au Régiment d'Alsace ; a éprouvé avec le plus grand succès, un remede qu'il juge immanquable. Cet Officier, à la suite des campagnes de Bohême & de Flandres dans la guerre de 1742, eut à l'âge de 21 ans, une cruelle attaque de sciatique, qui lui reprit jusqu'à 3 fois : la derniere qu'il eut à Lille, où il étoit en garnison, fut si terrible, qu'il ne jettoit qu'un cri, & qu'elle étoit accompagnée d'une violente fievre causée par la seule force du mal ; une femme de son voisinage, lui conseilla de prendre de la graine de navette, de la faire griller à-peu-près au même degré que

le café, de la mettre dans un ſac de toile bien couſu, & d'appliquer ce ſac le plus chaud qu'il pourroit le ſupporter ſur ſa cuiſſe, au moment où il voudroit s'endormir; il fit pendant 3 nuits cette application, & il fut guéri radicalement. Cet Officier n'a pas eu le moindre reſſentiment de cette ſciatique, pendant les ſix campagnes de la derniere guerre, qu'il a faites depuis, quoiqu'il eût ſervi pendant tout l'hiver, qu'il eût paſſé des nuits au bivouac, & qu'il n'eût pris aucune précaution pour ſe garantir d'une rechûte.

Secret contre la Rage, découvert en 1770, par un vieux Berger du Comté de Buckingham en Angleterre.

28. Ecraſez 5 ou 6 gouſſes d'ail, avec pareille quantité à-peu-près de la racine de Bardane ou glouteron; ajoutez-y la valeur d'une gouſſe d'ail de ſel commun; formez du tout un emplâtre à force d'écraſer le tout enſemble, vous l'appliquerez ſur la morſure, & la renouvellerez tous les jours pendant une ſemaine au moins. Si le malade eſt à portée d'un Chirurgien pour ſe faire tirer quelques palettes de ſang, ce ne ſera que mieux, mais ſans cela le re-

mede doit céder à l'effet du remede ci-dessus.

Remede éprouvé contre les maux de Dents.

29. Prenez racines de pyrethre demi once, de tormentille 3 gros, concassez les racines, faites-leur prendre un bouillon dans une chopine de vinaigre rouge, en retirer le vaisseau du feu ; (& ce vaisseau sera de terre) on jettera dans la liqueur un gros d'opium coupé par petits morceaux, & un gros de camphre, qu'on aura pilé avec 3 gros de semence de jusquiame : on laissera infuser hors du feu, & le vaisseau bien couvert pendant l'espace d'une heure. On passera le tout à travers un linge fin ; sans exprimer, on tirera la liqueur au clair ; l'usage de cette lotion est une cuillerée à bouche, qu'on fait tiédir, & dont on se gargarise, il faut prendre garde d'en avaler.

Remede pour les Contrecoups.

30. Prenez 24 grains de cochenille préparée, demi gros de blanc de baleine, le tout préparé dans de la confection d'hyacinthe, dont on fera des bols, que le malade avalera avant de se cou-

cher; ſi la chûte eſt récente & violente, on lui ſera avaler par jour une ou trois cuillerées de vulnéraire.

Remede contre les Engelures.

31. Prenez 2 onces de cerat récent, un gros de céruſe, un ſcrupule de camphre, une demi-once d'eſprit-de-vin, mêlez le tout, & faites-en une pommade dont on frottera les parties attaquées, le matin & le ſoir.

Remede contre les Panaris.

32. On prend de la pariétaire; on en coupe les feuilles le plus menu qu'il eſt poſſible; on les mêle avec une quantité proportionnée de ſain-doux. On enveloppe le tout de pluſieurs papiers les uns ſur les autres, & on le met dans de la cendre chaude, qui, ſans être aſſez brûlante pour griller le papier, ait cependant la chaleur ſuffiſante pour cuire doucement la pariétaire, & la bien incorporer avec le ſain-doux. On étend enſuite cet onguent ſur du papier brouillard, dont on enveloppe la partie malade : on le renouvelle au moins deux fois par jour.

Remede pour les Engelures.

53. On en a fait les plus heureuses épreuves pour dissiper les engelures, avant qu'elles soient ouvertes. Voici la recette. Il faut aux premieres démangeaisons que l'on sent, verser dans sa main trois ou quatre gouttes de teinture de benjoin, avec laquelle se fait le lait virginal, que l'on trouve chez tous les Parfumeurs, & en frotter la partie tuméfiée. On fait pendant sept ou huit jours la même friction, & l'engelure disparoît. Le lait virginal seche sur le champ, & ne fait aucune saleté.

Moyen proposé & éprouvé pour l'entretien de la santé des Moissonneurs ; par M. Poumel.

54. « Il y a huit ans que j'exerce l'art de guérir dans la campagne. Je croyois en arrivant, y trouver des hommes forts, vigoureux, robustes, tels enfin qu'on se plaît à nous peindre ordinairement cette portion de l'humanité la plus précieuse. Quelle fut ma surprise, quand au-lieu d'hommes aussi-bien constitués, je trouvai un Peuple d'infortunés traînant une vie languissante au milieu

de mille maux & de mille infirmités. Il est des contrées heureuses, où cette classe d'individus réunit la force & la vigueur, & c'est sans doute dans les pays où tout le monde jouit d'un honnête nécessaire ».

« Il s'en faut bien que celui que j'habite, présente un spectacle aussi consolant! Sur vingt malades, il s'en trouve douze ou quinze plongés dans la plus grande pauvreté; source intarissable de mille indispositions. C'est un fait dont je suis tous les jours le triste témoin. Je ne puis m'empêcher de m'élever ici contre ceux qui osent avancer qu'il est nécessaire que les gens de la campagne soient dans la misere; que c'est le seul moyen de les rendre laborieux. C'est une erreur grossiere. L'indigence ne produit que des êtres foibles, & fait dégénérer l'espece humaine, lui ôte son courage, sa vigueur, & toutes ses facultés ».

« Le desir d'être utile à ces infortunés, m'a engagé à rechercher les causes de ce déluge de maux qui les environnent. L'expérience m'a convaincu, que presque toutes leurs maladies fluent de trois sources principales, qui sont ou les mauvais alimens, ou les travaux trop pé-

nibles, ou les chaleurs exceſſives pendant la moiſſon ».

« Je me ſuis borné à cette derniere cauſe, bien perſuadé qu'en prévenant les effets qu'elle produits, on remédieroit en même-tems, au moins en bonne partie, aux deux autres. En effet, mettre les malheureux Moiſſonneurs en état de ſupporter les chaleurs immodérées de l'été; prévenir les maux & les maladies qu'elles leur occaſionnent, ſeroit à mon avis, les mettre dans le cas de ſoutenir avec bien plus de force & de courage leurs travaux de la moiſſon. Ils ne feroient pas enſuite obligés, comme ils le font ordinairement, de conſommer, pendant l'hiver, en frais de maladies, le fruit qu'ils en retirent en été ».

« Le moyen préſervatif que je propoſe, & dont je me ſers avec ſuccès depuis quelques années, eſt ſimple, & la préparation en eſt facile & peu couteuſe. Je fais mettre à-peu-près une livre de jus de groſeille dans plein une cruche d'eau, qui en contienne ſix bouteilles. Je la fais édulcorer avec plus ou moins de ſucre, & je recommande qu'on la tienne dans l'endroit le plus frais ».

« Cette eau, ainſi préparée, ſert de

boiſſon aux Moiſſonneurs pendant toute la journée. Tous ceux qui en font uſage m'ont avoué qu'indépendamment de ce qu'ils l'ont trouvée très-agréable, ils ont été beaucoup moins altérés qu'à l'ordinaire; on en ſent aiſément la raiſon. Preſque pas un de ceux-là n'ont été malades; tandis que la plus grande partie de ceux qui ne l'ont pas connue, ou qui ont négligé de s'en ſervir, a éprouvé mille indiſpoſitions ».

« Comme il ne ſeroit pas étonnant, parmi ces infortunés, d'en trouver qui ne voudroient pas ſe donner la peine de préparer ce jus, d'autres qui manqueroient d'intelligence, d'autres enfin qui n'auroient pas le moyen de fournir à ces petits frais, ne pourroit-on pas ajouter aux remedes qu'on diſtribue *gratis* dans les campagnes, par ordre de MM. les Intendans, dont on ne ſauroit trop louer les vues bienfaiſantes; ne pourroit-on pas, dis-je, ajouter aux remedes dont nous venons de faire mention, le ſyrop de groſeille qu'on feroit diſtribuer, par rouleaux, dans toutes les Paroiſſes, en raiſon du nombre des Moiſſonneurs employés, & qu'on feroit faire dans chaque ville la plus voiſine, pour moins multiplier les frais ».

« C'eſt alors que MM. les Seigneurs & MM. les Curés pourroient, ſans courir aucun riſque, rendre des ſervices eſſentiels à leurs vaſſaux, à leurs paroiſſiens ».

« Je puis, ſans ſortir de mon ſujet, aſſigner une quatrième cauſe des maux infinis qui affligent beaucoup de gens de la campagne, c'eſt la malpropreté ».

« Entrez dans les aſyles de l'indigence & de la miſere, vous y reſpirerez un air corrompu. La lumiere y pénetre à peine. Avancez, jettez les yeux ſur le lit de ces infortunés, vous y verrez une paille à demi-pourrie, vous vous appercevrez dans pluſieurs que ce qu'on appelle *lavier*, manque d'iſſue au dehors. L'eau dont ils ſe ſervent continuellement, tombe dans un coin de la chambre où ils mangent, où ils couchent, & y forme une eſpece de bourbier d'où il s'exhale une odeur des plus malfaiſantes, ſource de mille maux. J'ai quelquefois rendu la ſanté à quelques-uns de ces malheureux, en détruiſant cette ſeule cauſe. ».

Remede ſpécifique pour arrêter les ravages de la Petite-Vérole.

35. Prenez un morceau de lard épais,

bien dépouillé de sa chair & de sa peau, coupez-le en quarré long, piquez-le sur toutes les surfaces avec des grains d'avoine, & si près qu'on n'apperçoive plus le lard ; mais de façon cependant que l'avoine soit enfoncé le plus qu'il est possible. Mettez ce lard à la broche, à un feu clair, & recevez-en la graisse dans une lechefrite propre, & sans mauvaise odeur. Quand tout le lard sera fondu, vous le verserez dans un vase plein d'eau fraîche, & vous pétrirez cette pommade dans autant de différentes eaux qu'il sera nécessaire, pour lui donner le plus de blancheur qu'il se pourra. Appliquez de cette pommade légérement, avec le doigt, sur tous les boutons, quand l'éruption sera entiérement faite ; & qu'ils seront blancs. Réitérez cet usage trois ou quatre fois en douze heures. Au bout de deux jours, les boutons desséchés tomberont sans démangeaison, & sans aucune trace permanente sur le visage.

Précautions que les Cultivateurs doivent prendre pendant les chaleurs.

36. Pendant les grandes chaleurs & dans le tems de la sécheresse, on croit très-utile d'avertir les Cultivateurs de

mettre trois cuillerées de vinaigre simple, fait sans aromates, sur chaque pinte d'eau qu'ils emporteront pour se désaltérer dans les champs. Cette boisson a soutenu les Soldats Romains dans les marches forcées qu'ils faisoient dans les plus grandes chaleurs de l'été; & nos troupes en ont fait usage, avec le même succès, dans les campagnes de Flandre & de Westphalie sur le Rhin.

La propriété de cette boisson est de rafraîchir, tempérer les humeurs, & de calmer l'effervescence du sang; elle est antiseptique, résiste à la putréfaction. Les malades qui sont attaqués de maux de gorge, de coliques, douleurs de ventre & de dévoiemens occasionnés par trop de chaleur & de sécheresse, feront bouillir pendant une demi-heure, deux cuillerées de riz dans trois chopines d'eau qu'on passera par un linge; ils en boiront plusieurs gobelets par jour. A la suite de l'usage de cette tisanne, on fera fondre deux onces & demie de manne dans deux gobelets d'infusion de fleurs de Bouillon-blanc, qu'on passera par un linge, pour trois doses. La premiere se donne à 5 heures du matin, la seconde à 6, & la troisieme à 7. Pendant l'effet de la médecine, on boit de l'eau de

veau. Il eſt bien eſſentiel d'obſerver un régime exact pendant le traitement, & de ne pas charger ſon eſtomac d'alimens, car la plupart des maladies ſont occaſionnées par les mauvaiſes digeſtions; & lorſque l'on eſt parvenu à les rétablir, on guérit plus promptement. Ce traitement empêchera auſſi les dévoiemens de dégénérer en flux de ſang & diſſenterie qui ſont ſi fréquentes.

Gêlée de Lait. Remede éprouvé pour la poitrine.

37. Il faut prendre trois bouteilles ou pintes de lait de vache, le plus parfait & le plus frais, les mettre dans un pot de terre neuf, avec de la rouelle de veau, ſans os, ni peau, ni graiſſe, & une demi-livre de jarret de derriere, que l'on met cuire ſur un réchaud avec de la braiſe : on connoît qu'il eſt à ſon point, quand la viande ſe déchire, & que le lait eſt réduit au tiers : pendant la cuiſſon, il faut remuer ſouvent avec une cuiller de bois neuve, de peur que le veau ne s'attache au fond du vaſe. On paſſe enſuite le tout, & on le laiſſe refroidir dans un pot de fayance très-propre : lorſqu'il eſt gelé, il faut le cou-

vrir avec du papier, & le mettre dans un endroit très-frais, sans humidité.

Maniere de s'en servir.

Il faut en prendre tous les matins une cuillerée à bouche, froide, qu'on laisse fondre dans sa bouche, sans être astreint à aucun régime : dans les chaleurs, on n'en prendra que la moitié de la dose.

Il faut bien se garder de toucher à cette gelée avec le bout du doigt, & de porter la moindre haleine dessus, sur-tout celle du malade, cela la feroit gâter sur le champ. L'usage de ce remede, continué pendant trois semaines, suffit pour cicatriser le poumon. Le malade, en le prenant, crachera beaucoup plus qu'auparavant, ce qui est un signe de guérison. Il est excellent aussi pour toutes les affections de poitrine, tel que rhume, &c. &c. & alors il n'exige point d'être continué aussi long-tems; huit ou dix jours peuvent suffire, selon le degré de la maladie. Ce remede exige le plus grand soin & la plus grande propreté, tant dans la maniere de le faire, que dans celle de s'en servir & de le conserver; il perdroit toute sa vertu par la moindre corruption, que l'on reconnoît à de petites tâches qui se forment dessus, comme sur les confitures.

Maniere dont les Ruſſes traitent les perſonnes aſphixiées par la fumée du charbon, tirée d'une Lettre du Docteur Guthrie au Docteur Prieſtley, inſérée dans les Tranſactions Philoſophiques de Londres, pour l'année 1779.

38. « Les gens riches, dit le D. Guthrie, ont de doubles fenêtres à leurs maiſons; le pauvre & le commun du peuple n'en ont que de ſimples. Les vitres, pendant les grands froids, ſont couvertes de glaces qui y ſemblent incruſtées, & qui ſont ordinairement compoſées de l'air humide ſorti des poumons des perſonnes qui habitent ces maiſons, & qui y ſont toujours en grand nombre. Cette eſpece de croûte eſt encore imprégnée du phlogiſtique des chandelles, & de la vapeur des matieres combuſtibles qui ſervent à échauffer les appartemens. Quand le dégel ſuccede à un long froid & fond cette glace, il ſe développe un principe funeſte, qui produit ſur les corps humains tous les effets funeſtes que le charbon produit par-tout. Cependant les Ruſſes les attribuent conſtamment à leurs fourneaux; ils ne peuvent concevoir que la diſſolution d'une ſi petite portion de glace

puiſſe avoir des conſéquences auſſi extraordinaires & auſſi fâcheuſes ».

« Les Ruſſes, continue M. Guthrie, chauffent leurs maiſons par le moyen de fourneaux; ils y entaſſent une certaine quantité de bois coupé de la grandeur convenable pour y être placé; ils le laiſſent brûler juſqu'à ce qu'il ſoit réduit en charbon; alors ils ferment le tuyau par lequel paſſe la fumée, & ouvrent la bouche du fourneau, afin de concentrer toute la chaleur dans l'appartement. Quelquefois les domeſtiques ont de la négligence; ils font cette opération avant de s'être bien aſſurés que le bois eſt entiérement conſumé; ſouvent il en reſte des morceaux qui ne le ſont pas, & qui forment une eſpece de charbon noir, qui, en brûlant, ne rend point de fumée ſenſible, mais exhale une vapeur de la nature la plus funeſte. Le malheureux qui couche dans la chambre expoſée à cette vapeur, tombe dans un ſommeil profond dont il eſt difficile de le tirer; il paroît inſenſible à tout. Il n'y a cependant aucun ſymptôme de ſuffocation. Lorſque le mal eſt à un certain degré, le malade gémit, & alors les voiſins éclairés ſur ſon état viennent à ſon ſecours. Une

perſonne qui s'aſſied dans une chambre ainſi infectée, ſans avoir intention de dormir, ſe ſent bientôt attaquée de vertiges & d'envie de vomir; mais les Ruſſes en général éprouvent rarement ce ſymptôme; il ne ſe fait gueres ſentir qu'aux étrangers, qu'il avertit du danger qui les menace. Les naturels, comme les étrangers, éprouvent ſeulement des maux de tête; & s'ils ne quittent pas immédiatement la chambre, ce qui ne leur eſt pas toujours aiſé, à cauſe de l'engourdiſſement de tous leurs membres, ils perdent bientôt tout ſentiment. Leur état eſt tel que s'ils paſſent une heure ſans ſecours, tous ceux qu'on leur donne enſuite, ſont ſouvent inutiles. La méthode que les Ruſſes emploient pour les rappeller à la vie, eſt celle-ci: ils portent le malade dehors, l'étendent ſur la neige, ſans autre couverture que ſes habits. On lui frotte les tempes & la poitrine avec de la neige; on verſe de l'eau froide ou du lait ſur ſon eſtomac, & l'on continue les frictions avec de la neige, juſqu'à ce qu'il ait repris ſa couleur naturelle & le ſentiment. On guérit le mal de tête qui reſte encore, en appliquant ſur le front un cataplaſme de pain noir, détrempé dans du vinai-

vre. On peut obſerver, en paſſant, combien différent entr'elles les méthodes employées pour rappeller à la vie un noyé, & un homme ſuffoqué par la fumée du charbon. On emploie pour le premier l'application intérieure & extérieure de la chaleur, & pour le ſecond celle du froid. On peut répondre que l'application du froid produit la chaleur, & cela eſt confirmé en effet par la maniere dont lès Ruſſes rétabliſſent la circulation dans un membre gelé, en le frottant avec de la neige. Mais ce qui eſt ſingulier, dans le cas des perſonnes ſuffoquées par des vapeurs nuiſibles, c'eſt que leur corps eſt beaucoup plus chaud dans le moment où on les porte hors de la maiſon, que lorſqu'ils ont repris le ſentiment; leur couleur naturelle eſt entiérement revenue, & la neige & l'eau ont anéanti le principe qui leur nuiſoit ».

Sur le Lemithochorton, plante vermifuge dont le nom eſt dérivé du grec Lemitha, *ver inteſtinal,* & Chorton, *herbe.*

39. Le Lemithochorton, ſpécifique contre les vers de toute eſpece, n'eſt ni un ſecret, ni une compoſition; c'eſt

une plante marine, telle que la nature l'a produite, reconnue vermifuge ſpécifique par les Médecins des Hôpitaux militaires, & par les obſervations des meilleurs Médecins de France; elle eſt auſſi le plus puiſſant abſorbant, carminatif, ſtomachique & antiputride.

Non-ſeulement elle guérit les maladies vermineuſes, en faiſant rendre les vers par les ſelles dans l'eſpace de vingt-quatre heures, mais priſe comme préſervatif, elle détruit auſſi le germe de ces inſectes, & prévient les fâcheux accidens qui en réſultent. On ne voit plus dans les pays où l'uſage de cette plante eſt introduit, les enfans ſi ſouvent attaqués de fievres irrégulieres, d'épilepſies, & enfin de toutes les maladies vermineuſes. Propre à abſorber les acides de l'eſtomac, ce remede corrige l'acrimonie des humeurs, & réſiſte à la putridité : il chaſſe les vents par le bas, & calme les coliques. Il arrête les vomiſſemens habituels; il détruit les maux de cœur, & produit de très-bons effets dans les maladies hiſtériques, ou vapeurs des femmes, autrement dites, lorſqu'elles viennent d'un dérangement d'eſtomac, ou par foibleſſe du même viſcere. Dans les fievres putrides, où les vers jouent

le plus grand rôle, le lemithochorton eſt d'une grande reſſource; la quantité de vers qu'il a fait rendre, a ſouvent décidé de la guériſon du malade. Dans les maladies de langueur, & dans les longues convaleſcences, il a produit des effets merveilleux, en rétabliſſant les fonctions de l'eſtomac. On l'adminiſtre dans tous les périodes de la maladie, même pendant la fievre, ſans craindre d'inconvénient. Les enfans prennent des infuſions de cette plante ſans répugnance, puiſqu'on la donne avec du ſucre, qu'on la fait entrer dans les alimens de leur goût.

L'envie & la jalouſie avoient fait décrier ce remede. Mais l'on ſait pertinemment que dans le plus grand nombre des villes du Royaume, les Médecins, les Chirurgiens, & les gens de l'art déſintéreſſés l'adminiſtrent avec la plus grande confiance, & dans tous les cas ſuſmentionnés. Nous l'annonçons de

On le prépare en infuſion ou en décoction. En infuſion, on le met dans l'eau chaude le ſoir, & on le laiſſe infuſer juſqu'au matin, le pot bien couvert; on le chauffe enſuite de nouveau; on le paſſe à travers un linge avec expreſſion, on ajoute du ſucre ou du ſyrop,

& on le fait prendre à jeun : une heure après on peut déjeûner. On peut aussi pétrir de la farine & du sucre avec cette infusion, en faire une pâte liquide, la frire en forme de beignets avec de l'huile ou du beurre, les bien sucrer & les manger; l'effet en est aussi merveilleux.

La décoction se fait en faisant bouillir la plante deux ou trois minutes; on la laisse refroidir bien couverte; on la passe par expression, & on y ajoute du sucre pour la prendre; quelquefois on en met dans une omelette, ou dans la soupe en substance.

Pour un enfant jusqu'à l'âge de dix-huit mois, d'une once on peut en faire douze prises. Pour un enfant jusqu'à l'âge de quatre ans, l'once fait huit prises. De quatre ans jusqu'à dix, on fait six prises. Au dessus de cet âge, l'once fait quatre prises. On peut augmenter ou diminuer la dose, selon la constitution & le tempérament. La quantité d'eau doit être une petite tasse à café pour un homme, & moins à proportion pour les autres âges.

Apozeme contre la Néphrétique, & les obstructions des Visceres.

40. Prenez racines d'arrete-bœuf & d'asperge, de chacune demi-once, feuilles de chichorée, de pimprenelle & d'aigremoine, de chacune demi-poignée, semences de cerfeuil, & d'herbe aux perles de chacune une demi-pincée, des fleurs de sureau une pincée; faites cuire le tout dans 8 onces d'eau de fontaine, délayez dans cette décoction une demi-once de syrop des cinq racines apéritives pour un apozeme, à prendre le matin pendant 8 jours; cet apozeme est indiqué dans la néphrétique, les obstructions du foie, de la ratte & des autres visceres, où il est question de fondre & de dissoudre un *sang épaissi.*

Contre le Flux Céliaque.

41. Prenez des racines d'*enula campana*, de gramen, de salsepareille découpées mince, de chacune demi-once, des feuilles de *camphorata*, de sanicle, de verge dorée de chacune demi poignée, des semences contre vers un gros; faites bouillir le tout dans 8 onces de décoction d'orge entier; faites dissoudre dans

dans la colature une once de ſyrop de capillaire pour un apozeme, à prendre pendant ſept ou huit jours, en ſe purgeant au commencement & à la fin avec la rhubarbe, les tamarins & le ſyrop de chicorée composé.

Contre les Hémorrhagies, le Vomiſſement & le flux de Sang.

42. Prenez racines de biſtorte, de tormentille & de grande conſonde de chacune demi once: feuilles de bourſe-à-paſteur & de mille-feuille de chacune une demi-poignée; roſes rouges une pincée, faites cuire le tout dans une ſuffiſante quantité d'eau de fontaine, juſqu'à la réduction de ſix onces; ajoutez à la décoction deux onces de ſuc d'ortie bien purifié, ſix gros de ſyrop de coings; faites un apozeme à prendre le matin pendant 3 jours de ſuite, pour arrêter les hémorrhagies, le vomiſſement & le flux de ſang.

Contre les Pâles Couleurs.

43. Prenez des racines de garance & de grande chélidoine de chacune une once; des feuilles de chélidoine, de petite centaurée & d'abſynthe de cha-

cune une demi-poignée, de la canelle deux ſcrupules, du ſafran dix grains, que vous ferez cuire dans une chopine d'eau de fontaine; vous délayerèz dans la colature deux onces de ſyrop des cinq racines apéritives pour un apozeme à diviſer en trois doſes à prendre le matin pendant 8 jours.

Contre l'acrimonie du Sang, la Phtyſie, l'Aſthme & les Ulceres du Poumon.

44. Prenez racines de guimauve une once; feuilles de capillaire, de pied-de-chat de chacune une poignée; fleurs de pas-d'âne & de violettes de chacune une pincée; ſemences de pavot blanc broyées & ſuſpendues dans un nouet une demi-once; faites bouillir le tout dans 8 onces d'eau de fontaine; délayez dans la décoction une once de ſyrop de capillaire pour un apozeme à prendre tous les matins pendant 8 jours.

Contre l'Inappétence en cas d'obſtruction.

45. Prenez des racines d'aſperges, de *bruſcus* & d'eryngium de chacune une once; feuilles de dent-de-lyon, d'aigremoine, de capillaire & d'abſynthe de chacune une poignée; ſemences de

fenouil & crême de tartre de chacune deux gros, fleurs de tamarisc & de sureau de chacune une pincée; faites-les bouillir dans une livre & demi d'eau de fontaine pour un apozeme à diviser en trois doses à prendre trois jours de suite; vous ajouterez à chaque dose une goutte d'essence de citron.

Apozeme rafraîchissant dans les maladies Aiguës.

46. Prenez feuilles de bourrache, de bette, de buglosse, de poirée, de chicorée blanche lavée & coupée de chacune demi-poignée; faites-les bouillir dans 3 chopines d'eau commune, que vous réduirez à une pinte; ajoutez à la décoction une once de syrop de violettes; prescrivez cet apozeme tiede à la dose d'un verre de trois heures en trois heures.

Contre la suppression des Mois.

47. Prenez des racines de chiendent & de garance de chacune une once; feuilles de dent-de-lion, de pimprenelle, de capillaire de chacune une pincée, sené mondé & rhubarbe de chacune deux gros, trochisques d'agaric &

crême de tartre de chacune un gros & demi; faites bouillir le tout dans une chopine d'eau de fontaine pour un apozeme que l'on partagera en trois parties, l'on ajoutera à chacune d'elles une once de ſyrop roſat composé.

Contre la Pleuréſie & la Peuripneumonie.

48. Prenez feuilles de bourrache, de bugloſſe, de chicorée ſauvage de chacune une poignée; lavez les herbes, & faites-les bouillir dans trois chopines d'eau, que vous réduirez à une pinte, ajoutez à la décoction une once & demi de ſyrop de guimauve pour un apozeme à prendre tiede de trois heures en trois heures à la doſe d'un grand verre.

Contre la Néphrétique, & les obſtructions des Viſceres.

49. Prenez des racines d'arrete-bœuf, de chiendent & de perſil de chacune une once, de la racine extérieure de chauſſe-trappe une demi-once, des bayes de genievre concaſſées deux gros, des fleurs de mille-pertuis deux pincées, du bon vin blanc un pot, laiſſez tremper le tout enſemble pendant 24 heures dans un vaiſſeau de verre bien bouché, enſuite

coulez & délayez dans la colature 4 onces de ſucre, après quoi paſſez le tout par une chauſſe de drap, & le gardez pour l'uſage, la doſe eſt de 7 onces le matin, & autant le ſoir.

Apozeme pectoral adouciſſant.

50. Prenez de l'orge mondé une demi-once; feuilles de bourrache, de capillaire, de tuſſilage, de pulmonaire maculée de chacune demi-poignée; faites bouillir le tout dans deux pintes d'eau commune, que vous réduirez à trois chopines, ajoutez de la racine de guimauve lavée deux gros, fleurs de tuſſilage, mauve de chacune une pincée; retirez le vaiſſeau du feu, & laiſſez le tout infuſer pendant un quart d'heure, ajoutez à la décoction une once & demi de ſyrop de capillaire, faites un apozeme à prendre tiede de deux heures en deux heures, à la doſe d'un verre pour la ſéchereſſe de poitrine, & la toux opiniâtre.

Contre l'Apoplexie & le Catharre.

51. Prenez une demi-once de racines de benoitte, des feuilles d'hyſſope, de thym de chacune demi-poignée, ſe-

mences de pivoine demi-gros, tartre vitriolé 20 grains, faites cuire le tout dans une suffisante quantité d'eau de fontaine jusqu'à la réduction de 5 onces; on ajoutera à la colature une once de syrop de melisse pour un apozeme, à prendre dans les maladies susdites.

Apozeme connu sous le nom vulgaire de Bouillon Rouge.

52. Prenez racines & feuilles de chicorée sauvage, de pissenlit, de fraisier, de bourrache & de buglosse de chacune une poignée, racines d'oseille & de chiendent de chacune deux onces, feuilles d'aigremoine une poignée, faites bouillir dans 9 pintes d'eau commune, pour faire un apozeme rafraîchissant.

Contre le Scorbut, la Jaunisse & la Syncope.

53. Prenez des racines de persil, de grand raifort de chacune demi-once, des feuilles de cochlearia, de beccabunga, des sommités de houblon de chacune demi-poignée, une pincée de fleurs d'orange, faites-les cuire dans une suffisante quantité d'eau de fontaine, jusqu'à la réduction de 6 onces, dans lesquelles

vous ferez infuser 20 grains de canelle, vous y ajouterez une demi-once de syrop de kermès, une once d'eau de fleurs d'orange pour un apozeme clarifié & aromatisé, propre à atténuer le sang trop épaissi.

Apozeme Diurétique.

54. Prenez décoction de feuilles & de tiges de bardane deux livres; délayez-y syrop des cinq racines apéritives deux onces, faites un apozeme diurétique à prendre de tems en tems.

Contre la Suppression Menstruelle.

55. Prenez racines de fenouil, d'ache & d'asperges de chacune demi-once, feuilles de sabine, de pimprenelle, d'armoise & de ceterach de chacune une poignée, faites cuire le tout dans deux livres d'eau de fontaine pour un apozeme clarifié & aromatisé avec deux gros de canelle, un scrupule de safran pour 4 doses à prendre le matin, quatre jours avant le tems des regles.

Apozeme vulnéraire contre les Hémorrhagies, & les Ulceres Internes.

56. Prenez racines de garance, de tormentille & de bistorte de chacune

une once, feuilles de lierre terrestre; de véronique, de mille-feuilles & de verge d'or de chacune une poignée, sommités fleuries de mille-pertuis & de pasquerette, aussi de chacune une poignée, faites bouillir le tout dans une suffisante quantité d'eau commune réduite à 4 livres, délayez dans la décoction syrop de roses fait avec le miel deux onces; faites un apozeme vulnéraire, dont la dose est d'une once, de 3 heures en 3 heures, pour délayer les ulceres internes, & arrêter les hémorrhagies.

Apozeme Anti-Scorbutique.

57. Prenez racines de raifort sauvage, de petite scrophulaire, d'aulnée & d'oseille de chacune demi-once; feuilles de fumeterre, de beccabunga, de cresson de fontaine de chacune une poignée; sommités de pin & de sapin, fleurs de petite centaurée & de genest de chacune une pincée; graines de raquette, d'ancholie, de genievre pilées de chacune un gros; faites bouillir dans 6 pintes d'eau commune réduite à 5, ajoutez sur la fin petite joubarbe deux pincées, herbe aux cuillers une poignée, passez & conservez cet apozeme pour l'usage.

La dose est de 6 onces alliées avec une demi-once de syrop de limon, à prendre 4 fois le jour dans le scorbut.

Apozeme apéritif.

58. Prenez orge entiere bien lavée une poignée, racines de chiendent, de petit houx & de chicorée de chacune une once, faites bouillir le tout dans 4 livres d'eau commune réduites à 3 livres, ajoutez sur la fin feuilles de pissenlit, de scolopendre de chacune une poignée, réglisse ratissée & concassée 3 gros: faites un apozeme apéritif, à prendre par verres de trois heures en trois heures.

Apozeme rafraîchissant, humectant, épaississant & adoucissant.

59. Prenez racines de chicorée, d'oseille, de nenuphar de chacune une once; feuilles de laitue, de pourpier, d'oseille, de buglosse & de chicorée blanche de chacune une poignée, fleurs de violette & de bourrache de chacune une pincée; faites bouillir dans deux livres d'eau commune réduites à une livre & demi, ajoutez sur la fin une once des 4 grandes semences froides

ensuite délayez dans la décoction syrop de nenuphar & de guimauve une once; faites un apozeme pour 4 doses à prendre de 4 heures en 4 heures pour rafraîchir, humecter, épaissir & adoucir.

Contre le Crachement & le Vomissement de Sang.

60. Prenez des racines de quinte-feuille, de bistorte & de tormentille de chacune une once; des feuilles de renouée, de plantain, de mille-feuille & d'ortie griesche de chacune une poignée; des fleurs de roses rouges deux pincées, faites bouillir le tout dans 6 livres d'eau commune, à la consomption du quart, passez-le par un linge avec une légere expression, & édulcorez chaque livre de décoction avec une once de syrop de roses rouges, ou de grande consoude pour un apozeme dont on donnera 3 ou 4 gobelets tiedes par jour.

Contre la Gravelle.

61. Prenez racines d'asperges & d'arrete-bœuf de chacune demi-once; feuilles d'aigremoine, de pimprenelle & de chicorée de chacune demi-poignée; semences de gremil, de cerfeuil & de ca-

rotte sauvage de chacune une pincée, fleurs de houblon demi-pincée; faites cuire le tout dans 8 onces d'eau de fontaine, l'on délayera dans la décoction une once des cinq racines apéritives pour un apozeme, à prendre le matin, ce qu'on réiterera pendant neuf ou dix jours.

Bains dans la Paralysie.

62. Prenez racines de lys & de guimauve de chacune 3 livres; feuilles de mauve, de pariétaire, de prime-vere, de senecon & de violettes de chacune un faisceau: semences de lin nouées dans un sachet une livre; fleurs de camomille & de melilot de chacune 3 poignées; faites cuire le tout selon l'art dans une suffisante quantité d'eau de riviere, pour un bain que le malade prendra pendant 15 jours, depuis 3 heures après midi jusqu'à quatre dans la paralysie.

Lotion pour procurer le Sommeil.

63. Prenez dix têtes vertes de pavot blanc, des feuilles de la même plante, de laitue & d'anet récentes, des pampres de vigne de chacune une poignée; faites cuire le tout dans une suffisante quantité d'eau de fontaine pour une lo-

tion, dont on se lavera les pieds & les mains avant d'entrer au lit, pour procurer le sommeil.

Bain émollient contre la Squinancie.

64. Prenez vinaigre de sureau, de roses, de soucy de chacune une once; avec eau distillée de sureau six onces; faites chauffer le tout, & déterminez-en la valeur dans le gosier au moyen d'un entonnoir.

Bain Aromatique.

65. Faites bouillir dans suffisante quantité d'eau de riviere une ou plusieurs des plantes suivantes; telle que le laurier, le thym, le romarin, le serpolet, l'origan, la marjolaine, la lavande, l'aurone, l'absynthe, la sauge, le pouliot, le basilic, le baume, la menthe sauvage, l'hyssope, les roses, les oeillets, la giroflée, la mélisse, l'anis, le fenouil, & plusieurs autres herbes qui ont une odeur agréable. Quand on aura passé les plantes, on ajoutera à l'eau un peu d'eau-de-vie simple, ou d'eau de vie camphrée. Ce bain est excellent pour fortifier les membres, dissiper les douleurs qui proviennent d'une cause froide;

augmenter la transpiration, & faire exhaler au corps une odeur agréable.

Baume Anodin.

66. Prenez du savon d'alicant une once, de l'opium une demi-once, du camphre six gros, du safran un gros, de l'esprit-de-vin rectifié 8 onces, digérez le tout pendant 8 jours & exprimez, vous en frotterez les parties attaquées de douleurs rhumatisantes.

Baume Apoplétique de M. Quesnay.

67. Prenez huile distillée de gérofle, de lavande, de citron, de marjolaine, de menthe, de romarin, de sauge, de bois de rhode de chacune 12 gouttes, du bitume de Judée deux gros, de l'huile exprimée de noix muscade une once, du baume du Pérou suffisante quantité pour faire un baume en consistence de miel, qu'on appliquera sur les narines & les tempes.

Baume de Geoffroy contre les Rhumatismes.

68. Prenez du baume nerval & d'opodeltoch de chacun 2 onces, baume de fioraventi, baume tranquille de chacun une once, esprit de sel ammoniac

de chacun 8 gros, faites un bol dont on frottera les parties malades.

Baume excellent pour se garantir de la Peste.

69. Vous prendrez douze racines de scorsonere, & autant de salsifi noires, vous les raclerez bien; vous les ferez cuire dans 3 pintes de vin blanc, en sorte que le pot soit bien couvert, de peur d'une trop grande évaporation des esprits; ces racines étant bien cuites, vous coulerez la liqueur dans un linge en pressant un peu, vous y ajouterez ensuite le jus de 12 citrons, du gingembre, du clou de girofle, du cordamomum, du bois d'aloës de chacun une demi-once; le tout étant bien concassé, vous y joindrez une once ou environ de chacune des herbes suivantes: feuilles de rhue, de sureau, de ronce & de sauge franche; vous ferez bouillir tout cela ensemble à petit feu, jusqu'à la diminution du quart; vous le coulerez promptement dans un linge double ou à la chausse, & après l'avoir mis dans un bocal de verre bien bouché, vous vous en servirez au besoin; vous en boirez par exemple à jeun tous les matins dans le tems de peste pen-

dant 9 jours le tiers d'un demi-ſeptier, par ce moyen vous ſerez à l'épreuve du mauvais air, quand même vous fréquenteriez les peſtiférés. Ceux qui ſeront déja attaqués de mal contagieux, ajouteront à ce breuvage le jus d'une racine de bugloſſe & de ſcabieuſe, qu'ils délayeront avec de la bonne thériaque; & ceux qui auront le charbon, pileront des feuilles de ronce, de ſureau, avec graine de moutarde, & en feront une eſpece de cataplaſme ſur le charbon.

Bol contre les Fleurs-Blanches.

70. Prenez des ſemences de chardon-marie & de chardon-bénit pulvériſés de chacune un gros; faites avec une ſuffiſante quantité de conſerve d'abſynthe un bol, à prendre contre les fleurs blanches.

Pour faire ſortir l'arriere-faix après l'accouchement.

71. Prenez racines d'ariſtoloche ronde pulvériſée un demi-gros, ſafran 15 grains, eſſence de canelle une goutte, faites avec une ſuffiſante quantité de conſerve d'abſynthe, un bol pour faire ſortir l'arriere-faix après l'accouchement.

Bol Purgatif.

72. Prenez racines d'éſule un demi-gros ou deux ſcrupules, crême de tartre pareille quantité, mercure doux 20 grains, avec une ſuffiſante quantité de conſerve d'abſynthe ou de marmelade de fleurs d'orange pour en faire un bol, auquel on peut ajouter quelques gouttes de baume du Pérou.

Contre la Colique néphrétique.

73. Prenez ſemences de mille-pertuis un gros, conſerve d'abſynthe ſuffiſante quantité pour faire un bol contre la colique néphrétique.

Contre la Dyſſenterie.

74. Prenez laudanum un grain, ſemences de *ſophia Chirurgorum* un gros, avec la conſerve de roſes, faites un bol.

Contre les obſtructions des Viſceres.

75. Prenez de l'extrait de véronique mâle & de genievre de chacune deux ſcrupules; mêlez le tout pour un bol à prendre dans les obſtructions des viſceres, & dans les embarras du poumon.

Pour faire sortir de la Matrice l'Enfant mort.

76. Prenez des sommités de pulegium & des feuilles de sabine de chacune un scrupule, aloës un demi-gros, avec une suffisante quantité de pulpe de casse, faites un bol.

Autre pour le même sujet.

77. Prenez des feuilles de sabine séchées & pulvérisées un demi gros, de la canelle, de la myrrhe, de l'assa fœtida, & du dictamne de crete de chacune 10 grains, avec suffisante quantité de conserve de soucy, faites un bol à prendre à l'instant.

Contre la Dyssenterie & le Flux de Ventre.

78. Prenez racines de bistorte en poudre un demi-gros; conserve de roses un gros, syrop d'épine vinette suffisante quantité; mêlez, faites un bol pour fortifier l'estomach, & pour chasser le gravier.

Autre contre les mêmes maladies.

79. Prenez de la racine de quintefeuille en poudre un demi-gros, de la

conſerve de roſes rouges un gros; du ſyrop de conſoude une ſuffiſante quantité, mêlez pour un bol aſtringent contre le flux de ventre & la dyſſenterie.

Contre les Fievres intermittentes.

80. Prenez des ſommités de petite centaurée en poudre un demi-gros, avec la pulpe de caſſe, faites un bol à réitérer ſouvent,

Bol cordial & ſtomachique.

81. Prenez racines ſeches d'aunée réduite en poudre un gros, miel de genievre ſuffiſante quantité; mêlez, faites un bol pour fortifier l'eſtomach, chaſſer les graviers, & exciter l'expectoration.

Contre la Peſte & les Fievres malignes.

82. Prenez beſoard minéral dix grains, os de cœur-de-cerf 5 grains, poudre de perle un ſcrupule, avec une ſuffiſante quantité de conſerve de roſes, faites un bol à prendre contre la peſte & les fievres malignes.

Contre l'Aſthme humide, ou la Toux invétérée.

83. Prenez des ſemences de perſil deux

gros, pilez & incorporez la poudre avec une ſuffiſante quantité de miel blanc, pour un bol à partager en quatre doſes à prendre en deux jours, l'un le matin à jeun, & l'autre en ſe couchant dans l'aſthme humide ou la toux invétérée.

Contre les Fievres tierces, doubles-tierces, & quartes.

84. Prenez pulpe de caſſe demi-once, diaphénic deux gros, réſine de jalap ſix grains, crême de tartre deux ſcrupules pour pluſieurs bols.

Contre le Crachement de ſang, & contre la Phtyſie pulmonaire.

85. Prenez de la poudre de pimprenelle ſéchée à l'ombre une demi-once, incorporez-la avec une ſuffiſante quantité de ſyrop de guimauve, pour prendre le matin en bol à la doſe d'un gros & demi dans du pain à chanter contre le crachement de ſang, & la phtyſie pulmonaire.

Contre la Gonorrhée.

86. Prenez demi-once de pulpe de caſſe, deux gros de thérébentine lavée dans de l'eau de roſe, quinze grains de

mercure doux, jalap en poudre 12 grains, faites plusieurs bols à prendre de tems en tems.

Contre l'Hydropisie.

87. Prenez suc d'iris purifié demi-once, jalap en poudre 15 grains, avec le suc & la régliffe, faites un bol à prendre dans l'hydropisie ascite.

Contre la Jaunisse.

88. Prenez racines de garance en poudre un gros, safran de mars apéritif 12 grains, aloës succotrin deux scrupules, avec une suffisante quantité de syrop des cinq racines apéritives, faites un bol à prendre le matin.

Contre la Passion histérique.

89. Prenez des sommités de matricaire & de tanaisie en poudre de chacune un scrupule, crême de tartre un gros; avec la conserve de fleurs de *calendule* faites un bol.

Contre les suites de Couche.

90. Prenez racines d'aristoloche ronde, & dictamne de crete en poudre de chacune un demi gros, safran oriental 20 grains, avec suffisante quantité de pulpe

de caſſe, faites un bol pour procurer l'écoulement des vuidanges, & la ſortie de l'arriere-faix retenu.

Contre les Vers.

91. Prenez rhubarbe en poudre demi-gros, ſemences de rhue un ſcrupule, mercure doux 20 grains, avec la conſerve de roſes, faites un bol contre les vers.

Contre la ſuppreſſion des Mois & des Urines.

92. Prenez de la ſemence d'ancholie miſe en poudre un gros, ſafran & myrrhe en poudre de chacune 10 grains, avec un peu de conſerve de fleurs de ſoucy, faites un bol à prendre dans la ſuppreſſion des mois & des urines.

Contre l'Hydropiſie.

93. Prenez racines d'arum en poudre un gros, avec une ſuffiſante quantité de caſſe récente, faites un bol à prendre dans l'hydropiſie.

Contre la Paſſion hiſtérique.

94. Prenez un demi-gros de racines de bryone en poudre, 20 grains de crême de tartre, avec une ſuffiſante quan-

tité de caſſe récente, faites un bol à prendre dans la paſſion hiſtérique.

Contre l'Hydropiſie aſcite, & la ſuppreſſion d'Urine.

95. Prenez ſuc d'iris purifié une demi-once, pulpe de caſſe une once, racines de bryone en poudre un demi-gros, faites des bols à prendre contre l'hydropiſie aſcite, & la ſuppreſſion d'urine.

Contre la Cachexie & les Fievres intermittentes.

96. Prenez racines d'iris en poudre une demi-once, crême de tartre un demi gros, avec une ſuffiſante quantité de caſſe récente, faites un bol contre la cachexie & les fievres intermittentes.

Bol purgatif.

97. Prenez 8 grains de laureole ſéchés & mis en poudre, avec une ſuffiſante quantité de pulpe de caſſe, faites un bol.

Contre la Pierre.

98. Prenez un gros de noyaux de neffles mis en poudre, des bayes de genievre, de la poudre *diatraganthi frigidi*

de chacune un demi-gros, avec une suffisante quantité de casse récente, faites un bol pour ceux qui ont la pierre.

Vermifuge.

99. Prenez des semences de rhue & de tanaisie de chacune un scrupule, 12 grains de mercure doux, avec la conserve de fleurs de pêchers, faites un bol vermifuge.

Bougies d'Angleterre contre les maladies de l'Urethere.

100. Prenez diachylon fait avec la poix de Bourgogne deux onces, mercure une once, antimoine crud en poudre une demi-once, faites des bougies selon l'art.

Bouillon contre l'effervescence du Sang.

101. Prenez des racines d'oseille & de fraisier de chacune une once, feuilles d'oseille, d'endive & de laitue de chacune demi poignée, avec un morceau de veau & une poule, faites un bouillon auquel vous ajouterez une demi-once de sel de prunelles.

Contre la Passion iliaque.

102. Prenez des racines de chicorée & de buglosse de chacune une once, feuilles de chicorée, de laitue, de buglosse & d'aigremoine de chacune demi-poignée, que vous ferez cuire avec un jaret de veau, & un quartier de poule pour un bouillon.

Contre la Jaunisse & les obstructions de Foie.

103. Prenez bouillon de poulet une livre, sommités de marrube deux poignées, faites bouillir légérement, délayez dans la colature un gros de terre-folié de tartre.

Contre l'Hydropisie, le Scorbut & la Cachexie.

104. Prenez des racines de grand raifort une once; feuilles de mouron d'eau, de cresson de jardin, & d'herbe aux cuillers de chacune demi-poignée, avec un morceau de veau, faites un bouillon à prendre dans l'hydropisie, le scorbut, la cachexie, & réitérez souvent.

Contre les Obstructions.

105. Prenez racines de petit houx & d'asperges de chacune une once, feuilles de chicorée, de pimprenelle & de ceterach de chacune une demi-poignée, faites-les cuire avec une poule, ou un morceau de mouton pour un bouillon, à prendre le matin pendant 15 jours.

Autre.

106. Prenez safran de mars apéritif demi-once, séné-mondé & rhubarbe de chacun deux gros, jalap un gros & demi, sel d'absynthe un gros, mettez le tout en poudre, & mêlez-le pour en prendre tous les matins 2 scrupules pour un bouillon.

Bouillon de Veau composé.

107. Prenez poumons & cœur de veau coupé en plusieurs petits morceaux, 12 limaçons, 9 écrevisses de riviere, trois poignées de cerfeuil, autant de lierre terrestre, de la raclure d'ivoire, de corne-de-cerf de chacune une once, de l'eau de chicorée une livre & demi, mettez le tout dans un vase d'étain bien bouché, faites les bouil-

lir pendant 5 heures au bain marie; la dose est de 3 cuillerées dans un bouillon, 3 fois par jour.

Contre l'Hydropisie, la Jaunisse & les Pâles Couleurs.

108. Prenez des racines de petit houx, d'asperges, d'arrete-bœuf & de garance de chacune une demi-once; feuilles d'aigremoine, de pimprenelle & de capillaire de chacune une demi-poignée; fleurs de soucy une pincée, avec un morceau de veau; faites un bouillon à prendre le matin dans l'hydropisie, la jaunisse & les pâles couleurs; ce que vous réitérerez pendant 8 ou 9 jours.

Contre le Pica.

109. Prenez des racines d'asperges & de bruscus de chacune une demi-once, feuilles de chicorée, d'aigremoine, cerfeuil de chacun demi-poignée, faites cuire le tout avec un morceau de mouton ou une poule pour un bouillon à prendre tous les matins pendant 9 ou 10 jours.

Bouillon de Viperes pour purifier la masse du sang.

110. Prenez une vipere en vie, coupez-lui la tête & la queue, écorchez-la, ôtez les entrailles, & gardez à part le cœur & le foie, vous la briserez dans un mortier de marbre, vous la mettrez ensuite, ainsi brisée, avec le cœur & le foie dans un vase de terre, dans lequel vous ajouterez une livre d'eau, & le vase étant bien bouché avec son couvercle, vous le ferez cuire pendant 2 heures pour un bouillon qu'on prendra 15 jours de suite.

Contre les obstructions de la Ratte.

111. Prenez feuilles d'adiante & de ceterach de chacune une poignée; sel végétal un demi-gros, avec un morceau de collet de mouton : faites un bouillon à prendre pendant 8 ou 9 jours dans les obstructions de la ratte.

Contre le Scorbut & la Cacochymie.

112. Prenez racine de grand raifort une once, feuilles de beccabunga de cresson, de cochlearia de chacune une poignée, faites-les cuire avec un mor-

ceau de mouton au bain-marie dans un vaiſſeau bien bouché, pour un bouillon à prendre le matin pendant 9 ou 10 jours.

Contre la Diarrhée des enfans.

113. Prenez gomme arabique un gros; délayez dans un bouillon ordinaire.

Contre le Crachement de ſang & les Hémorrhagies.

114. Prenez des feuilles de bugloſſe, de pourpier, de plantain & de pulmonaire de chacune demi-poignée : faites une décoction avec un morceau de veau, auquel vous ajouterez 2 onces de ſuc de bugloſſe, pour prendre pendant 15 jours dans les hémorrhagies & le crachement de ſang.

Contre la Colique venteuſe.

115. Prenez racines de carvi demi-once, de ſes ſemences deux gros, faites les cuire avec un morceau de mouton, ou une poule pour un bouillon à prendre dans la colique.

Bouillon dans les Fievres ardentes, l'inflammation des inteſtins, la difficulté d'uriner, & la violente fermentation du ſang & des humeurs.

116. Prenez un jeune poulet, coupez-lui les extrêmités, vuidez-le & l'écorchez; rempliſſez le enſuite d'une once des 4 ſemences froides majeures, ajoutez-y quelquefois une cuillerée de ris, ou d'orge-mondé, & même 10 ou 12, lorſqu'on veut le rendre plus humectant & plus nourriſſant, faites enſuite bouillir le poulet dans 4 ou 6 livres d'eau, c'eſt à dire, 2 ou 3 pintes à la conſomption du tiers, coulez le bouillon avec expreſſion, & faites en prendre aux malades 3 ou 4 verres pendant la journée, entre les bouillons ordinaires.

Bouillon rafraîchiſſant.

117. Prenez de la rouelle de veau une demi-livre, faites-la cuire dans 3 chopines d'eau, que vous réduirez à 2 bouillons; ajoutez à la derniere demi-livre des feuilles de pourpier, de bourrache & de poirée de chacune une demi-poignée, une laitue coupée en quatre; paſſez-le tout par un linge avec une

légere expreſſion, & partagez en deux bouillons, à prendre l'un le matin à jeun, & l'autre ſur les cinq heures du ſoir.

Bouillon pectoral, adouciſſant.

118. Prenez un mou de veau, des petits navets une douzaine, des feuilles de choux rouge & de pulmonaire maculée de chacune 2 poignées, on a à leur défaut feuilles de bourrache, de bugloſſe & de chicorée blanche de chacune une poignée; faites bouillir le tout dans 3 pintes d'eau que vous réduirez à 4 bouillons à prendre 2 par jour pendant la quinzaine; ce bouillon convient dans la toux & les maladies de poitrine.

Bouillon contre la Toux.

119. Prenez rouelle de veau une demi-livre; navets, carotte, porreaux de chacune une livre; faites cuire le tout dans 3 chopines d'eau de fontaine, que vous réduirez à une pinte; exprimez fortement & diviſez en deux bouillons; ajoutez à chaque bouillon une demi-once de ſucre candy à prendre pendant 3 jours ſoir & matin contre la toux.

Bouillon apéritif.

120. Prenez racines de ſcorſonere, de barbe de bouc, de chervi, de perſil & de chicorée lavées & ratiſſées de chacune deux onces, faites-les bouillir avec une livre de collet de mouton dans 3 chopines d'eau, que vous réduirez à 2 bouillons; paſſez enſuite le tout par un linge en exprimant fortement, & partagez en deux bouillons à prendre l'un le matin à jeun, & l'autre ſur les 5 heures du ſoir, ce qu'on continuera pendant 15 jours; ces bouillons ſont propres à purifier le ſang.

Bouillon rafraîchiſſant & anti-ſcorbutique.

121. Prenez feuilles de *beccabunga*, creſſon de fontaine, alleluia, oſeille ronde de chacune deux poignées, rouelle de veau une livre, faites un bouillon au bain-marie après avoir bien fermé le vaiſſeau.

Bouillon relâchant & rafraîchiſſant.

122. Prenez feuilles de bette, de laitue, de pourpier, de cerfeuil, d'alleluia de chacune une poignée, faites cuire avec un poulet pour un bouillon.

Contre la Cachexie, les Obstructions, les Pâles-Couleurs & l'Hydropisie.

123. Prenez racines de bourrache, de buglosse, de laitue & d'aigremoine de chacune une once; feuilles de bourrache, de buglosse, de laitue & d'aigremoine de chacune une poignée; sel de prunelle un gros; faites cuire avec un poulet pour 2 bouillons à prendre matin & soir dans les obstructions, la cachexie, les pâles couleurs & l'hydropisie commençante.

Contre les Hémorrhagies.

124. Prenez un poulet d'une demi-livre, racines de grande consoude, de tormentille de chacune une once; faites bouillir dans suffisante quantité d'eau commune pour 4 bouillons; ajoutez sur la fin feuilles de lierre terrestre, de cerfeuil, de pourpier, d'ortie, de plantain, d'herbe à robert & de sarriette de chacune une poignée; prescrivez les bouillons de 4 heures en 4 heures dans les hémorrhagies.

Contre les Dartres & Maladies de la Peau.

125. Prenez chair de veau une demi-

livre, racines de patience sauvage & de grande bardane lavées & coupées par tranches, de chacune une once; faites bouillir le tout dans 3 livres d'eau commune réduite à deux; ajoutez jeunes pousses ou sommités de houblon, de fumeterre de chacune deux poignées: faites cuire pendant un quart-d'heure pour 2 bouillons à prendre matin & soir contre les dartres, & autres maladies de la peau.

Bouillon anti-épileptique.

126. Prenez de la racine de pivoine mâle une demi-once, racines de chicorée sauvage & de fraisier de chacune deux gros; feuilles de chicorée sauvage, de laitue & d'aigremoine de chacune une demi-poignée; fleurs de mélisse deux pincées; faites bouillir le tout avec une demi-livre de collet de mouton dans 3 chopines d'eau, que vous réduirez à 2 bouillons; passez le tout par un linge avec une légere expression, & partagez en deux doses à prendre 2 fois le jour matin & soir pendant un mois.

Bouillon contre l'Hétisie.

127. Prenez orge mondé deux onces;

faites bouillir avec un morceau de collet de veau & un poulet ; prescrivez la colature en forme de panade liquide, pour nourrir ceux qui sont attaqués de la consomption ou fievre hétique.

Autre contre la même maladie.

128. Prenez orge-mondé-lavé une demi-livre ; faites-le bouillir dans de l'eau de fontaine très-pure, jusqu'à ce qu'il soit crevé ; passez l'eau au travers de la chausse, & tirez la pulpe ou la moëlle de l'orge par le moyen du tamis : faites-la épaissir jusqu'à consistence de bouillie, & renfermez-la dans un vaisseau de terre bien bouché & placé dans un lieu frais qui ne soit pas fort humide ; dissolvez 2 ou 3 cuillerées de cette pulpe dans un bouillon, & faites cuire pendant une demi-heure en forme de pomade liquide ; ajoutez un peu d'eau de fleurs d'orange, & faites prendre cette boisson au malade hétique 2 ou 3 fois le jour.

Bouillon contre les Fleurs blanches.

129. Prenez feuilles d'orvale, d'ortie morte, de pourpier, de cerfeuil de chacune une poignée ; rouelle de veau une

demi-livre; faites bouillir dans suffisante quantité d'eau, pour 2 bouillons que l'on prendra matin & soir.

Contre le resserrement du Ventre, & l'engorgement des Visceres.

130. Prenez chair de veau une demi-livre; racines de patience sauvage, & polypode de chêne de chacune une once; faites bouillir dans 3 livres d'eau réduites à la moitié; pour 2 bouillons à prendre l'un le matin & l'autre le soir, pour le resserrement du ventre, & l'engorgement des visceres.

Bouillon émollient & rafraîchissant.

131. Prenez racines de patience sauvage & de guimauve de chacune une once; feuilles de patience de jardins, de patience sauvage, de mauve, de bette, de laitue, d'oseille, d'arroche de chacune une poignée; faites bouillir avec un morceau de veau dans suffisante quantité d'eau, pour 4 bouillons émolliens & rafraîchissans.

Contre les maladies de la Peau.

132. Prenez chair de veau une demi-livre; écrevisses légérement pilées au

nombre de 12, racines de patience sauvage deux onces, aulnée une once; bardane 2 onces; faites bouillir dans suffisante quantité d'eau commune pour 2 bouillons; ajoutez sur la fin feuilles de patience sauvage, de scabieuse, de fumeterre, de cerfeuil de chacune une poignée; faites prendre au malade matin & soir pour les maladies de la peau.

Contre les Fleurs-Blanches.

133. Prenez de la poudre d'écorce de chêne un gros; délayez-la dans 6 onces de lait de vache écrémé, & coulez ensuite pour un bouillon au lait, à prendre chaud pendant 9 jours, le matin à jeun contre les fleurs-blanches.

Contre les douleurs Rhumatisantes & Goutteuses.

134. Prenez de la racine de raifort sauvage une once, du lait de vache une chopine; faites bouillir le tout à la réduction d'un bouillon; passez-le ensuite par un linge, pour une dose à prendre pendant un mois, une heure avant de se lever, dans les affections goutteuses & rhumatisantes.

Contre le Rhume opiniâtre, & la Phtyſie pulmonaire.

135. Prenez de la conſerve de roſes ſeches une once; faites-la fondre dans une chopine de lait de vache, ſur un feu doux ſans bouillir; prenez le bouillon, qui ſera répeté matin & ſoir pendant un mois dans le rhume opiniâtre & la phtyſie pulmonaire.

Bouillon anti-Scorbutique.

136. Prenez un poulet charnu ou un cœur de veau coupé par tranches bien lavées; faites bouillir le tout dans deux pintes d'eau, que vous réduirez à moitié, retirez le vaiſſeau du feu, & ajoutez-y des feuilles de creſſon 2 poignées; de beccabunga, de mouron d'eau & de cochlearia de chacune une poignée; de l'écorce d'orange ſeche & du ſel d'abſynthe de chacune un gros; laiſſez refroidir le vaiſſeau bien couvert, & paſſez enſuite le tout avec une légere expreſſion, pour partager en 4 bouillons à prendre tiedes en 2 jours, matin & ſoir.

Bouillon contre le Crachement de ſang, la Douleur de poitrine, & les Inſomnies.

137. Prenez de la racine de grande conſoude lavée une demi-once; des feuilles de bugloſſe, d'aigremoine, de pimprenelle & de ceterach de chacune une demi-poignée; des 4 ſemences froides majeures ſuſpendues dans un nouet une demi-once; des fleurs de mauve & de violette de chacune une pincée; joignez-y un poulet dont le ventre ſera farci d'orge & de ſemences de pavot blanc; faites bouillir le tout dans 3 chopines d'eau, que vous réduirez à 2 bouillons; paſſez enſuite par un linge avec expreſſion, & partagez en deux doſes à prendre pendant 15 jours matin & ſoir dans la toux opiniâtre, le crachement de ſang, la douleur de poitrine & les inſomnies.

Contre les Obſtructions.

138. Prenez racines de geneſt épineux & d'aſperges de chacune une once, feuilles de chicorée, de pimprenelle & de ceterac de chacune une demi poignée; faites-les cuire avec une poule ou un

morceau de mouton, pour un bouillon à prendre tous les matins pendant 15 jours.

Bouillon contre l'Inappétence.

139. Prenez des racines d'aſperges & de geneſt épineux de chacune demi-once, feuilles de chicorée, d'aigremoine, de cerfeuil de chacune demi-poignée; faites cuire le tout avec un morceau de mouton ou une poule; pour un bouillon à prendre tous les matins pendant 9 ou 10 jours.

Boule Vulnéraire compoſée.

140. Prenez limaille de fer & pierre hématite pulvériſée de chacune 3 onces, crême de tartre ſix onces, faites-en une pâte avec le vin, que vous ferez digérer & ſécher comme la boule vulnéraire ſimple, dont nous rapporterons le procédé ci-après; réitérez les digeſtions & exſiccations, juſqu'à ce qu'on n'apperçoive plus de fer, alors mettez votre pâte ſeche en poudre très-ſubtile, mêlez-y exactement du maſtic en larmes, & du ſafran bien pulvériſé de chacune une demi-once; faites diſſoudre dans le vin une once d'aloës,

autant de myrrhe ; arrosez vos poudres de cette dissolution, & versez par-dessus du vin à la hauteur de 4 doigts : laissez le tout en digestion, remuant de temps en temps, puis évaporez la liqueur jusqu'à siccité : remettez la pâte en poudre, humectez-la avec de l'eau-de-vie, & en formez des Boules, que vous ferez sécher pour garder. Dans ces boules le tartre divise le fer & la pierre hématite, qui est elle même un fer ouvert. La partie huileuse du vin raréfie le bitume du fer, & le rend par-là plus en état de consolider les plaies & de les refermer : les gommes & les résines qu'on y joint, ne peuvent encore qu'étendre le bitume de fer, & augmenter la vertu balsamique de cette boule par la leur propre.

Cette Boule convient dans les obstructions du foie, de la ratte & des autres visceres ; elle est aussi très-bonne dans la dissenterie & les ulceres internes, & même les cas de putridité ; on prétend qu'elle soulage beaucoup les goutteux ; pour la prendre intérieurement, on la délaye 3 ou 4 fois dans un verre plein d'eau fraîche, jusqu'à ce que l'eau ait pris une couleur de vin, on boit cette eau en guise d'eau minérale, on

peut encore la mêler avec du vin dans les repas, & avec de l'eau vulnéraire dans les cas de chûte & d'ulceres internes : ainſi préparée, on peut l'employer pour les ulceres extérieurs, quelquefois on la preſcrit dans les cas de phtyſie, & pour lors on l'aſſocie avec des infuſions de ſcabieuſe, de tuſſilage, de pied-de-chat. On reconnoit dans l'eau où on a détrempé cette boule, une vertu propre à faire paſſer les taches, la rougeur, la galle & autres maladies du viſage.

Boule de Bezoard.

141. Prenez extrémités des pattes des écreviſſes de mer 4 onces, yeux d'écreviſſes de riviere, perles orientales, corail rouge de chacun une once, ſuccin blanc préparé, racine de contrajerva, de ſerpentaire de Virginie de chacun ſix gros, os de cœur de cerf 4 ſcrupules, beſoard oriental 3 ſcrupules, ſafran oriental deux ſcrupules, trochiſques de viperes une once; faites une poudre que vous mêlerez avec de la gêlée de corne de cerf, pour en former des boules d'un ou de deux gros, que vous couvrirez de feuilles d'or. Ces boules ſont cordiaques, alexiteres & ſudorifiques,

elles conviennent dans les petites véroles & rougeoles, de même que dans toutes les fievres malignes, la dose est depuis un demi-scrupule jusqu'à un demi-gros.

Boules odorantes.

142. Prenez smagmate de Venise six onces, styrax calamite, benjoin de chacun une demi-once, fleurs de marjolaine 4 scrupules, cloux de girofle douze, eau de rose de damas suffisante quantité pour pouvoir faire des boules selon l'art. Ces boules ont une vertu abstersive, procurent une bonne odeur, & fortifient les nerfs, on s'en sert pour laver les mains & les pieds.

Pommes d'ambre.

143. Prenez styrax calamite six gros, benjoin une once, labdanum deux gros, santal blanc, cloux de girofle de chacun un gros & demi, musc, ambre gris de chacun un demi-scrupule; fleurs de roses de damas 4 scrupules, mucilage de gomme tragacanthe, extrait dans l'eau de roses suffisante quantité, faites une masse ou pomme selon l'art; approchée des narines, elle agite le sang par son odeur agréable, & fortifie le cœur.

Cataplafme contre le Phlegmon.

144. Prenez racines de guimauve & de lys de chacune deux onces : feuilles de branche urfine & de violettes de chacune deux poignées ; des femences de lin une once ; des fleurs de camomille & de melilot de chacune une pincée ; faites-les bouillir dans une fuffifante quantité d'eau ; les ayant enfuite preffées & paffées par le tamis, vous ajouterez à la pulpe une fuffifante quantité de farine d'orge, pour un cataplafme qu'il faudra appliquer fur la partie phlegmoneufe, & renouveller fouvent.

Cataplafme pour faire fortir l'Arriere-Faix & l'Enfant mort.

145. Prenez des feuilles d'armoife & de matricaire de chacune deux poignées, pilez-les & faites-les cuire dans une fuffifante d'eau, les ayant paffé par le tamis ; vous ajouterez à la pulpe une poignée de farine d'orge pour un cataplafme, qu'il faut appliquer fur le ventre dans les accouchemens difficiles, pour faire fortir l'arriere-faix & l'enfant mort.

Cataplaſme contre l'Ouie dur.

146. Prenez de la pulpe d'oignon cuit ſous la cendre, un peu de galbanum & d'huile de caſtoreum, faites du tout ſuivant l'art un cataplaſme.

Cataplaſme contre la Gravelle & le Calcul.

147. Prenez racines de guimauve 5 onces, ſemences de lin une once; faites les cuire dans une livre de lait de vache; les ayant broyées & paſſées par le tamis, ajoutez à cette pulpe une ſuffiſante quantité d'huile de lin, pour un cataplaſme que vous appliquerez ſur le bas-ventre de ceux qui ont la pierre.

Cataplaſme contre la Fievre ardente.

148. Prenez des feuilles de grande joubarbe, de plantain & de ſaule de chacune une poignée; après les avoir fait bouillir dans une ſuffiſante quantité de vinaigre, pilez-les avec une once de miel roſat pour un cataplaſme à appliquer ſur la région du cœur.

Cataplaſme contre les Rhumatiſmes.

149. Faites cuire un chou rouge juſqu'à pourriture & preſque à ſec, jettez-

y alors un demi-ſeptier d'eau-de-vie, pour réduire le tout en une eſpece d'onguent, dont vous ferez un cataplaſme pour appliquer chaudement ſur la partie ſouffrante.

Cataplaſme contre les Hémorrhoïdes.

150. Prenez des racines d'orpin deux onces; pilez les avec une ſuffiſante quantité d'eau de roſe, pour un cataplaſme qu'il faut appliquer ſur les hémorrhoïdes; ou

Autre.

151. Prenez des limaçons calcinés & réduits en cendres, incorporez avec du ſaindoux, appliquez-les ſur le mal; ou

Autre.

152. Prenez des mucilages de pſyllium & de coings de chacune demi-once, appliquez-les ſur la partie malade; ou

Autre.

153. Prenez feuilles de juſquiame 4 poignées, ſemences de lin une once; après les avoir broyées & paſſées par le tamis, ajoutez à la pulpe une ſuffiſante quantité de beurre frais pour un cataplaſme.

Cataplaſme réſolutif contre la Goutte ſciatique, les Rhumatiſmes & les Tumeurs ſchirreuſes.

154. Faites frire des porreaux avec du fort vinaigre, après les avoir hachés menus; & lorſqu'ils ſeront cuits, ſoupoudrez-les avec de la graine de moutarde pilée; ſi vous y en ajoutez beaucoup, le cataplaſme deviendra un véſicatoire aſſez cauſtique.

Cataplaſme contre les Ecrouelles.

155. Prenez des feuilles de gratteron & d'oſeille de chacune une poignée, de la graiſſe de porc ſans être ſalée une once; pilez-les & faites un cataplaſme pour appliquer ſur les parties ſcrophuleuſes.

Cataplaſme contre les Hernies des enfans.

156. Prenez des ſemences de creſſon avec un blanc d'œuf, faites un cataplaſme pour appliquer ſur les hernies des enfans.

Cataplaſme excellent pour appaiſer les Tranchées des femmes en couche.

157. Prenez une once de poivre long en poudre, deux œufs frais, autant d'eſ-

prit-de-vin, qu'il y a de blancs dans les œufs, battez-les bien ensemble pendant une demi-heure, étendez-les ensuite sur des étoupes, & appliquez-les sur le nombril, après les avoir échauffés sur une assiette.

Cataplasme contre le Relâchement de l'Uterus & des Intestins.

158. Prenez racines de bistorte trois onces; feuilles de bistorte & de bourse-à-pasteur de chacune une poignée, roses rouges demi poignée; après les avoir cuites, appliquez la pulpe sur l'intestin ou la matrice relâchée, après en avoir fait la réduction.

Cataplasme contre la Squinancie.

159. Prenez deux poignées de porreaux coupés menu; faites-les bouillir dans une pareille quantité d'eau & de vinaigre pour un cataplasme applicable sur la partie malade. Le cataplasme avec les cloportes pilés, fait aussi un bon effet.

Cataplasme contre les Tumeurs du Scrotum & des autres parties du corps.

160. Prenez des oignons de lys, des feuilles de cigue & de jusquiame à vo-

lonté, faites-les bouillir, passez-les par le tamis; sur une demi-livre de cette pulpe ou bouillon, ajoutez une once de poudre de fleurs de mélilot, de camomille & de petite absynthe; si le mélange est trop solide, humectez-le avec un peu d'huile rosat ou d'huile de vers, ou quelques gouttes d'huile fétide de tartre; ajoutez-y encore, si vous souhaitez, les 4 farines résolutives; vous aurez un excellent cataplasme, propre contre toutes les tumeurs.

Cataplasme contre la Suppression d'urine.

161. Prenez 4 oignons découpés, feuilles de mauve, de pariétaire & de violette de chacune deux poignées, semences de lin une once; faites-les cuire dans une suffisante quantité d'eau de fontaine; faites avec la pulpe un cataplasme que vous appliquerez sur le bas-ventre dans la suppression d'urine.

Cataplasme contre les Tumeurs des Testicules.

162. Prenez de la terre de coutelier, appliquez-la en forme de cataplasme sur la partie malade.

Cataplasme

Cataplaſme contre la Goutte.

163. Prenez racines de grande conſoude 3 onces, guimauve 2 onces, hieble une once & demi, feuilles d'aurone une poignée, fleurs de camomille 3 poignées, fleurs de ſureau 4 poignées, ſemences de fenu-grec 2 onces, de lin 3 onces, faites bouillir le tout dans l'eau diſtillée de fleurs de ſureau, juſqu'à ce qu'il ſoit réduit en cataplaſme.

Cataplaſme pour faire perdre le Lait aux femmes, & contre la Rétention d'Urine.

164. Prenez cerfeuil échauffé ſur la poëlle à frire, & arroſé d'huile roſat deux poignées; faites un cataplaſme que vous appliquerez ſur les mamelles des femmes pour leur faire perdre le lait, & ſur le bas-ventre contre la rétention d'urine.

Cataplaſme contre les Tumeurs dures.

165. Prenez deux poignées de feuilles d'oſeille, faites-les cuire ſur la cendre chaude avec une ſuffiſante quantité de levain & de graiſſe de porc, faites un cataplaſme qu'il faut appliquer ſur

les tumeurs dures, lorſqu'il eſt queſtion de les amollir.

Cataplaſme contre la Rage.

166. Prenez des feuilles de rhue, de ſauge & de paquerette de chacune demi-poignée, ajoutez-y ſuffiſante quantité de racines de ſcorſonere & d'églantier, avec un peu d'ail & une demi-poignée de ſel qu'on mêle enſemble pour en faire un cataplaſme qu'on appliquera ſur la morſure.

Cataplaſme contre l'Hydropiſie de la Tête.

167. Prenez gratiole, ſoldanelle, feuilles d'hieble, de cabaret, de ſureau, fleurs de geneſt, de pêcher de chacune une demi-poignée; écorce de ſureau, de bourgene, racines d'iris vulgaire & éſule de chacune une once; pulpe de coloquinte une pincée, faites bouillir le tout dans l'urine pour un cataplaſme.

Cataplaſme contre la Goutte.

168. Prenez des feuilles de bon henry, avant que la plante ſoit en fleurs trois poignées, fleurs de ſureau, de camomille de chacune deux poignées: après les avoir pilées, faites-les bouillir dans

une ſuffiſante quantité d'eau de ſureau; vous ajouterez à la pulpe, lorſqu'elle ſera paſſée, demi-once de gomme de caragne, un demi-gros de camphre pour un cataplaſme qu'il faut appliquer ſur la partie malade. Remede recommandé par Simon Pauli.

Cataplaſme contre la Sciatique & les Douleurs de la Goutte.

169. Prenez miel & vinaigre la quantité que vous voudrez, faites y bouillir de la graine de fenugrec juſqu'à parfaite diſſolution, & la malaxant de temps en temps; paſſez la matiere par un linge, & faites la enſuite cuire avec du miel ſeulement, puis appliquez-les en cataplaſme ſur les parties ſouffrantes.

Cataplaſme contre les Tumeurs dures des Teſticules.

170. Prenez de la farine de feves & de ſemences de lin de chacune demi-once; faites-les bouillir dans de l'oxymel, & ajoutez-y une ſuffiſante quantité d'huile de lys, pour un cataplaſme applicable ſur les tumeurs des teſticules.

Autre.

171. Prenez racines de lys une once, feuilles de cigue & de jusquiame de chacune deux poignées ; faites-les cuire dans suffisante quantité d'eau de fontaine ; ajoutez à la pulpe, quand elle sera passée, des fleurs de camomille & de mélilot de chacune demi-once ; de l'huile de mélilot & de lys de chacune suffisante quantité pour un cataplasme que l'on appliquera sur les tumeurs dures des testicules.

Cataplasme contre les Hémorrhoïdes.

172. Prenez feuilles de jusquiame 4 poignées ; semences de lin une once ; pilez-les & les faites cuire ; ajoutez à la pulpe une suffisante quantité de beurre frais pour un cataplasme à appliquer sur les hémorrhoïdes, afin d'en appaiser la douleur.

Cataplasme contre la Douleur des Jointures.

173. Prenez feuilles de jusquiame pilées une demi-livre, fiente de vache une livre, que vous mêlerez avec du lait,

pour appliquer en forme de cataplaſme ſur les douleurs des jointures.

Cataplaſme pour faire ſuppurer les tumeurs dures & enflammées.

174. Prenez racines de lys & de guimauve de chacune deux onces; feuilles de mauve, de pariétaire & de violettes de chacune une poignée; ſemences d'herbe aux puces, de lin & de fenugrec de chacune demi-once; faites-les cuire dans une ſuffiſante quantité d'eau de lys, pour un cataplaſme propre à faire ſuppurer & reſoudre les tumeurs dures & enflammées.

Autre.

175. Prenez des farines de lupin & de pois chiche de chacune 2 onces; huile de lin une ſuffiſante quantité pour un cataplaſme que l'on appliquera ſur les tumeurs dures.

Cataplaſme contre les tumeurs dures des Jointures.

176. Prenez une poignée de ſon, & autant de feuilles récentes de bardane, que l'on fera bouillir dans une ſuffiſante quantité d'urine, juſqu'à conſiſtence de cataplaſme, qu'il faut appliquer ſur les

tumeurs dures des jointures, & renouveller 2 fois le jour.

Cataplasme contre les Hernies des enfans.

177. Prenez une suffisante quantité de mucilage d'osmonde, appliquez-le pendant 8 ou 9 jours sur les hernies des enfans.

Cataplasme contre l'Inflammation.

178. Prenez farine de lentilles 5 onces, que vous ferez cuire dans l'oxicrat jusqu'à consistence de bouillon, en ajoutant une once de beurre frais pour un cataplasme que l'on appliquera sur la partie malade.

Cataplasme contre les Regles immodérées.

179. Prenez des feuilles de tabouret ou bourse-à-pasteur, & de plantain de chacune une poignée; arrosez-les de vinaigre en les pilant dans un mortier, faites-les cuire dans une poële en consistence de cataplasme, que vous appliquerez le plus chaudement qu'il sera possible sur le pubis.

Cataplaſme pour procurer la Suppuration aux Tumeurs dures.

180. Prenez un quarteron de mie de pain blanc, du lait de vache récemment bouilli une demi-livre, un jaune d'œuf, un ſcrupule de ſafran pour un cataplaſme propre à procurer la ſuppuration aux tumeurs dures.

Cataplaſme contre la Squinancie.

181. Prenez du bec de grue une poignée; de l'eau commune & du vinaigre de chacune 3 cuillerées; mêlez le tout, & faites le chauffer en froiſſant l'herbe juſqu'à ce qu'elle ſoit ſuffiſamment imbibée pour un cataplaſme qu'on applique chaudement ſur la gorge.

Cataplaſme contre la Chûte du Fondement.

182. Prenez de la racine de grande conſoude ratiſſée & pilée, & de la farine de feves de chacune parties égales, formez-en un cataplaſme avec une ſuffiſante quantité de gros vin rouge.

Cataplaſme contre les Vers.

183. Prenez des feuilles d'abſynthe une poignée, faites-les bouillir dans du

lait avec 3 gousses d'ail en consistence de cataplasme, que vous appliquerez sur le nombril.

Cataplasme contre la Piqûre des Guêpes & des Araignées.

184. Appliquez sur la piqûre, une feuille de sauge franche broyée.

Cataplasme contre les Douleurs & les Tumeurs des Articulations.

185. Prenez des feuilles de raifort sauvage, pilez-les & les appliquez sur l'endroit douloureux, les renouvellant quand elles seront seches.

Cataplasme contre l'Enflure des Jambes dans l'Hydropisie, & contre la Galle.

186. Prenez des feuilles ou des racines de la plante appellée bon henry; appliquez-les sur les jambes œdémateuses : on fait aussi sécher cette plante, & on en incorpore la poudre avec une pommade contre la galle.

Cataplasme contre la Cardialgie.

187. Faites frire dans du beurre des feuilles récentes de sauge, & appliquez-

les chaudement fur la région du cœur & fur le bas-ventre.

Cataplafme difcuffif contre la Sciatique, l'Œdeme, & l'affoibliffement des Membres.

188. Prenez des feuilles de thym, de laurier, de romarin, de rhue de chacune une poignée; des fleurs de camomille & de fureau de chacune une demi-poignée; faites bouillir le tout dans parties égales de vin & d'eau, jufqu'à ce que les plantes foient devenues molles; ajoutez-y enfuite de la farine de feves & du fon de chacune 3 onces; du miel 4 onces; mêlez le tout pour un cataplafme difcuffif convenable dans les maladies fufdites.

Cataplafme contre les Meurtriffures & les Contufions.

189 Prenez feuilles de bouillon blanc une poignée, pilez-les & appliquez-les en cataplafme fur les contufions.

Cataplafme contre la Gangrene.

191. Prenez des feuilles de bouillon blanc & de cynogloffe de chacune une poignée; pilez-les & les appliquez en

cataplaſme ſur la partie gangrénée, ce que vous réitérerez 2 fois par jour.

Cataplaſme contre les Points de Côté dans la Pleuréſie.

191. Prenez feuilles récentes de verveine deux poignées, paſſez-les à la poëlle avec une ſuffiſante quantité de bon vinaigre; réduiſez le tout en cataplaſme pour appliquer chaudement ſur le côté douloureux dans la pleuréſie.

Cataplaſme contre le Charbon.

192. Prenez des feuilles de verveine une poignée, pilez-les & les appliquez en cataplaſme ſur le charbon, vous en verrez le progrès.

Cataplaſme contre les Fievres Intermittentes.

193. Prenez feuilles de tabouret, de velar, de plantain, de mille-feuille de chacune ſuffiſante quantité, pilez & réduiſez en bouillie; appliquez à la plante des pieds le cataplaſme au commencement de l'accès, dans les fievres intermittentes accompagnées du mal de tête.

Cataplasme émollient & maturatif.

194. Prenez racines de guimauve & oignons de lys coupés menu de chacun 3 onces; feuilles de mauve, de guimauve, de senecon, de violette, de pariétaire & de branche ursine de chacune une poignée; faites bouillir dans 6 livres d'eau jusqu'à consomption; pilez dans un mortier de marbre, & passez au travers du tamis; faites cuire à un feu doux la pulpe avec farine de lin & de fenugrec de chacune 2 onces, huile de lys & de camomille aussi de chacune 2 onces, remuez souvent pour faire un cataplasme émollient & maturatif.

Cataplasme contre la sortie du Nombril & autres Hernies.

195. Prenez perce-feuille entiere une poignée, turquette, piloselle, plantain, mousse de prunier sauvage de chacune demi-poignée; faites bouillir dans suffisante quantité de vin rouge, & appliquez sur le nombril, que vous serrerez & envelopperez d'une bande.

Cataplaſme réſolutif, émollient.

196. Prenez feuilles de mauve & de guimauve de chacune 2 poignées; fleurs de camomille, de mélilot, ſommités d'anis de chacune demi-poignée; faites bouillir dans ſuffiſante quantité d'eau juſqu'à conſomption; pilez & ajoutez farine d'orge 4 livres, huile de camomille un gros & demi, faites un cataplaſme réſolutif & émollient.

Cataplaſme contre les Deſcentes.

197. Prenez des racines récentes de ſceau de Salomon la quantité que vous voudrez; ratiſſez-les & les pilez dans un mortier de marbre avec partie égale de farine de feves; faites du tout un cataplaſme, appliquez-le ſur les hernies, & renouvellez-le tous les jours.

Cataplaſme contre le Poing de Côté dans la Pleuréſie.

198. Prenez du blanc de porreau 3 onces, fricaſſez-le dans une poëlle avec de l'huile de camomille une ſuffiſante quantité; du ſon de froment une poignée, de la lie de vin blanc 3 onces; mêlez le tout pour un cataplaſme, &

appliquez chaudement sur le côté pour la pleurésie.

Cataplasme répercussif au commencement des Inflammations.

199. Prenez des feuilles de morelle, de laitue & de plantain de chacune une poignée; des feuilles de grande joubarbe, ou des lentilles de marais une demi-poignée; faites bouillir le tout dans une suffisante quantité de vinaigre rosat, & ajoutez y ensuite de la farine de fenugrec 3 onces; de l'huile rosat 2 onces; mêlez, pour un cataplasme répercussif convenable au commencement des inflammations.

Cataplasme résolutif.

200. Prenez des farines d'orobe, de feves, d'orge & de lupins de chacune 4 onces; faites-les cuire dans une suffisante quantité de lie jusqu'à consistence de cataplasme.

Cataplasme contre la Chûte du Fondement, ou de l'Anus.

201. Prenez de la racine de grande consoude pilée, & de la farine d'orobe de chacune parties égales; faites cuire

avec une ſuffiſante quantité d'eau de forgeron pour un cataplaſme que l'on réitérera ſuivant le beſoin.

Cataplaſme contre les maux de Gorge, & Inflammations du Goſier.

202. Prenez de la pariétaire hachée menue deux poignées, faites-la frire pendant quelques momens avec du beurre fondu, & appliquez le tout chaudement en cataplaſme autour du col dans les maux de gorge, & inflammations du goſier.

Cataplaſme pour faire perdre le Lait.

203. Prenez des feuilles de perſil une poignée, de la mie de pain blanc 2 onces; pilez le tout dans un mortier de marbre, & appliquez-le ſur les mamelles pour un cataplaſme propre à faire évacuer le lait.

Cataplaſme contre les Ecrouelles.

204. Prenez des feuilles de caillelait & de patience de chacune une poignée, graiſſe d'oie ſans être ſalée 2 onces, pilez-les & faites un cataplaſme pour appliquer ſur la partie ſcrophuleuſe.

Collyre contre les Tâches qui ſurviennent dans les yeux après la Petite-Vérole.

205. Prenez ſuc de chauſſe-trappe 3 onces ; eau-de-vie une once ; faites un collyre pour effacer les tâches qui reſtent après la petite-vérole.

Contre la Fluxion aux Yeux.

206. Prenez vitriol blanc, ſucre candy, iris de Florence en poudre de chacune 10 grains, que vous délayerez dans un verre d'eau de fontaine, pour un collyre dont on laiſſera tomber de temps en temps quelques gouttes dans les yeux enflammés.

Contre la Suffuſion.

207. Prenez mucilage de pſyllium & de coings tirés dans de l'eau de roſe 2 onces, décoction de fleurs de camomille & de mélilot deux onces & demi : faites un collyre, dont on imbibera un linge, qu'on appliquera tiede dans la ſuffuſion, après la petite vérole.

Contre le Glaucome & la Suffuſion.

208. Prenez une once de *crocus metallorum* concaſſé, que vous ferez infu-

ſer dans 3 onces d'eau de grande chélidoine, & dans pareille quantité d'eau de fenouil. On laiſſera couler 3 ou 4 gouttes de ce collyre dans l'œil malade, en réitérant 3 ou 4 fois le jour.

Contre la Fiſtule lacrymale.

209. Prenez ſuc de chou & de rhue parties égales : faites un collyre, dont on lavera ſouvent les yeux fiſtuleux.

Collyre pour les Yeux pendant la Petite-Vérole.

210. Prenez ſemences de ſumach une once, faites les infuſer dans les eaux de fenouil, de roſes & de plantain de chacune 2 onces, pour un collyre pour les yeux pendant la petite-vérole.

Contre l'Ulcere de la Cornée.

211. Prenez du miel commun & du jus d'oignons de chacun parties égales; mêlez-les enſemble, & faites en couler quelques gouttes dans l'œil deux fois le jour, trempez dedans une compreſſe pour appliquer deſſus, que vous renouvellerez chaque 8 heures en vous ſervant de la même compreſſe.

Contre la Suffuſion.

212. Prenez des eaux de fenouil & de fraiſier de chacune 3 onces, tuthie préparée 2 ſcrupules, ſucre candy un ſcrupule, vitriol blanc 5 grains; mêlez le tout pour un collyre.

Eau de Caſſe-Lunette.

213. Prenez fleurs de bluet pilées avec leurs calices, autant que vous voudrez, macérez pendant 24 heures dans ſuffiſante quantité d'eau de neige, diſtillez enſuite à un feu de ſable modéré, & conſervez la liqueur pour laver les yeux pluſieurs fois le jour.

Collyre contre les Tayes ou Inflammation des Yeux.

214. Prenez tuthie préparée, vitriol blanc & racines d'iris de Florence en poudre de chacune un gros; infuſez le tout dans un demi-ſeptier de vin blanc pour un collyre.

Contre les Inflammations des Yeux.

215. Prenez des ſemences de fenouil, d'hormin & de coignaſſier de chacune 2 gros, faites un mucilage avec l'eau

de fleurs de bluet, auquel on ajoutera 10 grains de sel de saturne, pour appliquer sur les inflammations des yeux.

Contre la Suffusion.

216. Prenez un gros de *crocus metallorum* réduit en poudre très-fine, eau d'euphraise 4 onces, pour un collyre dont on mettra 4 gouttes dans les yeux, étant couché sur le dos, 3 ou 4 fois le jour dans la suffusion & les fluxions des yeux.

Contre l'Inflammation des Yeux.

217. Prenez des eaux d'euphraise, de verveine & de roses de chacune demi-once, tuthie préparée un gros, nacre de perles mise en poudre très-subtile 2 gros, mêlez-les & faites un collyre, dont il faut faire couler quelques gouttes dans les yeux enflammés.

Contre la Chassie des Yeux.

218. Prenez eau de plantain 5 onces, céruse lavée, tuthie préparée, & racines d'iris de Florence en poudre de chacune un scrupule, pour un collyre contre la chassie des yeux.

Contre l'Inflammation des Yeux après quelques coups.

219. Prenez eau de roſes 3 onces, un jaune d'œuf, agitez-les enſemble, ajoutez-y un demi-gros d'alun de roche pour un collyre qu'il faut appliquer ſur l'inflammation des yeux après quelques coups.

Contre les Ulceres des Yeux.

220. Prenez des eaux de verveine & de grande chélidoine de chacune 3 onces, de la tuthie préparée & du vitriol blanc de chacun demi-gros, faites un collyre contre la chaſſie, & pour déterger les ulceres des yeux.

Eau ophtalmique ſaphirienne.

221. Prenez de l'eau de chaux vive une livre, ſel ammoniac deux gros, mêlez le tout, & le mettez dans un vaiſſeau de cuivre pendant 24 heures, ce qui donnera à l'eau une couleur de ſaphir. Vous la filtrerez & la garderez pour l'uſage; on la préfére à tous les autres collyres; elle a une vertu déterſive, rafraîchiſſante & mondifiante; on en laiſſe tomber par goutte dans les yeux

avec une plume ou un linge; pour faire l'eau de chaux vive qui entre dans ce collyre, on prend une demi-livre de chaux vive, on jette deſſus 5 livres d'eau de feuilles de chêne ou de fontaine; après l'ébulition, on ôte l'eau qui ſurnage, & on la conſerve.

Eau ophtalmique contre les Tâches des Yeux.

222. Prenez une livre de très-bon vin blanc, une livre d'eau de roſes diſtillée, de l'eau diſtillée de fenouil, de chélidoine, de rhue, d'euphraiſe de chacune une demi-livre, ajoutez à cette mixtion du ſafran des métaux, de la tuthie préparée de chacune 2 onces, des cloux de gerofle, du ſuc candy, de l'aloës de chacune une demi-once, du camphre deux gros; on verſe par inclinaiſon quelques gouttes de cette liqueur; on l'ordonne dans de l'eau de plantain en cas d'inflammation, contre les tâches des yeux, contre la foibleſſe de la vue.

Eau ophtalmique de Wolhous dans les Tâches des Yeux.

223. Prenez de l'aloës pulvériſé un

demi-ſcrupule, du ſafran des métaux un gros, de l'eau de grande chélidoine 3 onces, des fleurs de bluet une once, mêlez, faites couler quelques gouttes de cette liqueur qui ſurnage ſur le ſédiment.

Eau ophtalmique contre les Tâches des Yeux de Maître-Jean.

224. Prenez de la myrrhe choiſie pulvériſée un demi-ſcrupule, du camphre, du vitriol de chacun 5 grains, du miel deux ſcrupules, du ſuc de fenouil ſuffiſante quantité pour acquérir la conſiſtence d'un liniment liquide.

Autre de Bidloo.

225. Prenez du miel de chélidoine deux gros, du fiel de brochet un gros, du ſel volatil 5 grains, mettez dans l'œil par le moyen d'une plume, après l'avoir chauffé.

Eau diſtillée contre les Tâches des Yeux.

226. Prenez du meilleur miel dans ſon rayon 2 livres, des ſommités de fenouil, des fleurs de ſureau, d'euphraiſe de chacune deux poignées, du ſucre candy 4 onces, faites diſtiller au bain

marie ; vous en instillerez l'eau dans les yeux.

Eau ou Collyre ophtalmique.

227. Prenez safran des métaux porphyrisé un gros, vitriol blanc un demi-scrupule, de l'eau de roses rouges une demi-once, de l'eau de fleurs de chicorée sauvage *per deliquium* deux onces & demi, vous faites macérer le tout tiede pendant six heures ; vous en instillerez une goutte chaude dans l'œil 3 fois par jour contre les tâches & nuages des yeux.

Cucupha pour les Maux de Tête.

228. Prenez racines d'iris de Florence 2 gros, galanga un gros & demi, fleurs de lavande, de romarin de chacune une demi-once, fleurs & herbe de pouliot royal de montagne 3 gros, fleurs de menthe, de marjolaine, de basilic de chacune un gros ; storax, benjoin de chacune un gros 15 grains, nielle romaine, coriandre, fleurs de thym de chacun un demi-gros, ambre gris 2 gros, mêlez pour une poudre grossiere, on en emploie une demi-once pour un cucupha.

Décoction contre le Ver Solitaire.

229. Prenez de la graine de pourpier; faites-la bouillir dans une suffisante quantité d'eau pour une décoction à prendre pendant long-tems, lorsqu'on a le ver solitaire.

Décoction contre la Cacochymie.

230. Prenez racines de tithymale un gros & demi, que vous ferez bouillir dans un demi-septier de lait pour prendre le matin.

Décoction contre la Phtysie pulmonaire.

231. Prenez écorce du Pérou pulvérisée deux onces, faites cuire dans une livre d'eau de fontaine, ajoutez à la colature une livre de lait de chevre, faites un mélange contre la phtysie pulmonaire, les ulceres purulens, la consomption & le marasme.

Décoction contre les Obstructions & les Fievres Intermittentes.

232. Faites sécher doucement une quantité arbitraire de branche ursine, faites bouillir dans une suffisante quantité d'eau commune, & lorsque la dé-

coction prendra une couleur jaunâtre, retirez-la, & mettez-y un peu de levain fait avec la farine de seigle : après quoi fermez le vaisseau, & laissez fermenter la liqueur. Lorsque la fermentation est faite, la liqueur a une odeur agréable & un goût acide ; passez-la à la chausse, & la gardez en un lieu frais pour l'usage : cette boisson est salutaire dans les cas d'obstructions & de fievres intermittentes.

Décoction contre l'Epilepsie.

233. Prenez des bois de buis, de genievre, racines de pivoine mâle & de grande valeriane, guy de chêne de chacune demi-once, raclure d'ivoire & de corne-de-cerf de chacune deux gros, semences de chardon bénit, écorce de citron de chacune un gros, faites-les mâcérer pendant 24 heures dans 3 chopines d'eau tiede, & cuire ensuite jusqu'à la consomption d'un tiers, ajoutant sur la fin de la décoction, fleurs de tilleul, de muguet de chacune 2 pincées, vous passerez ensuite par la manche d'Hypocrate ; la dose est un grand verre.

Décoction

Décoction contre la Toux des Enfans.

234. Prenez une once de café sans être grillé, faites-le bouillir dans une pinte d'eau, & réduire à moitié, vous ajouterez à la colature deux gros de sucre d'orge.

Décoction contre l'Hydropisie & la Rétention d'Urine.

235. Prenez demi-once des 5 racines apéritives; feuilles de pimprenelle & de ceterach de chacune une poignée; écorce de frêne & de sureau de chacune une demi-once; bayes de genievre contuses deux gros; faites-les cuire dans un pot de vin blanc; l'on prendra la décoction par verre contre l'hydropisie & la rétention d'urine.

Décoction contre les Fleurs-Blanches.

236. Prenez squine, faites-la bouillir dans de l'eau, coupez la décoction avec du lait.

Décoction sudorifique.

237. Prenez racines de salse-pareille coupées en petits morceaux 3 onces; squine coupée pareillement 2 onces,

bois de gayac & de ſaſſafras de chacune une once & demi, mercure crud révivifié du cinabre, renfermé dans un nouet, & antimoine crud légérement concaſſé, auſſi renfermé dans un nouet de chacun 4 onces; infuſez pendant la nuit ſur des cendres chaudes en dix livres d'eau de fontaine; faites bouillir juſqu'à la réduction aux deux tiers; ajoutez ſur la fin des feuilles de chicorée ſauvage, de bugloſſe, de bourrache & de capillaire de chacune deux poignées; des feuilles de menthe, de meliſſe, de cochlearia de chacune une poignée, paſſez & mettez dans des bouteilles, que vous boucherez bien pour l'uſage.

Décoction contre la Pierre & la Colique néphrétique.

238. Prenez des feuilles d'herniole avec toute la plante 3 poignées, faites-les bouillir légérement dans deux livres d'eau de fontaine; ajoutez à la colature une once de conſerve de fleurs d'orange, pour prendre par gobelet contre la pierre & la colique néphrétique.

Autre contre la même maladie.

239. Prenez une once de bayes de genievre, racines de lys & d'althœa de chacune une demi-once, femences de lin deux gros, fommités de mille-pertuis une pincée; faites-les bouillir pendant un quart-d heure dans un pot d'eau de fontaine; ajoutez à la colature une chopine de vin blanc pour boiffon ordinaire.

Décoction ftomachique.

240. Prenez de la rhubarbe & des 3 fantaux en poudre de chacun deux gros; rapure d'ivoire & corne-de-cerf de chacun un gros & demi, faites bouillir dans 3 pintes d'eau, après les avoir enveloppés dans un nouet, & réduits à 2 pintes fur un feu doux, prenez-en 4 onces le matin à jeun, & mangez deux heures après.

Décoction contre la Pleuréfie.

241. Prenez feuilles d'hyffope deux poignées; faitês-les bouillir dans une pinte de bon vin, délayez dans la décoction deux cuillerées de miel, dont le malade prendra un verre le matin, ayant foin de fe tenir chaudement.

Décoction contre la Peste, les Fievres malignes & les Maladies Vénériennes.

242. Prenez racines de petasite une demi-once, feuilles de reine-des-prés, de chardon bénit & de chamœdrys de chacune demi-poignée, fleurs de calendula & de pavot rouge de chacune une pincée, faites les cuire dans 3 chopines d'eau de fontaine pendant un quart-d'heure, pour boisson ordinaire dans les maladies susdites.

Décoction contre la Dyssenterie.

243. Faites bouillir pendant 3 ou 4 minutes une petite poignée de feuilles de bourrache & de buglosse dans 8 onces d'eau ou un demi-septier; passez la décoction, & y ajoutez parties égales de lait de vache bouilli & écrémé; puis délayez-y une once d'huile d'amandes douces; quand la liqueur sera tiede, vous ferez prendre cette décoction le matin à jeun au malade; 3 heures après vous lui donnerez un bouillon le plus clair, dans lequel, lorsqu'il est encore chaud, vous mêlerez un bon verre de gros vin rouge.

Décoction contre la Dyssurie.

244. Prenez bayes d'alkekenge, de genievre, semences de carotte de chacune deux gros, faites-les cuire dans un verre de vin blanc, pour prendre dans la dyssurie, la pierre & la suppression d'urine.

Décoction contre la Petite-Vérole.

245. Prenez feuilles de fenouil demi-poignée, lentilles demi-once, 5 ou 6 figues, que vous ferez bouillir dans une chopine d'eau de fontaine, vous ajouterez à la colature 15 grains de sel de corne-de-cerf, & six grains de castoreum pour prendre à la cuillerée.

Décoction contre l'Extinction de Voix.

246. Prenez une pincée de safran, faites-la bouillir dans un poisson de lait, & faites prendre cette décoction au malade, aussi chaude qu'un bouillon ordinaire.

Décoction contre les Vapeurs.

247. Prenez racines d'aunée séchées & coupées par tranches deux gros; faites-les bouillir dans 4 gobelets d'eau,

que vous ferez réduire à trois; ajoutez-y deux gros de ſucre candy, & une groſſe pincée d'anis verd : paſſez cette décoction, & prenez-en les trois derniers jours de la lune un verre le matin à jeun; lequel vous réitérerez pluſieurs mois de ſuite.

Décoction contre le Scorbut.

248. Prenez feuilles de creſſon de jardin & de ſiſymbrium de chacune une poignée, ſommités d'abſynthe demi-poignée, faites-les cuire dans 2 verres de lait; prenez tous les matins un verre de la colature faite avec expreſſion, & autant le ſoir.

Décoction contre la Pleuréſie.

249. Prenez deux ou trois poignées d'ortie grieche la plus fraîche, pilez légérement, & faites-la bouillir avec un demi-quarteron de bonne huile d'olive & un verre de vin. Paſſez le tout, & faites en prendre le jus au malade, que vous tiendrez bien couvert pour ménager la ſueur. Vous appliquerez le marc ſur le côté, le plus chaud que vous pourrez. Le temps favorable pour appliquer ce remede eſt après avoir fait 2

ou 3 saignées, & entre le second & le troisieme jour.

Décoction contre les Hémorrhoïdes.

250. Prenez racines & feuilles de scrophulaire à volonté, faites-les cuire dans une suffisante quantité d'eau, vous en ferez usage pour boisson ordinaire.

Décoction dans les suites de Couche.

251. Faites cuire dans de l'eau de fontaine de l'anis, de la coriandre, de la canelle, de la muscade & du sucre pour un bochet à prendre pour boisson après les couches.

Décoction vulnéraire.

252. Prenez racines de grande consoude une once; feuilles de pyrole, de sanicle, de bugle de chacune deux poignées; des fleurs de millepertuis & de roses rouges de chacune une pincée, avec une pinte de vin blanc, faites une décoction vulnéraire.

Décoction contre les Vers.

253. Prenez racines de chiendent une once, sommités de petite absynthe une demi-poignée, fleurs de pêcher une

pincée, faites-les bouillir pendant un quart-d'heure dans six onces d'eau de fontaine; vous délayerez dans la colature une once de syrop de limon.

Décoction contre la Leucophlegmatie & la Bouffissure.

254. Prenez des feuilles de romarin une poignée; faites-les bouillir dans 3 demi-septiers de vin rouge à la réduction de deux verres, que le malade prendra tiedes le matin à jeun, à 2 heures de distance l'un de l'autre, restant au lit, & se tenant bien couvert, ce qu'on réitérera de temps en temps.

Décoction contre le Vomissement.

255. Prenez du corail rouge préparé, des yeux d'écrevisse de chacun un gros, des roses rouges une pincée, rhubarbe un gros; faites-les bouillir dans 8 onces de suc de coings, jusqu'à la consomption d'un tiers, l'on prendra la colature contre le vomissement.

Décoction contre la Goutte.

256. Faites bouillir pendant quelques momens une poignée de tresle d'eau; prescrivez cette décoction en

guiſe de tiſanne à la perſonne attaquée de goutte.

Décoction contre les Puces.

257. Prenez des feuilles d'aulne & de rhue de chacun deux poignées, faites-les bouillir pendant une demi-heure dans deux livres d'eau, vous en arroſerez votre chambre pour faire mourir les puces.

Décoction vermifuge.

258. Faites bouillir une once & demi de racines de raifort ſauvage dans 3 chopines d'eau, réduites à une pinte pour tiſanne.

Décoction tempérante contre les Inflammations de la Poitrine & du Bas-Ventre.

259. Prenez une poignée de la plante appellée *arnica* par les Allemands, & en Lorraine, *tabac des Voſges*; faites-la bouillir dans trois chopines d'eau, que vous réduirez à une pinte, & ſervez-vous-en pour boiſſon ordinaire.

Décoction contre les Plaies & les Ulceres.

260. Prenez des feuilles de brunelle, de pyrole, de ſanicle & de bugle de

chacune demi-poignée, des roſes rouges & des ſommités de millepertuis de chacune une pincée, de l'huile d'olive & du bon vin rouge de chacun demi-livre; faites cuire le tout légérement, enſuite laiſſez-le infuſer pendant 24 heures, les ayant coulés & exprimés, vous y ajouterez une once de thérébentine diſſoute dans un jaune d'œuf, vous aurez une décoction balſamique pour laver les plaies & les ulceres.

Décoction contre les Fievres Intermittentes.

261. Faites bouillir de l'écorce de prunier ſauvage; ſervez-vous de cette boiſſon pendant pluſieurs jours.

Décoction contre le Piſſement de Sang.

262. Prenez des feuilles de preſſe, de plantain, de bourſe-à-paſteur de chacune une poignée, que vous ferez bouillir dans de l'eau de fontaine juſqu'à la réduction de 5 onces; ajoutez à la colature une once de ſyrop de coings pour une potion à prendre contre le piſſement de ſang.

Décoction contre l'Hydropiſie.

263. Prenez de l'écorce d'orme, ſuf-

fisante quantité; faites-la bouillir dans de l'eau de fontaine, prescrivez la décoction aux hydropiques.

Décoction contre l'Asthme & l'Oppression de Poitrine.

264. Prenez pendant six semaines de la décoction de raves le matin à jeun, à la quantité de quelques gobelets.

Décoction contre l'Asthme humide & la Toux glaireuse.

265. Prenez du thym une poignée; faites-le bouillir légérement pendant un quart-d'heure dans 3 demi-septiers de vin ou d'eau miellée; prescrivez-en la colature les matins à jeun, à la dose d'un petit verre dans l'asthme humide & la toux glaireuse.

Décoction contre l'Epilepsie.

266. Prenez du guy de chêne deux onces; de la racine de pivoine mâle une once; faites-les bouillir dans 3 pintes d'eau réduites à deux, ajoutez sur la fin de la racine de grande valeriane écrasée une demi-once; des fleurs de muguet, de tilleul & de caillelait jaune de chacune une pincée; passez ensuite le tout

avec expreſſion, & ajoutez du ſyrop de pivoine ſimple deux onces pour une décoction anti-ſpaſmodique, à prendre tiede à la doſe de 3 ou 4 verres dans le jour.

Décoction tempérante contre les Inflammations de la Poitrine & du Bas-Ventre.

267. Prenez des feuilles de laitue & de pourpier de chacune une poignée, des fleurs de tuſſilage, de bouillon blanc & de nenuphar de chacune une pincée; faites bouillir le tout dans 2 pintes d'eau, que vous réduirez à 3 chopines; coulez & ajoutez à la décoction une once & demi de ſyrop de tuſſilage, pour une décoction tempérante à prendre tiede à la doſe d'un grand verre de 3 heures en 3 heures, dans les inflammations de poitrine & de bas-ventre.

Décoction apéritive.

268. Prenez racines de chiendent, de petit houx, d'aſperges de chacune une once; feuilles d'aigremoine & de chicorée ſauvage de chacune 2 poignées; faites bouillir dans 4 livres d'eau commune, que vous réduirez à 3, pour une décoction apéritive.

Décoction pour résoudre les Obstructions.

269. Prenez racines de chardon-roland & de chicorée sauvage de chacune 2 onces; feuilles d'aigremoine, de scolopendre, de capillaire, de buglosse, de cerfeuil de chacune une poignée, sommités d'absynthe, fleurs de soucy de chacune 2 pincées; faites une décoction avec une suffisante quantité d'eau de riviere pour six doses, dans chacune desquelles vous délayerez une once de syrop des 5 racines apéritives; on donnera les six doses à des distances convenables, aux personnes attaquées d'obstructions.

Décoction contre les Fievres intermittentes.

270. Prenez des semences de panais de jardin concassées 3 gros; faites-les bouillir dans deux verres de bon vin blanc vieux, à la réduction de moitié; coulez & exprimez fortement pour une dose à prendre tiede dans les fievres intermittentes, 4 ou 5 heures avant l'accès. Le malade restera dans son lit bien couvert, ce qui se répétera 5 ou 6 fois de la même maniere; ou

Autre.

271. Prenez des racines de panaïs cultivées, lavées & non ratiſſées deux poignées; coupez-les par tranches, & faites-les bouillir pendant quelques minutes dans une chopine de vin blanc, les faiſant enſuite infuſer pendant la nuit ſur les cendres chaudes; coulez le lendemain avec une forte expreſſion, & partagez le tout en 3 doſes à donner tiedes de 4 heures en 4 heures dans l'intermiſſion des accès.

Décoction contre la Suppreſſion d'urine.

272. Prenez gratteron frais une poignée; faites bouillir dans deux livres d'eau commune, juſqu'à la diminution d'un quart; partagez la décoction en 3 priſes à prendre à diſtance convenable dans la ſuppreſſion d'urine.

Décoction contre les Maux de Tête.

273. Prenez feuilles de bétoine une poignée, faites bouillir dans deux livres d'eau commune, ajoutez-y régliſſe ratiſſée & pilée un demi-gros, preſcrivez la colature dans les maux de tête.

Décoction contre le Calcul.

274. Prenez fleurs de camomille ordinaire deux poignées, verſez par-deſſus vin blanc deux livres, digérez ſur les cendres chaudes pendant 2 heures, paſſez l'infuſion en exprimant fortement, & verſez-la ſur deux autres poignées de fleurs de camomille, digérez de nouveau ſur les cendres chaudes pendant le même temps, exprimez fortement & verſez la liqueur ſur de nouvelles fleurs pour la troiſieme fois, macérez de la même maniere; faites enſuite bouillir légérement, & paſſez cette décoction pour la derniere fois; le malade en prendra 2 ou 3 poignées dans un petit verre de vin chaud.

Décoction contre l'Hydropiſie commençante, & les Maladies de la Peau.

275. Prenez feuilles & ſommités d'eupatoire d'avicenne deux poignées, fumeterre une poignée, faites bouillir légérement dans 2 livres de petit lait, pour une décoction dans l'hydropiſie commençante, & dans les maladies de la peau.

Décoction contre la Dyssenterie.

276. Prenez de la nummulaire une poignée, faites-la bouillir dans une pinte de lait à réduction de moitié; coulez le tout par un linge, & ajoutez-y du syrop de grande consoude une once & demi pour donner en 3 doses, à 3 heures de distance l'une de l'autre.

Décoction contre le Tremblement des Membres.

277. Prenez racines d'aunée, de bardane & de fenouil de chacune une once, faites bouillir dans suffisante quantité d'eau commune réduite à 2 livres; prescrivez cette décoction contre les tremblemens des membres, qui viennent des exhalaisons mercurielles.

Décoction contre le Rachitis.

278. Prenez moëlle blanchâtre de racines d'osmonde 3 onces; capillaire une poignée, faites bouillir dans 3 livres d'eau commune, donnez cette décoction pour guérir le rachitis.

Décoction pour la Diminution du Lait.

279. Prenez racines de fenouil 3 on-

ces ; graine de fenouil une demi-once, fleurs de ſureau une poignée ; faites bouillir dans 4 livres d'eau commune réduites à 3 livres ; donnez cette décoction pour boiſſon ordinaire dans la diminution de lait.

Décoction bechique, vulnéraire contre les Ulceres du Poumon.

280. Prenez racines de grande conſoude & de guimauve de chacune une demi-once ; feuilles nouvelles de langue-de-cerf, de pyrole, de véronique, de pervenche, de ſanicle, de lierre terreſtre, de bugle & de capillaire de chacune 2 pincées ; des fleurs de petite centaurée, de bouillon blanc & de millepertuis de chacune une pincée ; faites bouillir le tout dans 3 pintes d'eau commune réduites à deux, ajoutez à la décoction du ſyrop de pas-d'âne 4 onces ; pour une décoction à prendre tiede à la doſe d'un verre de 3 heures en 3 heures dans le crachement de ſang, les ulceres du poumon, & autres ulceres internes.

Décoction contre la Jauniſſe.

281. Prenez bois de morelle coupé

par petits morceaux une livre ; mettez-les dans un pot de terre neuve avec une pinte de vin blanc, couvrez exactement le pot ; faites bouillir à un feu doux jusqu'à réduction d'un tiers ; prescrivez cette décoction à la dose d'un verre matin & soir contre la jaunisse.

Décoction contre la Toux & l'effervescence du Sang.

282. Prenez orge entiere deux onces ; faites bouillir dans de l'eau pure, ensuite jettez cette eau, mêlez ensuite suffisante quantité d'eau nouvelle, & faites bouillir à un feu doux jusqu'à réduction, passez sans exprimer, ajoutez une once de syrop rosat ; donnez cette décoction pour boisson ordinaire dans la toux & les maladies inflammatoires.

Décoction contre la Sciatique & Goutte.

282. Prenez yvette & germandrés de chacune une poignée ; sommités de petite centaurée une demi-poignée, faites bouillir dans 3 livres d'eau réduites à deux ; donnez cette liqueur chaude à la dose de 4 onces, 4 fois le jour pour la sciatique & la goutte.

Décoction pour les Enfans attaqués de Fievre lente, avec douleur Cachétique du Bas-Ventre.

284. Prenez racines de chiendent, de fraisier de chacune une once; cuscute une demi-once; faites bouillir dans 3 livres d'eau commune, réduites à deux; ajoutez sur la fin feuilles d'aigremoine, d'alleluia de chacune deux poignées; donnez la décoction par verres de 3 heures en 3 heures aux enfans attaqués de fievre lente, avec douleur cachétique du bas-ventre.

Décoction diurétique.

285. Prenez pois chiches rouges une demi-once; tiges de fêves brulées une poignée; racines de chiendent & de persil de chacune 2 onces; faites bouillir dans 4 livres d'eau commune réduites à 2 livres; ajoutez à la décoction syrop de guimauve de fernel une once & demi pour une décoction diurétique.

Décoction contre les Vers.

286. Prenez deux poignées de la plante qu'on nomme *spigelia anthelmia* soit fraîche, soit seche, cela est indifférent;

faites-les cuire dans 2 livres d'eau jusqu'à la réduction de moitié, ajoutez à la colature un peu de sucre ou de jus de limon; cette décoction, quoiqu'on la clarifie ou qu'on l'édulcore, n'est pas moins efficace, ainsi on pourra y associer du syrop. On donne une livre de ce remede aux adultes une heure avant le coucher, ce qu'on diminue quant à la dose proportionnellement à la délicatesse & à la jeunesse du sujet; on répétera ce remede chaque 24 heures pendant 2 ou 3 jours, mais si la dose en est trop forte, & qu'on craigne que l'effet soit trop violent, on en donnera environ 4 onces pour la premiere fois à un adulte, & 2 ou 3 onces ou environ de six heures en six heures, ce qu'on continuera pendant l'espace de 36 ou 48 heures, cela équivaudra à 2 doses, telles qu'on les donne ordinairement. Après l'effet de ce remede, on prescrira un purgatif léger, tel qu'une infusion de séné ou de rhubarbe.

Remède contre le Mal des Dents.

287. Prenez racines de lys jaune aquatique, frottez-en la dent douloureuse, ou mâchez la racine; les douleurs disparoîtront à l'instant.

Gargarifme contre la Douleur des Dents.

288. Prenez feuilles de lierre une poignée, rofes rouges demi-poignée, que vous ferez bouillir dans un demi-feptier de vin rouge pour un gargarifme propre pour appaifer la douleur des dents; ou

Autre.

289. Prenez demi once de la feconde écorce de fureau, une pincée de fleurs de romarin, faites-les cuire dans une livre d'eau, pour un gargarifme contre la douleur des dents.

Autre.

290. Prenez des racines d'iris de Florence deux gros, des femences de ftaphyfaigre un gros, des feuilles de marjolaine & de benoitte de chacune un demi-gros, mettez le tout en poudre dans un petit linge qu'il faut mâcher en baiffant la tête.

Pour affermir les Gencives & les Dents qui branlent.

291. Faites diffoudre deux gros de cachou dans un demi-feptier de vin

rouge, & vous en lavez la bouche; ou bien ayez des racines de tabac, & pilez-les bien dans un mortier; vous tremperez un linge dans le ſuc qui en proviendra, & vous en frotterez la dent ou la gencive; vous pourrez encore mettre de la feuille de tabac dans le creux de la dent, après l'avoir un peu broyée entre les mains; on pourra auſſi prendre des feuilles vertes de prunier ou de romarin, les faire cuire dans du gros vin ou avec du vinaigre; gargariſer bien chaudement la bouche avec le vin, & réitérer ſouvent.

Contre les Dents cariés.

292. Faites un liniment avec ſuffiſante quantité de miel, 2 ſcrupules de myrrhe en poudre, un ſcrupule de gomme de genievre, & un demi-ſcrupule d'alun, frottez-en la dent cariée.

Contre les Dents gâtées.

293. Prenez du ſuc de courge ſauvage 2 livres, écorce de murier demi-livre, pyretre & juſquiame de chacune 6 onces, alun de roche, ſel gemme, borax de chacune une once; mettez le tout dans la cornue, & diſtillez au feu

de ſable, juſqu'à ce qu'il ne monte plus rien; il faut prendre une partie de cette eau & autant de vin, les faire chauffer & s'en laver la bouche, elle nettoie toute pourriture, & enleve les chairs mortes.

Pour nettoyer & réchauffer les Dents.

294. Prenez ſang de dragon & canelle 3 onces, alun calciné 2 onces, réduiſez le tout en poudre bien fine, & frottez-vous-en les dents de 2 jours l'un.

Pour les Gencives écorchées, & les Dents qui branlent.

295. Faites bouillir des feuilles de chêne, & gargariſez-vous avec leur décoction, en y ajoutant un peu d'eſprit-de-ſoufre.

Pour l'agacement des Dents.

296. Le pourpier, l'oſeille, les amandes douces ou ameres, les noix, le pain brulé peuvent remédier à cette incommodité.

Liqueur pour nettoyer les Dents.

297. Prenez jus de limon deux on-

ces, alun calciné, sel commun de chacun 6 grains, mettez le tout dans un pôt de terre vernissé, faites le bouillir un moment, & passez-le par un linge. Pour s'en servir on prend un morceau de bois, dont on enveloppe un bout avec un linge, que l'on trempe dans la liqueur, & on en frotte doucement les dents. Il faut prendre garde qu'il n'y ait pas trop de liqueur dans le linge, de peur qu'elle ne fasse du tort aux gencives, au palais &c. On n'use de cette liqueur qu'une fois tous les deux ou trois mois.

Moyen facile pour se garantir toujours des maux de Dents & des Fluxions.

298. Tous les matins après s'être lavé la bouche, comme la propreté & encore la santé l'exigent, il faut se la rincer avec une cuillere à café de bonne eau-de-vie de lavande distillée, à laquelle si l'on veut, on ajoute une once d'eau chaude ou d'eau froide, pour en diminuer l'activité. Ce remede innocent & simple est un préservatif très-sûr, & dont une longue expérience a toujours confirmé le succès.

Méthode pour blanchir les Dents.

299. Prenez gomme adraganthe une once, pierre ponce 2 gros, gomme arabique une demi-once, cryſtal en poudre très-ſubtile une once; faites diſſoudre les gommes dans de l'eau de roſe, incorporez-les poudres avec, & formez-en des bâtons que vous laiſſerez doucement à l'ombre; quand ils ſeront ſecs, vous vous en frotterez les dents; ou bien

Prenez feuilles d'hyſſope, d'origan & de menthe ſeches de chacun demi-once, alun de roche, corne-de-cerf, ſel commun de chacun un gros; mettez toutes ces choſes brûler dans un pot ſur les charbons ardens; quand elles ſeront brûlées, vous y ajouterez poivre & maſtic de chacun un demi-gros, myrrhe un ſcrupule; réduiſez le tout en poudre ſubtile, & l'incorporez avec ſtorax liquéfié en eau de roſe, en conſiſtance d'opiat. Il faut en frotter les dents le matin, & laver enſuite la bouche avec du vin tiede.

Autre.

300. Faites tremper un morceau de drap dans du vinaigre ſcillitique, &

frottez-en les dents & les gencives; outre qu'il les blanchit, il les resserre, fortifie la racine, donne bonne odeur à la bouche.

Autre.

301. Prenez eau de rose, syrop violat, miel blanc, eau de plantain de chaque demi-once; esprit de vitriol 4 onces, mêlez bien le tout ensemble, frottez-en les dents avec un linge, & lavez-les avec les eaux de rose & de plantain, dont vous mettrez parties égales

Autre.

302. Frottez les dents avec de la cendre de tiges d'orties, ou avec la cendre de tabac; ou bien mêlez ensemble du charbon de sarment de vignes & un peu de miel, & frottez en bien les dents.

Opiat pour blanchir les Dents.

303. Prenez de la gomme lacque, du corail préparé, du sang de dragon, du cachou de chacune une once, de la canelle, du gerofle, de la racin ede pyrethre de chacun 6 gros; du santal rouge, de l'os de seche, des coquilles

d'œufs calcinés de chacun 4 gros, du ſel marin décrépité un gros, le tout mis en poudre fine, mêlez dans un mortier de marbre avec ſuffiſante quantité de miel roſat.

Autre.

304. Prenez de la poudre du n°. ſuivant une once, lacque rouge des Peintres deux gros, miel de narbonne écumé 4 onces, ſyrop de mûres deux onces, huile eſſentielle de gerofle 2 gouttes, formez du tout un opiat, on uſe de cet opiat comme de la poudre, au bout d'une petite broſſe ou d'une racine préparée, l'opiat a la même vertu que la poudre.

Poudre pour les Dents.

305. Prenez pierre ponce préparée, terre ſigillée préparée, corail rouge préparé de chacun une once, ſang de dragon une demi-once; crême de tartre une once & demi, canelle deux gros, gerofle un ſcrupule; on forme de tout une poudre que l'on mêle exactement. Cette poudre ſert à nettoyer & à blanchir les dents, & à les tenir propres; à prévenir les inconvéniens qui peuvent arriver par l'amas du tartre ou de tout

autre dépôt ; on s'en ſert avec une petite broſſe, ou au bout d'une racine. On mouille l'un & l'autre, afin que la poudre s'y attache, & on s'en frotte les dents ; enſuite on ſe lave la bouche avec un peu d'eau vulnéraire rouge, étendue dans un peu d'eau. Au moyen de ces attentions & de cette propreté, on ſe garantit des fluxions & de pluſieurs accidens qui viennent aux dents & à la bouche, par défaut de propreté.

Eau Anti-Peſtilentielle.

306. Prenez ſcabieuſe, véronique, bourrache, bugloſſe, oſeille, rhue, ſoucy, chardon bénit de chacune deux poignées & demi ; roſes rouges 3 poignées & demi ; écorce de citron une once, noix vertes 25, pilez le tout & diſtillez au bain marie. Simon Pauli, auteur de cette eau, y faiſoit délayer un gros ou un gros & demi d'un électuaire compoſé de diaſcordium, de chardon-bénit pulvériſé, de ſel de la même plante, & de ſyrop aigrelet de citron ; il recommandoit cette potion comme préſervative contre la peſte.

Eau minérale propre dans les chaleurs du Foie.

307. Prenez vitriol verd une demi-once en une seule pierre, & la plus transparente qu'on pourra trouver; mettez la dans une cruche avec six pintes d'eau, bouchez-la bien, & infusez pendant 24 heures; ôtez ensuite doucement & par inclination deux pintes que vous coulerez par un linge; laissez ensuite reposer pendant 24 heures, & vous en tirerez encore deux autres pintes, que vous passerez aussi par un linge; gardez cette eau dans des bouteilles bien bouchés. Le malade en prendra deux verres tous les matins à jeun, il se promenera pendant une heure, & déjeunera deux heures après avoir bien bu; on peut garder le marc pour en bassiner les plaies après l'avoir fait chauffer. Ce remede est aussi bon contre la gravelle.

Eau des Trois-Noix contre l'Hydropisie.

308. Prenez chatons de noyer dix livres, pilez & macérez pendant 12 heures dans 12 livres de suc d'autres chatons; exprimez & passez, ensuite distillez à l'alembic, versez l'eau distillée sur

ſix livres d'embryons des fruits, dès qu'ils commencent à paroître, & diſtillez-les une ſeconde fois; enfin verſez cette eau diſtillée ſur ſix livres de noix, quand elles commencent à mûrir, & lorſqu'elles ſont propres à confire, qu'on appelle communément cerneaux; diſtillez une troiſieme fois, & vous aurez ce qu'on appelle eau des trois noix. On prend cette eau dans l'hydropiſie à la doſe de ſix onces de 4 heures en 4 heures.

Eau coſmétique contre les Tâches du Viſage.

309. Prenez ſel ammoniac purifié, fleurs de ſoufre de chacun 2 onces, eau de riviere 4 livres; mettez le tout dans un vaiſſeau de verre, & expoſez le au ſoleil ou au feu pendant quelques jours, paſſez l'eau par inclinaiſon.

Eau contre l'Hydropiſie.

310. Prenez des feuilles de pervenche, de tanaiſie & d'eupatoire d'avicenne de chacune deux poignées; pilez-les un peu, & faites-les macérer pendant 24 heures dans ſix livres de lait de vache nouvellement trait; diſtillez enſuite le tout ſuivant l'art, juſqu'à la concurrence de 4 livres, laiſſant le reſte dans

la cucurbite, & gardez la liqueur dans des bouteilles bien bouchées, la dose est de 4 verres dans l'hydropisie formée.

Eau pour laver le visage dans la Petite-Vérole.

311. Prenez de l'eau distillée de fleurs de roses, de sureau, de scabieuse de chacune 5 onces, du vinaigre rosat & de celui de sureau de chacun 2 onces, du sel ammoniac un gros, de l'esprit-de-vin commun une demi-once, mêlez.

Eau camphrée contre les Fleurs-Blanches & la Galle.

312. Prenez vitriol romain, bol d'Arménie de chacun 4 onces, camphre une once, mêlez pour une poudre dont vous mettrez une once en 4 livres d'eau bouillante, retirez du feu & laissez reposer le fond; vous laverez les ulceres avec de cette eau que vous ferez chauffer; elle mondifie, elle desseche, elle affermit, elle guérit le saint-feu & la galle des mains. Cette eau est aussi utile dans les fleurs-blanches & dans les vices de matrice, sous la forme d'injection, en y ajoutant un peu de miel Egyptien, on ne l'injecte qu'en petite quantité, ce qu'on réitere souvent.

Remede contre la Suppreſſion d'Urine.

313. Mettez deux livres de meliſſe bâtarde dans un alembic, avec autant d'herniole, ſoupoudrez-les de ſel; ajoutez-y un peu d'eau, laiſſez-les en digeſtion pendant 3 jours, après leſquels diſtillez-les au bain marie; remettez l'eau diſtillée juſqu'à 3 fois ſur de nouvelles herbes pilées, & gardez la derniere eau dans une bouteille bien bouchée. Dans la ſuppreſſion d'urine, de 4 heures en 4 heures, donnez-en 4 onces mêlées avec autant de vin blanc, & oignez le bas ventre, le périné & la région des reins avec l'huile ſuivante :

Faites infuſer au ſoleil pendant 3 jours dans de l'huile d'olive, ou faites-y bouillir légérement une poignée de cloportes, dix cantharides, & un ſcrupule de ſemences d'ammi : donnez en même-tems des lavemens avec la décoction de mauve, de méliſſe, d'herniole.

Eau végétale minérale.

314. Prenez de l'eau commune deux livres, de l'extrait de ſaturne depuis 2 gros juſqu'à une demi-once, mêlez. Cette eau s'applique extérieurement pour faire deſſécher les ulceres.

Eau vulnéraire.

315. Prenez racines & feuilles de grande confoude, feuilles de bugle, de brunelle, de fanicle, de plantain, d'œil-de bœuf, de millepertuis, de véronique, de mille-feuille, de fauge, d'origan, de calament, d'hyffope, de menthe, d'armoife, d'abfynthe, de bétoine, de grande fcrophulaire, d'aigremoine, de fcabieufe, de verveine, de fenouil, de petite centaurée, de nicotiane, d'ariftoloche, de clématite & d'orpin de chacune toutes épluchées 2 ou 3 poignées; racines d'ariftoloche ronde & longue de chacune une once concaffée, hachez les herbes & les fleurs, & mettez le tout dans un vaiffeau: verfez deffus fuffifante quantité de bon vin blanc, enforte qu'il furnage de deux ou trois doigts; laiffez les herbes en digeftion dans un lieu chaud pendant 2 ou 3 jours; faites-les diftiller enfuite jufqu'à ce que vous ayez retiré environ le tiers de la liqueur que vous y avez employé & gardez-la dans une cruche bien bouchée.

Eau Anti-Hyftérique.

316. Prenez des eaux de fleurs de

tilleul, de cérises noires, d'hyrondelles avec castoreum de chacune une once & demi, de la liqueur de corne-de-cerf, succiné un scrupule, du syrop de fleurs de pivoine une demi-once, mêlez.

Eau pour faire revenir le Lait aux Nourrices.

317. Prenez demi-septier d'eau de verveine, & la faites prendre 3 heures après souper, sans prendre aucune nourriture la nuit.

Eau de Mélisse composée.

318. Prenez feuilles fraîches de mélisse 6 poignées, écorce de citron séchée, noix muscade, coriandre de chacune une once, girofle & canelle de chacune demi-once, après avoir haché les feuilles & concassé les drogues, mettez-les dans un vaisseau propre à les distiller avec deux livres de vin blanc, & une demi-livre d'eau-de-vie. Laissez ce mêlange 3 jours en digestion, après avoir couvert le vaisseau de son chapiteau, auquel vous joindrez ce récipient; vous en boucherez exactement les ouvertures, ensuite faites distiller cette matiere au feu de sable modéré ou au bain-

marie. Cette eau eſt fort eſtimée pour l'apoplexie, la léthargie, l'épilepſie, pour les vapeurs, les coliques, la ſuppreſſion des ordinaires & celle des urines. On en donne une cuillerée, ou pure, ou mêlée dans un verre d'eau, ſelon les différentes maladies plus ou moins violentes.

Eau Anti-Hyſtérique, propre pour les maladies des Poumons, & pour les Ulceres des Yeux.

319. Mettez dans un alembic en digeſtion pendant 8 jours 12 livres d'eclaire, 36 écreviſſes de rivieres dépécées & pilées légérement, deux livres de miel; luttez l'alembic & diſtillez au bain-marie; l'eau qu'on en retire, ſe boit depuis deux onces juſqu'à quatre.

Eau vulnéraire & anti-ſeptique de Buc'hoz pere.

320. Prenez des feuilles de nicotiane, d'ariſtoloche, d'illecebra & de morelle de chacune parties égales, mêlez & hachez le tout enſemble, enſuite mettez-le dans un vaſe bien bouché, & imbibez-le de vin blanc, enſorte que le vin ſurnage d'un bon pouce, laiſſez le mé-

lange en digeſtion pendant 15 jours ; & diſtillez ſuivant l'art. Cette eau eſt très-ſpiritueuſe ; elle eſt excellente appliquée extérieurement contre toutes ſortes de plaies, de bleſſures, de contuſions, contre les ulceres tant invétérés que nouveaux, & même contre la gangrenne.

Eau Céleſte.

322. Prenez canelle fine, noix muſcade, gingembre, zédoaire, galanga, poivre blanc de chacun une once, ſix pelures de citron, 2 poignées de raiſins de damas, autant de jujubes, une poignée de moëlle d'hyeble, 4 poignées de bayes de genievre bien mures, des ſemences de fenouil verd, des fleurs de baſilic, de millepertuis, de romarin, de marjolaine, de pouillot, de ſtœchas, de roſes muſcades, de rhue, de ſcabieuſe, de centaurée, de fumeterre & d'aigremoine de chacune une poignée, *ſpica nardi*, bois d'aloës, graine de paradis, *calamus aromaticus*, macis, oliban, ſantal citrin de chacun 2 onces, aloës hépatique, ambre fin, rhubarbe 2 gros ; toutes ces drogues étant raſſemblées & bien conditionnées, on pilera celles qui doivent être pilées & pulvériſées, on mettra le tout bien mélangé dans un

grand alambic de verre fort, d'un pied & demi de hauteur, & on verſera de la bonne eau-de-vie par-deſſus ces drogues, enſorte que l'eau-de-vie ſurnage au moins de 3 travers de doigts au-deſſus des drogues; puis ayant bien bouché l'alembic, de peur de l'évaporation, on le mettra dans du fumier de cheval bien chaud en digeſtion l'eſpace de 15 jours, enſuite on fera diſtiller le tout au bain-marie toujours bouillant, après avoir muni l'alembic de ſon chapiteau & de ſon récipient, & après avoir bien lutté & ſcellé l'un & l'autre, on ſera attentif à la diſtillation, de ſorte qu'auſſitôt qu'on s'appercevra, que ce qui tombe dans le récipient, change de couleur, on changera auſſi-tôt de récipient, & on remettra la premiere eau diſtillée dans l'alembic, pour la purifier de ſon phlegme par une ſeule diſtillation; cette eau ſera la vraie eau céleſte.

Nota. Quand vous verrez cette ſeconde eau changer encore de couleur, tirant ſur le roux, vous la mettrez en réſerve bien bouchée dans un bocal de verre fort, puis vous délayerez une demi-livre de bonne thériaque, avec autant de thérébenthine de Veniſe, & d'huile d'amandes douces, vous mélangerez tout

cela avec le marc qui eſt reſté dans l'alembic, & paſſerez la diſtillation au feu de ſable violemment, pour avoir la vraie huile de baume, qui doit être comme un miel clair.

Si l'on ſe frotte le matin avec cette eau le front, les paupieres des yeux, le derriere de la tête, & ſur la nuque du cou, elle rend les perſonnes promptes & habiles à bien apprendre, elle fortifie la mémoire, aiguillone les eſprits, & conforte merveilleuſement la vue : en le mettant avec un morceau de coton dans les narines, c'eſt un ſouverain céphalique pour purifier le cerveau de toute ſuperfluité, humeurs froides & cathareuſes ; ſi de 3 jours l'un on en boit une cuillerée, elle maintient la perſonne en vigueur, & dans un tel embonpoint, que la beauté ſe conſerve juſqu'à la décrépitude ; elle eſt ſouveraine contre la courte haleine, & la rend agréable ; elle a encore beaucoup d'autres qualités, qu'il ſeroit trop long de rapporter ici.

Pour faire la véritable Eau de la Reine d'Hongrie.

324. Vous mettrez dans un alembic une livre & demi de fleurs de romarin

bien feches, fleurs de pouliot, de marjolaine, de chacune une demi-livre; & par-deffus tout cela 3 pintes de bonne eau-de-vie, ayant bien bouché l'alembic pour empêcher l'évaporation, vous la mettrez durant 28 heures en digeftion dans du fumier de cheval bien chaud, enfuite vous ferez diftiller au bain-marie. L'ufage de cette eau eft d'en prendre une ou deux fois la femaine le matin à jeun, la quantité d'un gros, avec quelqu'autre liqueur ou boiffon; de s'en laver le vifage & tous les membres, où l'on fent quelque douleur ou débilité. Ce remede renouvelle les forces, diffipe les nuages de l'efprit, fortifie la vue, & la conferve jufqu'à une vieilleffe décrépite, fait paroître jeune la perfonne qui en ufe; eft excellente pour l'eftomach & la poitrine, en s'en frottant fouvent la région. Ce remede ne veut point être chauffé, foit qu'on s'en ferve par potion, foit par friction.

Autre maniere de faire l'Eau de la Reine d'Hongrie.

325. Rempliffez à moitié une cucurbite de cuivre ou de grais avec des fleurs de romarin cueillies dans leur plus grande force; verfez-y de l'efprit-de-

vin, jusqu'à ce que les fleurs puissent tremper; mettez la cucurbite au bain-marie, & après l'avoir bien lutté avec le chapiteau & le récipient, donnez-lui un feu de digestion pendant 3 jours, après lesquels vous déluterez les vaisseaux, & verserez dans la cucurbite, ce qui sera distillé; raccommodez ensuite l'alembic, & augmentez le feu pour faire distiller la liqueur, ensorte qu'une goutte ne tarde point à suivre l'autre; lorsque vous en aurez tiré environ les deux tiers, ôtez le feu, laissez refroidir les vaisseaux, vous trouverez dans le récipient une très-bonne eau-de-vie, que vous garderez dans une fiole bien bouchée; il faut distiller l'eau de la Reine de Hongrie avec un feu assez fort, autrement l'esprit-de-vin monteroit seul, ou n'enleveroit avec lui que très-peu d'essence.

Pour faire de l'Eau de Rose.

326. Pour faire une excellente eau de roses, vous ferez cueillir deux ou trois heures après le lever du soleil, & par un temps bien serein, une assez grande quantité de roses pour pouvoir en exprimer 4 livres de suc. Pour plus grande facilité, pilez vos roses dans un

mortier de marbre; quand elles feront en pâte, laiffez-les repofer 5 ou 6 heures dans leur jus, mettez-les enfuite dans un linge d'un tiffu peu ferré, ayant exprimé 4 livres de fuc ou 2 pintes, vous y mettrez en infufion deux livres de rofes nouvellement cueillies; faites durer l'infufion pendant 24 heures, verfez le tout dans un alembic de verre couvert de fon chapiteau, placez l'alembic au bain de fable, & diftillez par un feu doux, augmentez la violence par degrés, jufqu'à ce que les gouttes fe fuccédent rapidement les unes aux autres; quand vous aurez recueillis deux livres ou une pinte d'eau, vous laifferez éteindre le feu & refroidir les vaiffeaux. D'abord votre eau fera peu odorante, mais expofez la au foleil pendant 8 jours dans une bouteille légérement bouchée d'un morceau de papier, elle acquerrera bientôt une odeur merveilleufe; ou bien

Faites infufer dans 10, 20 ou 30 livres de fuc de rofes exprimées, comme nous venons de le dire, une quantité de feuilles de rofes, proportionnées & cueillies avec la précaution ordinaire. Après une infufion de 24 heures, verfez vos fleurs dans un alembic à gorge

abaissée, distillez au feu de sable, & tirez tout ce que vous pourrez, faisant toujours attention qu'il ne faut pas aller jusqu'à siccité, de crainte de l'empyreume; démontez pour lors votre alembic, jettez comme inutile tout ce qui se trouvera au fond de la cucurbite, versez-y l'eau nouvellement distillée, ajoutez-y une bonne quantité de roses fraîchement cueillies, adoptez le réfrigerent, placez l'alembic au bain de sable, & réitérez la distillation. A cette seconde, contentez-vous d'un peu plus de la moitié de l'eau que vous aurez versé dans la cucurbite; supposons qu'elle en contienne 8 pintes, vous vous contenterez de cinq à six. Pour imprimer à l'eau de rose faite de la sorte, toute l'odeur dont elle est susceptible, vous l'exposerez au soleil.

L'eau de rose est excellente pour se laver les yeux tous les matins; on s'en sert dans les collyres qu'on prescrit pour l'inflammation de ces parties, elle convient en outre dans plusieurs maladies.

Eau de Fleurs d'Orange.

325. Après avoir cueilli deux heures avant le lever du soleil, & par un temps serein de la fleur d'orange, épluchez-la

feuille à feuille, & jettez comme inutiles les étamines & le reste, remplissez de ces feuilles ainsi épluchées les deux tiers d'une cucurbite de fer blanc, adaptez le chapiteau garni de son réfrigérent & à gorge très-basse; il ne faut pas qu'elle ait plus de deux pouces audessus de la cucurbite; placez l'alembic ainsi disposé dans un bain-marie, & distillez à très-grand feu. Vous ne risquez rien de la pousser même avec violence; le bain-marie est suffisant pour empêcher les fleurs de brûler; en vous servant de cette méthode ne tirez point à la quantité, mais à la qualité. Si vous avez mis 9 livres de fleurs d'orange dans votre alembic, contentez-vous de 3 ou 4 pintes d'eau aromatique; vous pouvez cependant continuer votre distillation, & réserver la derniere à part; elle a son mérite. Pendant l'évaporation ayez grand soin de changer souvent l'eau du réfrigérent, & de la tenir le plus fraîchement qu'il sera possible; par ce moyen votre eau ne sentira point l'empireume, & la quintessence restera plus intimement liée avec son phlegme; ou bien

Prenez 4 livres de fleurs d'orange, pilez-les dans un mortier de marbre sans

les éplucher, verſez ſur ces fleurs 9 pintes d'eau commune, diſtillez au feu ouvert, vous retirerez 5 ou 6 pintes d'eau fort odorante. Si vous voulez la rendre encore meilleure, tirez pour la premiere fois juſqu'à 7 pintes, démontez l'alembic, jettez ce qui ſe trouvera dans la cucurbite, verſez-y l'eau que vous venez de diſtiller, ajoutez deux livres de nouvelles fleurs pilées comme les premieres : recommencez votre diſtillation, juſqu'à la quantité de cinq ou ſix pintes, ceſſez pour lors, prenez garde de ne point trop tirer, de peur que vos fleurs ne reſtent à ſec & ne brûlent. L'eau de fleurs d'orange eſt d'un uſage très-étendu, elle eſt très eſtimable par ſon odeur aromatique, on l'emploie avec ſuccès pour les vapeurs hyſtériques.

Eau Vulnéraire de M. Chomel.

326. Prenez des racines & feuilles de grande conſoude, des feuilles de bugle, de brunelle, de ſanicle, de plantain, d'œil-de-bœuf, de millepertuis, de véronique, de mille-feuille, de ſauge, d'origan, de calament, d'hyſſope, de menthe, d'armoiſe, d'abſynthe, de bétoine, de grande ſcrophulaire, d'aigre-

moine, de ſcabieuſe, de verveine, de fenouil, de petite centaurée, de nicotiane, d'ariſtoloche, de clématite & d'orpin, de chacune toute épluchée 2 ou 3 poignées; racines d'ariſtoloche ronde & longue concaſſée, de chacune une once. Hachez les herbes & les fleurs, & mettez le tout dans un vaiſſeau; verſez par-deſſus ſuffiſante quantité de bon vin blanc, enſorte qu'il ſurnage de 2 ou 3 doigts; laiſſez les herbes en digeſtion dans un lieu chaud pendant 2 ou 3 jours; faites-les enſuite diſtiller juſqu'à ce que vous ayiez retiré environ le tiers de la liqueur qu'on y a employée, & gardez-le dans une cruche bien bouchée; pluſieurs perſonnes choiſiſſent le temps de vendanges pour faire leur eau vulnéraire; elles mêlent leurs herbes avec du raiſin, & les laiſſent fermenter enſemble pendant environ un mois; ſouvent elles y ajoutent, pour rendre la liqueur plus forte, quelques pintes d'eau-de-vie, après quoi elles diſtillent le tout. La premiere eau qu'on retire par la diſtillation de ce mélange eſt très ſpiritueuſe; on la nomme eau vulnéraire double; celle qui vient ſur la fin de l'opération eſt moins chargée de principes volatils & ſulfureux, &

s'appelle pour cette raiſon eau vulnéraire ſimple. Il faut avoir grand ſoin de ne la pas mêler; ſi on veut avoir une eau vulnéraire plus déterſive, on peut diſſoudre dans cette eau le ſel fixe tiré par la lixiviation du marc des herbes ſeches & réduit en cendres; par ce moyen on a une eau excellente pour les ulceres & les vieilles plaies; mais il n'en faut pas prendre pour lors intérieurement. L'eau vulnéraire faite avec le vin blanc eſt recommandée pour l'intérieur; la doſe eſt d'une ou deux onces dans les chûtes conſidérables, pour prévenir les dépôts intérieurs. *Cette formule eſt preſque la même que celle du n°. 315.*

Electuaire Anti-Vénérien de Marquet.

327. Prenez un gros de mercure révivifié de cinabre, & deux gros de fleurs de ſoufre, faites par la trituration de l'éthiops minéral; prenez ces 3 gros d'éthiops minéral, un gros & demi de racines de patience pulvériſée, pareille quantité de feuilles de méliſſe auſſi pulvériſée & tamiſée; un demi-ſcrupule de poudre de viperes, un ſcrupule d'antimoine crud porphyriſé, miel de narbonne, & ſyrop de capillaire ſuffiſante quantité pour faire un électuaire dont la

dose sera d'un gros, & même de deux à prendre le matin à jeun, & par dessus une infusion theiforme de scabieuse, contre les maladies vénériennes, après avoir fait prendre les remedes généraux.

Electuaire de Syrinham contre les Rhumatismes scorbutiques.

328. Prenez de la conserve de cochlearia 2 onces, de l'alleluia une once, de la poudre d'arum composée six gros, du syrop d'orange une suffisante quantité, faites un électuaire dont la dose est de deux gros, à prendre 3 fois par jour pendant un mois entier.

Electuaire Anti-Scorbutique de Malouin.

329. Prenez cubebes 2 gros, myrrhe & oliban, de chacun 3 gros, chamædrys, racines d'aunée de chacun 4 gros, gomme ammoniac, bois balsamique, semences de thlaspi, rammi de chacun six gros, écorce de winter, de pouliot de montagnes de chacun une once, racines d'aristoloche, de gentiane, bayes de genievre, semences de moutarde, sommités d'absynthe, de petite centaurée, de petite sauge, fleurs de camomille & extrait antimonial, extrait de genievre, thériaque de chacun 2 onces,

conſerve de citron, d'aunée, de chacune 8 onces, on pulvériſera ce qui doit être pulvériſé, on paſſera enſuite par un tamis & on mêlera; on mêlera enſuite les extraits, les conſerves & la thériaque, après quoi on y ajoutera 5 livres & demi de miel de cochlearia, la doſe eſt depuis 5 grains juſqu'à un demi-gros, & même juſqu'à un gros, on en fera des bols avec des poudres d'anis; ce remede eſt très-bon dans la cacochymie, la cachexie & le ſcorbut.

Electuaire diſobſtructif contre la Cachexie.

330. Prenez du ſafran de mars apéritif 3 gros, de la magnéſie blanche, de la gomme ammoniac, de la poudre tempérante de ſthal, de chacun un gros & demi, de la maſſe des pilules balſamiques purgatives d'Hoffman une demi-once, du ſavon de Veniſe deux gros, de l'élixir de propriété un demi-gros, du ſyrop d'abſynthe compoſé une ſuffiſante quantité pour faire un électuaire dont la doſe ſera de 2 ſcrupules 2 fois par jour.

Electuaire contre les Maux de Tête.

331. Prenez conſerve de fleurs de bétoine,

bétoine, d'œillet de chacune une once, racines de pivoine mâle pulvérisée une demi-once, bois d'aloës, de santal citrin, de chacun un gros, corail rouge, perles pareille quantité; faites un électuaire avec une suffisante quantité de syrop de capillaire.

Electuaire cardiaque de Sydenham contre la Manie.

332. Prenez de la conserve d'absynthe, de romarin, & de la thériaque d'andromaque, de chacune une once, de la conserve d'écorce d'orange, de l'angélique confite, de la noix muscade pareillement confite, de chacune une demi-once, avec une suffisante quantité de syrop d'œillet; faites un électuaire, dont la dose est d'un gros & demi deux fois le jour, en buvant par-dessus un verre de vin de Canarie, dans lequel on aura fait infuser des fleurs de prime-vere; on saignera copieusement le malade du bras 3 fois, en laissant 3 jours d'intervalle entre chaque fois, ensuite on le saignera à la jugulaire, après quoi on lui fera prendre toutes les semaines des pilules *de duobus* à la dose d'un demi-gros, ou de deux scrupules.

Electuaire vermifuge.

333. Prenez de l'éthiops minéral, du ſafran de mars apéritif, de chacun 2 gros, du cinabre d'antimoine, de la gomme de gayac de chacun un gros, de la ſemence de ſantoline, de coralline pulvériſée, de la rhubarbe auſſi pulvériſée, de chacun un demi-gros, de la conſerve d'abſynthe une once, de l'huile de genievre, de ſabine, de chacune dix gouttes, du ſyrop d'écorce de citron ou d'orange une quantité ſuffiſante, faites un électuaire dont la doſe eſt d'un gros matin ou ſoir.

Electuaire ſtomachique.

334. Prenez du ſafran de mars apéritif 3 gros, de la magnéſie blanche, de la poudre tempérante de ſthal, du magiſtere de corail, de l'écorce de caſcarille pulvériſée, des perles occidentales de chacun 2 gros, mêlez le tout exactement, enſuite ajoutez de l'extrait de fumeterre, de chicorée, de la conſerve d'abſynthe, de chacun une demi-once, faites un opiat avec une ſuffiſante quantité de ſyrop de pommes, la doſe eſt d'un gros tous les matins.

Electuaire contre les Obstructions.

335. Prenez de la limaille d'acier une demi-once, du succin préparé, de la magnésie blanche, de la terre foliée de tartre de chacun deux gros, du cinabre natif, des cloportes préparés, de l'aloës succotrin, de la gomme de genievre, de lierre, de myrrhe pulvérisé, de chacun un gros, de l'extrait de fumeterre, de petite centaurée, de chardon-bénit, de cochlearia, de chacun deux gros & demi, de l'extrait d'ellebore noir un gros, du syrop d'armoise suffisante quantité pour faire un électuaire dont la dose est d'un gros à prendre pendant quinze jours.

Electuaire contre la Fievre Intermittente.

336. Prenez du rob de sureau une once & demi, de la poudre de quinquina six gros, de la poudre de fleurs de camomille deux gros, de l'extrait de petite centaurée un gros, de la conserve de roses 2 onces; faites un électuaire dont la dose est d'un gros à prendre chaque 4 jours, hors des paroxismes de la fievre.

Electuaire propre à purifier la masse du Sang, & contre plusieurs maladies Chroniques, telles que la Jaunisse, les Pâles Couleurs, les Obstructions & les maladies de la Peau.

337. Prenez éthiops minéral préparé sans feu une demi-once, extrait de racines de patience, de celles de bardane, de feuilles de fumeterre, d'absynthe, de mélisse, de chacune 2 gros, rhubarbe un gros, miel-vierge deux onces, mêlez le tout ensemble avec une suffisante quantité de syrop de scabieuse, la dose est d'un gros, & par-dessus une infusion theiforme de feuilles de fumeterre.

Remede expérimenté contre les Fleurs-Blanches.

338. Prenez éthiops minéral une once, racines de filipendule & de bistorte pulvérisées, de chacune 2 gros; extrait de mélilot, de bugle, de millefeuille, de thalictron, de menthe & de mélisse, de chacun un gros, du miel une once, mêlez, faites un électuaire avec une suffisante quantité de syrop d'églantier, la dose est d'un gros à prendre

matin & soir, & par-dessus une infusion theiforme de pervenche ; on fait en même-temps des injections avec de l'eau, dans laquelle on a fait macérer des feuilles & des fleurs de romarin pendant la nuit.

Elixir stomachique.

339. Prenez racines de contrayerva, d'aunée concassée, de chacune 3 onces, esprit-de-vin rectifié 9 onces, infusez le tout pendant 3 jours au bain de sable dans un matras bien clos, laissez-les ensuite reposer pendant quelques heures & passez ; la dose est de 5 à 6 gouttes.

Elixir contre les Vents, & stomachique.

340. Prenez essence de gentiane rouge, de pimprenelle blanche, de cascarille, de quinquina, liqueur anodine d'hoffman, de chacune demi-once, huile de cedre, de macis, de chacune 10 gouttes, mêlez *ad vitrum*, la dose est de 40 gouttes.

Quintessence de Liquidambar.

341. Prenez de l'ambre gris un gros & demi, du sucre candy deux gros,

du ſuccin blanc 2 onces, pareille quantité de liquidambar; de l'eſprit éthéré de genievre une demi-livre; faites diſſoudre & circuler le tout dans un vaſe ample pendant 2 ou 3 jours, paſſez enſuite la liqueur au travers d'un linge mouillé avec l'eſprit-de-vin pour la conſerver bien bouchée, la doſe eſt depuis huit gouttes juſqu'à dix dans les foibleſſes, comme remede cordial de M. Butler, Officier Irlandois.

Elixir balſamique d'Hoffman.

342. Prenez extrait d'abſynthe, de chardon-bénit, de la poudre de ſuccin, de myrrhe choiſi, de ſel de tartre de chacun un gros, de l'écorce d'orange une once, mêlez & digérez avec une livre de vin d'Eſpagne ou de Hongrie: la doſe eſt de 8 & 9 gouttes.

Autre du même Auteur.

343. Prenez racines de gentiane rouge, écorce d'oranges récentes, de chacune une demi-once; extrait de chardon-bénit, de mille-feuille, de camomille vulgaire, de chacun 2 gros, ſel de tartre 3 gros, ſafran, myrrhe choiſie, ſuccin pulvériſé, de chacun un gros & demi,

infusez le tout avec une livre de vin de Hongrie, digérez & passez; la dose est d'une cuillerée.

Elixir pectoral d'Hoffman.

344. Prenez essence de réglisse, de safran, d'esprit de sel ammoniac, de teinture de tartre, de chacune une demi-once, huile d'anis, bois de sassafras, macis de chacun 15 gouttes, mêlez pour l'usage.

Remede contre les Vents, les Spasmes, l'Hypocondriacie & la Passion hystérique.

345. Prenez teinture de tartre, essence d'écorce d'orange; esprit de nitre dulcifié, de chacun 2 gros, camphre dix grains; la dose est de 15 gouttes à prendre chaque deux heures; on peut ajouter autant qu'il en faut de teinture de castor.

Emplâtre purgatif pour appliquer sur le Bas-Ventre.

346. Prenez suc d'hyeble demi-livre; fine farine de froment 2 onces; après les avoir fait bouillir pendant une demi-

heure, faites un emplâtre purgatif pour appliquer ſur le bas-ventre.

N. Ce remede eſt nommé improprement emplâtre, il n'en a pas le caractere eſſentiel.

Emplâtre contre les Tumeurs dures & profondes.

347. Prenez de l'emplâtre de cigue avec les gommes 3 gros, de l'emplâtre diachylon 2 gros, du galbanum paſſé, de la thérébentine & du mercure crud, de chacun un gros, du baume de ſoufre un demi-gros, faites un emplâtre ſelon l'art.

Emplâtre anodin calmant pour le Schirre, qu'on ne peut ni réſoudre, ni extirper.

348. Prenez ſuc récemment exprimé & purifié des feuilles de juſquiame, de panais de jardin, de cigue aquatique, de chacun 4 onces, faites-les cuire à petit feu, laiſſez-les s'épaiſſir, & ſur la fin ajoutez cire blanche 8 onces; huile infuſée de roſes une once; faites un emplâtre ſelon l'art.

Emplâtre contre les Hernies.

349. Prenez maſtic une once & demi,

labdanum 3 gros, hyacinthe un gros, noix de cyprès 3 gros, terre ſigillée un gros, poix noire une once, thérében-tine de Veniſe un gros, cire jaune une once, racines de grande conſoude une demi-once, faites un emplâtre ſelon l'art.

Emplâtre pour les Mammelles.

350. Prenez blanc de baleine une once, cire blanche 2 onces, galbanum préparé avec le vinaigre une demi-once, huile de ſureau une ſuffiſante quantité. On emploie cet emplâtre dans toutes les tumeurs des mammelles, & même dans les écrouelles, dans le lait épaiſſi; rien ne lui eſt comparable.

Emplâtre d'Opium.

351. Prenez diachylum neuf onces, mercure crud deux onces, opium une once; mêlez ſelon l'art. Cette emplâtre convient très-bien appliquée extérieurement pour appaiſer les douleurs de la goutte, & celles qui viennent de maladies vénériennes.

Emplâtre contre l'Enchyloſe.

352. Prenez emplâtre de mélilot, de

mucilage, de chacune une once, du galbanum choisi 5 gros, de l'huile de castoreum un gros, mêlez exactement pour un emplâtre qu'on étend sur le chamois.

Emplâtre pour meûrir les Abcès.

353. Prenez du nitre, de la gomme ammoniac, de chacune pareille quantité, faites macérer dans du vinaigre, ou prenez des pyrites, de la gomme ammoniac de chacun 12 onces, de la poix liquide une suffisante quantité pour un emplâtre.

Emplâtre contre les Ecrouelles de M. Mallouin.

354. Appliquez des limaçons sur les tumeurs en forme de cataplasme, ou prenez de la racine de scrophulaire récente arrachée en automne, broyez-la avec pareille quantité de beurre, mettez ensuite le tout dans une bouteille de terre en un lieu humide pendant 15 jours, faites fondre ensuite au bain-marie, & passez.

Emplâtre contre les Cloux des Pieds.

335. Prenez de la gomme ammoniac

diſſoute dans du fort vinaigre & épaiſſie 2 onces, de la réſine de pin une once, du vitriol de cyprès pulvériſé deux gros & demi, du précipité verd 4 ſcrupules, faites un emplâtre ſelon l'art; il faut amollir la réſine dans l'eau bouillante, & la rendre maniable pour la mêler avec la gomme ammoniaque diſſoute dans le vinaigre, & cuite à conſiſtence. On ajoutera le vitriol & le précipité, juſqu'à ce que l'emplâtre ait acquis la conſiſtence.

Emplâtre contre les Loupes & les Gouettes.

356. Prenez de l'emplâtre de *vigo cum mercurio* une once, de l'emplâtre de mucilage, d'oxycrocus, de chacun une demi-once, de la ſuie, du ſoufre vif, du ſel de nitre, du cumin pulvériſé, de chacun un gros, faites la mixtion ſur le feu avec une ſuffiſante quantité de thérébentine; ou bien prenez gomme ammoniaque, ſagapenum, de chacune 2 onces, diſſolvez le tout dans du très-fort vinaigre pour une colature, cuiſez enſuite juſqu'à une certaine conſiſtence, & ajoutez-y de l'antimoine crud ſubtilement pulvériſé une once, faites l'emplâtre ſelon l'art.

Toile Gaultier.

357. Prenez huile rofat une demi-livre, fuif de bouc 4 onces, cire dix onces, litharge, réfine de pin, encens, maftic, de chacun 2 onces, bol d'arménie, farine volatile, de chacun une once, faites un emplâtre felon l'art, dans lequel, lorfqu'il bouillera, vous mettrez une vieille toile.

Autre.

358. Prenez emplâtre diapalme, diachylon fimple, de chacune une livre, emplâtre de cérufe une demi-livre; quand le tout fera fondu, vous y mêlerez une once & demi d'iris de Florence, trempez-y de la vieille toile, faites felon l'art un fparadap, qui eft très-recommandé pour les vieux ulceres.

Emplâtre odontalgique.

359. Prenez gomme elemi, poix navale, emplâtre *diachylon magnum*, maftic, de chacun une once, farine de feves deux onces, acacia urai, labdanum de chacun une demi-once, opium thébaïque deux gros, cantharides un demi-

gros, thérébentine de Venise 4 onces, faites un emplâtre selon l'art.

Emplâtre pour les Descentes du Prieur de Cabrieres.

360. Prenez labdanum 3 gros, mastic une demi-once, 3 noix de cyprès, thérébentine de Venise & cire neuve, de chacune une once, hypociste & terre sigillée, de chacun un gros, racine de grande consoude une demi-once, faites du tout un emplâtre selon l'art : on l'applique sur la partie après la réduction. Il faut pendant ce temps, que le malade prenne pendant 20 jours de l'esprit de sel bien rectifié, à différentes doses, selon l'âge. Pour les enfans, depuis 6 jusqu'à 10 ans, on en met 4 scrupules dans une livre de bon vin, on leur en donne 2 onces par jour. Depuis 10 jusqu'à 14, on met deux gros d'esprit de sel sur la même quantité de vin. Depuis 14 jusqu'à 20, on en met deux gros & demi, & aux personnes plus âgées, on met jusqu'à 5 gros d'esprit de sel sur la même dose de bon vin.

Emulsion contre la Pierre, la Colique néphrétique, & la Suppression d'urine.

361. Prenez six bayes d'alkekenge ; après les avoir pilées, faites-les infuser dans un grand verre de vin blanc ; prescrivez la décoction contre la pierre, la colique néphrétique, & la suppression d'urine.

Emulsion contre l'Acrété de Poitrine.

362. Prenez une douzaine d'amandes douces pilées, semences froides deux gros ; semences de pavot blanc demi-once ; pilez le tout dans un mortier de marbre, en versant par-dessus peu-à-peu six onces d'eau de lys ; ajoutez à la colature une once de syrop de nénuphar pour une émulsion, à prendre à l'heure du sommeil.

Emulsion purgative.

363. Prenez depuis 4 jusqu'à 8 grains & même davantage, suivant le tempérament du malade, de résine de jalap en poudre, ajoutez 12 grains de sel de tartre, un peu de sucre, broyez le tout exactement, & versez par-dessus peu-à-peu 10 ou 12 onces de lait d'amandes

douces un peu tiede. Donnez le tout en deux doses égales, à une heure l'une de l'autre, chauffée au bain marie.

Emulsion contre la Jaunisse.

364. Prenez des semences d'ancholie & d'alkekenge, de chacune demi-gros; pilez-les dans un mortier, en versant dessus peu-à-peu 5 onces d'eau de chélidoine, & une once de syrop d'absynthe, pour une émulsion à prendre contre la jaunisse.

Contre la Dyssurie, ou Ardeur d'Urine.

365. Prenez une douzaine d'amandes douces pilées; semences de melon & de courges, de chacune un gros & demi, semences de pavots blancs une demi-once, que vous pilerez dans un mortier de pierre, en versant peu-à-peu dessus 5 onces de décoction d'orge entier; l'on délayera dans la colature six gros de syrop de nenuphar, pour une émulsion à prendre le soir.

Autre contre la même maladie.

366. Prenez une douzaine d'amandes douces pilées, des semences de pin une demi-once, que vous pilerez dans un

mortier de marbre, en verſant peu-à-peu deſſus 5 onces d'eau de pariétaire, vous ajouterez à la colature une once de ſyrop de limon, pour une émulſion à prendre le ſoir.

Emulſion contre la Toux, l'ardeur d'Urine, la Dyſſenterie & la Petite-Vérole.

367. Prenez une douzaine d'amandes douces ſans écorce, des ſemences de melon & de courges, de chacune un gros & demi; une demi-once de ſemences de pavots blancs; pilez le tout dans un mortier de pierre, verſant peu-à-peu par-deſſus 5 onces de décoction d'orge; délayez dans la décoction ſix gros de ſyrop de nenuphar, pour une émulſion à prendre le ſoir en ſe couchant dans la toux & les affections de poitrine; elle eſt auſſi très-efficace contre les ardeurs d'urine, la dyſſenterie, la petite-vérole; en un mot, dans tous les cas où il faut rafraîchir en adouciſſant le ſang, & calmer les douleurs qui viennent de ſon acreté & de ſa diſſolution.

Contre la Cacochymie.

368. Prenez dix grains d'épurge;

amandes douces une douzaine, que vous pilerèz dans un mortier de pierre, en verſant peu-à-peu par-deſſus juſqu'à 6 onces d'eau & une once de ſyrop de capillaïre, pour une émulſion purgative fort agréable à prendre.

Emulſion contre l'Acrété du Goſier.

369. Prenez noyaux d'amandes douces 3 onces, pilez-les dans un mortier de marbre, en verſant par-deſſus peu-à-peu une livre de décoction d'orge & de régliſſe : on y ajoutera 2 onces de ſyrop de tuſſilage, pour une émulſion à prendre en 2 fois, contre les acrétés de goſier.

Emulſion contre le Flux hépatique.

370. Prenez une douzaine d'amandes douces pelées, des quatre grandes ſemences froides, des ſemences de pourpier & de plantain, de chacune un gros, que vous pilerez dans un mortier de pierre, en verſant par-deſſus des eaux de pourpier & de pavot blanc 5 onces, ſyrop de limon une once, pour une émulſion à prendre tous les ſoirs.

Emulſion contre la Rougeole & la Petite-Vérole.

371. Prenez ſemences de melon un gros; ſemences d'ancholie deux ſcrupules; 5 onces d'eau de pavots rouges: faites une émulſion, dans laquelle on délayera une once de ſyrop de coquelicot, pour prendre contre la rougeole & la petite-vérole.

Emulſion contre la Gonorrhée.

372. Prenez ſemences de chanvre & de pavot blanc, de chacune deux gros, pilez-les dans un mortier de marbre, en verſant peu-à-peu par-deſſus 5 onces d'eau de nénuphar; ajoutez à la colature ſyrop de nénuphar une once, ſel de prunelle un ſcrupule, pour une émulſion à prendre deux heures après le ſouper.

Emulſion contre la Frénéſie.

373. Prenez des 4 grandes ſemences froides ſix gros, ſemences de pavot blanc deux gros, décoction d'orge demi-livre, eau de laitue & de nénuphar, de chacune 2 onces, eau de roſes une once, pour une émulſion pour deux

doses ; vous ajouterez à chaque dose syrop violat une once.

Emulsion contre la Pierre & la Rétention d'Urine.

374. Prenez des amandes de noyaux de cérise & de pin, de l'huile tirée par expression des susdits noyaux, de chacun deux gros, pilez-les dans un mortier de marbre, en versant peu-à-peu de l'eau de pariétaire jusqu'à la quantité de six onces ; ajoutez six gros de limon, pour une émulsion à prendre dans la pierre & la rétention d'urine.

Emulsion contre la Pierre.

375. Prenez des semences d'herbe aux perles, d'ortie & de cresson d'eau, de chacune un gros ; broyez-les dans un mortier de marbre, en versant peu-à-peu par-dessus six onces d'eau de pariétaire, une once de syrop de nénuphar pour une émulsion.

Emulsion contre la Pleurésie.

376. Prenez dix amandes douces pilées, semences de chardon-bénit deux gros ; pilez-les dans un mortier de marbre, en versant par-dessus peu-à-peu 4

onces d'eau de chardon-bénit ; ajoutez à la décoction une once de ſyrop de coquelicot, pour une émulſion à prendre contre la pleuréſie.

Emulſion contre la Rétention d'urine.

377. Prenez des amandes douces pelées 12 ou 15, ſemences de bardane demi-once, pilez-les dans un mortier de marbre, en verſant peu-à-peu par-deſſus 5 onces d'eau de bardane ; vous délayerez dans la colature une once de ſyrop des 5 racines apéritives, pour une émulſion.

Emulſion contre la Toux.

378. Prenez des ſemences de pavot blanc une once, pilez-les dans un mortier de marbre, en verſant peu-à-peu par-deſſus 5 onces d'eau de lys ; ajoutez à la colature ſyrop de tuſſilage une once pour une émulſion.

Emulſion contre la Toux invétérée.

379. Prenez une once de noyaux de noiſettes pélés & lavés dans de l'eau chaude ; pilez-les dans un mortier de marbre, en verſant peu-à-peu par-deſſus 5 onces de vin blanc ; on ajoutera

à la décoction une once de syrop de fleurs de tussilage, pour une émulsion à prendre dans la toux invétérée.

Emulsion purgative.

380. Prenez 10 grains de racine de jalap, dix amandes douces sans écorce, pilez-les dans un mortier de marbre, en les arrosant peu-à-peu avec six onces d'eau de fontaine, vous y ajouterez une once de syrop de capillaire, pour une émulsion purgative très-agréable.

Emulsion contre l'Apoplexie.

381. Prenez 16 amandes de pêcher dépouillées de leur écorce; pilez-les dans un mortier de marbre, ajoutez 4 onces d'eau de pouliot, pour une émulsion à prendre dans l'apoplexie.

Emulsion contre les Tranchées des Femmes en couche.

382. Prenez 12 amandes douces pélées, demi-once de pavot blanc, que vous pilerez dans un mortier de marbre, en ajoutant peu-à-peu 5 onces d'eau de lys; l'on délayera dans la colature une once de syrop de capillaire; une demi-once de syrop de pavot blanc,

pour une émulſion propre à appaiſer les tranchées des femmes en couche.

Emulſion contre la Rétention d'urine.

383. Prenez ſemences de violettes une once ; pilez-les dans un mortier de marbre, en verſant peu-à-peu par-deſſus 6 onces d'eau de chiendent ; délayez dans la décoction une once de ſyrop violat, pour prendre dans la rétention d'urine.

Emulſion contre le Piſſement de Sang.

384. Prenez des amandes douces dépouillées de leurs écorces 5 paires, des ſemences d'ortie un gros, que vous pilerez dans un mortier de marbre, verſant peu à-peu par-deſſus 4 onces de ſuc d'ortie, & une once de ſyrop violat, pour une émulſion à prendre quand on piſſe le ſang.

Emulſion contre la Pthyſie.

385. Prenez des 4 ſemences froides majeures un gros & demi, 2 amandes douces pélées dans de l'eau chaude, pilez le tout dans un mortier de marbre, en verſant doucement deſſus un grand verre d'infuſion d'une pincée de

véronique, & d'une demi-pincée de lierre terreſtre; ajoutez à la décoction une demi-once de ſyrop de guimauve; faites une émulſion à prendre en une doſe le matin à jeun, & autant le ſoir dans la pthyſie.

Emulſion propre dans les Fievres malignes & la Petite-Vérole.

386. Prenez amandes douces pélées une demi-once; graines d'oſeille, de melon & de chardon-bénit, de chacune deux gros; pilez dans un mortier de marbre, en verſant peu-à-peu de l'eau de ſcabieuſe, d'ulmaria & de ſcorſonere, de chacun 4 onces; faites une émulſion pour 2 doſes, ajoutant à chacune une demi-once de ſyrop d'œillet, à prendre ſoir & matin dans les fievres malignes & la petite-vérole.

Emulſion contre la Suppreſſion d'urine.

387. Prenez des 4 grandes ſemences froides, de chacune un gros, pilez-les en verſant peu-à-peu ſix onces d'eau de pariétaire; ſur la fin ajoutez & broyez 5 bayes d'alkekenge; délayez enſuite une once de ſyrop des cinq racines apéritives, pour une émulſion dans la ſuppreſſion d'urine.

Emulsion pour appaiser la Soif.

390. Prenez amandes douces pélées au nombre de douze; pilez-les dans un mortier de bois, en versant peu-à-peu une suffisante quantité de décoction d'orge ou d'eau de pourpier ou de laitue; faites une émulsion pour deux prises, dans chacune desquelles on ajoutera une once de syrop de nénuphar, pour appaiser la soif, & modérer la chaleur dans la fievre, les maladies du poumon, la pleurésie & la péripneumonie.

Emulsion contre l'ardeur d'Urine.

389. Prenez amandes douces pélées une demi-once, des 4 grandes semences froides, de chacune un gros; racines de guimauve deux gros, pilez le tout en versant peu-à-peu deux livres de décoction d'orge & de réglisse : faites une émulsion dans laquelle on fera fondre sel de prunelle un gros; prescrivez-en de temps en temps dans l'ardeur d'urine & la gonorrhée.

Emulsion pour procurer le Sommeil.

390. Prenez amandes douces & des 4 grandes semences froides, de chacune un

un gros ; pilez-les avec eaux de nénuphar, de laitue, de pourpier, de chacune 2 onces, ajoutez à la décoction syrop de nénuphar & de diacode, de chacun une demi-once ; pour une émulsion à prendre en une fois pour procurer le sommeil.

Emulsion diurétique.

391. Prenez semences de bardane 3 gros, faites une émulsion diurétique avec une suffisante quantité de chiendent & de racines de persil.

Emulsion sudorifique.

392. Prenez semences de bardane, de chardon-bénit, de chacune 2 gros; pilez dans 6 onces d'eau de melisse, faites selon l'art une émulsion sudorifique, que l'on adoucira avec une once de syrop d'œillet.

Autre.

393. Prenez semences de chardon-bénit 3 gros; pilez-les dans six livres d'eau distillée de la même plante, délayez dans une décoction une once de syrop de mélisse; faites une émulsion pour exciter la sueur dans la pleurésie,

& l'éruption de la petite-vérole ou de la rougeole.

Emulsion adoucissante & rafraîchissante.

394. Prenez orge une demi-once; faites cuire jusqu'à ce qu'il soit crevé, ajoutez six amandes pélées, graines de melon 3 gros, pilées dans une livre de décoction d'orge; ajoutez à la décoction deux onces de syrop de guimauve ou de nénuphar, & 2 gros d'eau de fleurs d'orange, faites une émulsion pour 3 doses.

Emulsion contre l'ardeur d'urine.

395. Prenez des 4 grandes semences froides, de chacune un demi-gros; graines de laitue & de pavots blancs, de chacun un gros, pilez en versant peu-à-peu eau de laitue distillée 6 onces, délayez dans la décoction syrop de nénuphar & de guimauve une once; faites une émulsion pour une seule dose à prendre à l'heure du sommeil dans les veilles immodérées, & plusieurs fois le jour contre l'ardeur d'urine.

Emulsion contre la Pleurésie.

396. Prenez des 4 grandes semences

froides ſix gros, ſemences de pavots blancs 2 gros, décoction d'orge demi-livre, eau de laitue & de nénuphar, de chacune 2 onces; eau de roſes une once, pour une émulſion à prendre en deux priſes, on ajoutera à chacune une once de ſyrop violat.

Emulſion pour faciliter l'éruption de la Rougeole & de la Petite-Vérole.

397. Prenez des ſemences de navets ſauvages un gros; pilez-les doucement dans un mortier de marbre, en verſant peu-à-peu deſſus 8 onces d'eau de ſcorſonere ou de chardon-bénit; paſſez enſuite le tout par un linge, pour une émulſion propre à faciliter l'éruption de la rougeole & de la petite-vérole; elle convient auſſi dans les fievres malignes.

Emulſion pour boiſſon ordinaire dans l'ardeur d'Urine.

398. Prenez des quatre ſemences froides majeures une demi-once; des ſemences de pavots blancs 2 gros, & 4 amandes douces pélées; pilez le tout dans un mortier de marbre, en verſant deſſus peu-à-peu de la décoction d'orge

3 livres; édulcorez ensuite la décoction avec du syrop de nénuphar une once & demi, prenez pour boisson ordinaire.

Emulsion contre la Toux.

399. Prenez des semences de pavots blancs une once, pilez les dans un mortier de marbre, en versant peu-à-peu par-dessus 5 onces d'eau de lys; ajoutez à la décoction syrop de tussilage une once, pour une émulsion.

Epitheme contre la Palpitation du Cœur.

400. Prenez eau de mélisse 2 onces, safran oriental dix grains, faites un épitheme pour appliquer sur la région du cœur.

Epitheme contre la Folie.

401. Prenez eau de roses huit onces, opium un demi-gros, safran oriental dix grains; mêlez le tout ensemble, & appliquez-en un épitheme sur le front; renouvellez le 2 ou 3 fois par jour; faites ensuite raser la tête, & la frottez 4 fois le jour avec une éponge imbibée de la lessive suivante:

Prenez de l'eau dans laquelle vous ferez bouillir du romarin, de la bétoine, de la marjolaine, du milleper-

tuis, de la mille-feuille, de la camomille, de la ſauge, du mouron à fleurs rouges, & de la graine de genievre; appliquez enſuite du marc de ces plantes ſur la tête jusqu'à ce qu'il ſoit ſec; le malade ne ſe nourrira que de veau, poulet & choſes humectantes.

Errhin contre le Cathare & l'Apoplexie.

402. Prenez feuilles de bétoine, de marjolaine & de nicotiane ſéchées à l'ombre, de chacune deux gros; mettez-les en poudre, & les paſſez par un tamis, pour un errhin à prendre dans le catarre & l'apoplexie.

Errhin contre l'Enchifrenement.

403. Prenez une pincée de feuilles de marjolaine, ſemence de *melanthium*, ou nielle un gros, que vous ferez infuſer à froid dans un verre de vin blanc, dont on tirera quelque peu de temps en temps par les narines.

Errhin contre les maux de Tête.

404. Prenez racines d'iris commune un gros; feuilles de bétoine, d'hyſſope, de nicotiane, de chacune une demi-poignée; fleurs de muguet une pincée,

mettez le tout en poudre, pour un errhin à prendre de temps en temps en guiſe de tabac.

Contre la Migraine.

405. Prenez ſuc de marjolaine 3 onces, ſuc de menthe pareille quantité, faites un errhin dont on tirera de temps en temps quelque peu par les narines.

Errhin pour procurer l'excrétion du mucus des Narines.

406. Prenez feuilles récentes de choux, de bétoine, de mouron rouge une quantité ſuffiſante; eau diſtillée de marjolaine une once; broyez-les enſemble, & exprimez le ſuc : ſur 4 onces de ce ſuc, vous ajouterez eſprit de muguet une demi-once; tirez ce ſuc matin & ſoir par les narines, ce qu'il peut en tenir dans le creux de la main.

Errhin contre l'Apoplexie.

407. Prenez feuilles ſeches de bétoine, de marjolaine & de lys des vallées, de chacune un gros; pulvériſez-les & mêlez exactement, vous en ferez uſage en guiſe de tabac.

Poudre contre la Foibleſſe de la Vue.

408. Prenez de la racine de valeriane, & des feuilles de tabac, de chacune 2 gros; réduiſez le tout en poudre ſubtile, & ajoutez-y des huiles diſtillées de lavande & de marjolaine, de chacune 3 gouttes; faites uſage de cette poudre en guiſe de tabac.

Remede contre les Larmoyemens involontaires.

409. Prenez des feuilles récentes de bétoine, introduiſez en une dans chaque narine, vous les y laiſſerez pendant demi-heure chaque fois, ce que vous répéterez de temps en temps.

Sternutatoire contre le Coryze ou l'Enchifrenement.

410. Prenez ſuc des racines de bette un gros; eau de marjolaine deux gros, miel de romarin un demi-gros; faites un ſternutatoire dont on uſera dans l'enchifrenement.

Autre.

411. Prenez du ſucre blanc pulvériſé, & des feuilles de coquelourde ſéchées

& miſes en poudre, de chacun un gros; de l'huile de lavande ou de marjolaine 4 gouttes; gardez cette poudre pour l'uſage.

Eſſence purgative de Citron.

412. Prenez de la réſine de jalap une once, de l'écorce jaune de citron une once & demi, de l'eſprit-de-vin rectifié 6 onces, mêlez & faites une eſſence ſelon l'art, il y a 10 grains de réſine de jalap pour un gros d'eſprit-de-vin, qui eſt la doſe.

Eſſence d'Ecorce d'Orange.

413. Prenez écorce jaune fraîche d'orange une demi-livre, huile de tartre par défaillance 2 onces, eſprit-de-vin d'écorce d'orange une livre & demi, faites macérer pendant 2 jours, paſſez & filtrez, la doſe eſt depuis un gros juſqu'à deux.

Eſſence d'Ecorce d'Orange avec du Vin de Malvoiſie.

414. Prenez vin de Malvoiſie une livre & demi, écorce jaune d'orange ſeche 3 onces, faites macérer pendant 2 jours.

Essence de Semence de Santoline.

415. Prenez sommités de semence de santoline une demi-once, fleurs de tanaisie 2 poignées, rhubarbe choisie une once, vin de Hongrie deux livres, macérez le tout pendant 3 jo rs, passez; la dose est depuis un gros jusqu'à deux.

Essence fébrifuge.

416. Prenez écorce de quinquina 4 onces, écorce d'orange, macis de chacun 2 gros, racines de gentiane une once, sommités de petite centaurée une demi-once; esprit-de-vin tartarisé 16 onces, teinture d'antimoine préparée par le sel alkali six onces, mêlez.

Extrait de Saturne.

417. Prenez de la litharge trois livres, bon vinaigre six livres, faites bouillir pendant une heure en mouillant bien avec une spatule de bois, passez la liqueur, & gardez-la pour l'usage.

Extrait camphré d'Opium ou Sédatif.

418. Prenez opium desséché & pulvérisé 2 onces, castoreum une demi-

once, ſafran 2 gros, ſel de tartre ſix onces, eſprit-de-vin ſix livres, tirez par le moyen de différentes infuſions d'eſprit-de-vin, une eſſence qui après être filtrée, ſoit réduite à une conſiſtance de miel, ajoutez enſuite à une douce chaleur un demi-gros de camphre, & un ſcrupule de ſuccin blanc, elle s'épaiſſira inſenſiblement à la chaleur du fourneau.

Fomentatirn contre les Racoſis, & pour raffermir les Mammelles.

419. Prenez feuilles de pied-de-lyon & de biſtorte, de chacune deux poignées, roſes rouges demi-poignée; faites-les cuire dans 2 livres de vin rouge, pour une fomentation propre à raffermir les mamelles, & contre le racoſis ou relâchement du *ſcrotum*.

Fomentation contre les Hémorrhoïdes externes.

420. Prenez racines de grande conſoude & de guimauve, de chacune une once, feuilles de bouillon blanc & de juſquiame, de chacune une poignée, faites-les bouillir dans une pinte d'eau, pour fomenter pluſieurs fois le jour les hémorrhoïdes externes.

Fomentation contre la Paralysie.

421. Prenez une livre de bayes de genievre les plus nouvelles & encore vertes, autant de vers de terre noyés dans l'eau de beurre, autant d'eau-de-vie, infusez le tout pendant 24 heures dans un pot neuf, pressez ensuite & en tirez le suc, dont vous frotterez les parties paralytiques.

Fomentation contre les Tumeurs édémateuses des Pieds.

422. Prenez racines de bryone récentes deux onces, des écorces d'hyeble, de sureau, de chacune demi-once; des sommités de camomille & de mélilot de chacune une poignée; faites-les cuire dans un pot de vin blanc jusqu'à consomption du quart; pour une fomentation propre à résoudre les tumeurs édémateuses des pieds.

Autre.

423. Prenez racines d'iris deux onces; feuilles d'hyeble 5 poignées, faites-les cuire dans 3 chopines de vin blanc, étuvez avec cette décoction 2 ou

3 fois le jour, les jambes & les pieds édémateux.

Fomentation dans la Pleuréſie.

424. Prenez des ſommités de mélilot, de pariétaire, de chacune deux poignées, des feuilles de bétoine une poignée, des feuilles de guimauve une poignée & demi, des fleurs de camomille demi poignée; faites bouillir le tout dans une ſuffiſante quantité d'eau pour en faire de fréquentes fomentations ſur le côté.

Fomentation contre la Goutte & les Rhumatiſmes.

425. Prenez feuilles de germandrée & d'yvette, de chacune une poignée; fleurs de millepertuis, de primevere, de chacune une pincée; faites-les cuire dans une ſuffiſante quantité de petit lait, dont on fomentera les parties attaquées de la goutte & du rhumatiſme.

Fomentation contre les Rhumatiſmes.

326. Prenez fleurs de millepertuis; rempliſſez-en une bouteille, en verſant par-deſſus de l'eſprit-de-vin, que vous expoſerez au ſoleil pendant un mois,

ensuite coulez la liqueur avec forte expression, faites-y dissoudre un gros de camphre; on fomentera soir & matin les parties malades auprès d'un feu clair.

Fomentation contre les Brûlures.

427. Prenez des oignons coupés par morceaux, des feuilles d'hyeble, de chacune une poignée; faites-les cuire dans une livre de vin, pour une fomentation sur la partie brûlée.

Fomentation contre le Schirre.

428. Prenez racines de patience 5 onces, feuilles de pariétaire, de laitue, d'oseille & de violettes, de chacune une poignée, fleurs de camomille & de mélilot, de chacune une pincée, semences de lin une once, que vous ferez bouillir dans une chopine & demi d'eau de fontaine, ensuite vous ajouterez un petit verre de vinaigre pour une fomentation.

Fomentation contre l'Hydrocele.

429. Prenez des sommités d'origan & de marjolaine, de chacune 2 poignées; des fleurs de stœchas, de romarin & de roses rouges, de chacune

une demi poignée; faites-les cuire dans 3 livres de vin blanc; ajoutez à la décoction une once d'esprit-de-vin, pour fomenter le *scrotum* attaqué d'hydrocele.

Fomentation contre les Ulceres sordides.

430. Prenez des sommités *d'androsæmum & d'hypericum*, de petite centaurée, de chacune une poignée, semences *d'androsæmum & d'hypericum*, de chacune deux gros, pilez-les, & faites-les bouillir pendant une demi-heure dans une chopine & demi d'eau, on lavera avec cette décoction les ulceres sordides.

Fomentation contre les Ulceres fistuleux.

431. Prenez des racines d'aristoloche & de gentiane, de chacune une once; des feuilles de scordium, des sommités d'absynthe, de petite centaurée, de millepertuis & de roses, chacune demi-poignée; faites cuire le tout dans une pinte de vin blanc, faites dissoudre dans la colature du miel rosat & de l'eau de chaux purifiée, de chacune 2 onces, faites une décoction vulnéraire, dont on fomentera les ulceres sordides, & dont on fera des injections avec une seringue, s'ils sont fistuleux.

Fomentation émolliente.

432. Prenez feuilles de mauve, de pariétaire, de violettes, de bouillon blanc, de chacune une poignée; faites-les bouillir dans 3 chopines de lait, & autant d'eau commune jusqu'à la diminution du tiers; trempez-y un morceau de flanelle, que vous exprimerez ensuite fortement, pour l'appliquer le plus chaudement qu'il sera possible sur la partie malade, ce qu'on réitérera plusieurs fois le jour. Cette fomentation convient dans les maladies aiguës, lorsque le ventre est tendre & douloureux; dans les tranchées qui suivent les accouchemens, lorsqu'elles menacent de suppression, enfin dans toutes les coliques, qui ne cédent point aux lavemens adoucissans.

Fomentation contre l'Eréſipele.

433. Prenez des feuilles de sureau deux poignées; faites-les infuser dans une pinte d'eau bouillante, & fomentez-en la partie affligée 2 ou 3 fois le jour.

Fomentation aromatique contre l'Enflure des Jambes, & les Tumeurs Œdémateuſes.

434. Prenez des ſommités de lavande, d'origan, d'abſynthe, de thym, de ſauge, d'hyſſope & de romarin, de chacune une demi-poignée, verſez ſur le tout deux pintes d'eau bouillante, & laiſſez infuſer pendant 2 heures dans un vaiſſeau couvert; ajoutez à la décoction une chopine de vin rouge; baſſinez enſuite la partie chaudement, & appliquez le marc, ce qu'on réitérera pluſieurs fois de ſuite.

Fomentation contre la Gangrene.

435. Prenez des feuilles de perſicaire douce deux poignées, faites-les bouillir dans une pinte de vin rouge à la conſomption du tiers; paſſez enſuite par un linge avec une forte expreſſion; trempez dans le vin des compreſſes, que vous appliquerez ſur les parties gangrénées; ce que vous renouvellerez de 3 heures en 3 heures; le malade prendra auſſi intérieurement de cette décoction.

Fomentation contre la Contusion de l'Œil.

436. Prenez des feuilles d'hyssope 3 pincées ; enfermez-les dans un nouet que vous ferez bouillir dans un bon demi-septier de vin rouge, à la réduction de moitié ; fomentez l'œil avec le vin tiede, & appliquez dessus le nouet en cataplasme, ce que vous réitérerez 3 fois par jour.

Fomentation contre les Marques que les Enfans apportent quelquefois en naissant.

437. Faites distiller sur la fin de Mai toute la plante appellée bétoine, & lavez les marques avec cette eau ; elles se dissiperont aussi-tôt.

Fomentation émolliente.

438. Prenez feuilles de senecon, de mauve & de bouillon blanc, de chacune une poignée ; faites-les bouillir dans une pinte de lait, & autant d'eau commune, jusqu'à la réduction de 3 chopines ; trempez-y un morceau de flanelle, que vous exprimerez ensuite fortement, & que vous appliquerez sur les parties douloureuses.

Fomentation contre les Rhumatiſmes.

439. Prenez des ſommités fleuries de tanaiſie, telle quantité qu'il vous plaira; mettez-les dans une bouteille de verre, que vous acheverez de remplir d'eau-de-vie, enſorte qu'elle ſurnage ſur l'herbe de deux doigts; laiſſez infuſer le tout pendant un mois, la bouteille reſtant exactement bouchée, on fera uſage de cette infuſion dans les rhumatiſmes, ayant ſoin de frotter à ſec la partie douloureuſe, & d'appliquer enſuite deſſus un linge plié en quatre trempé dans cette liqueur; ce qui ſe réitérera pendant quelque temps.

Fomentation contre l'Eréſipele.

440. Prenez graines de fenugrec & de lin, de chacune deux onces; racines de guimauve, oignons de lys, auſſi de chacune 2 onces; feuilles de mauve, de ſureau & de bouillon blanc, de chacune 2 poignées; faites bouillir dans ſuffiſante quantité d'eau commune réduite à moitié; ajoutez à chaque livre de cette décoction, deux onces d'eſprit-de-vin; faites des fomentations ſur la partie malade avec cette liqueur chaude.

Fomentation émolliente chaude.

441. Prenez racines de guimauve, de bryone, de ſceau de Salomon & oignons de lys, de chacune une once; feuilles de mauve, de pariétaire, de chacune une poignée; graines de lin & de fénugrec, de chacune demi-once; fleurs de mélilot une poignée; faites bouillir dans ſuffiſante quantité d'eau; ſervez-vous de la décoction pour faire des fomentations émollientes chaudes.

Fomentation contre la Paralyſie, les Maux de Tête & la Migraine.

442. Prenez des feuilles de ſauge, des feuilles & fleurs de prime-vere, des fleurs de camomille, de tilleul & de romarin, de chacune une poignée; verſez ſur le tout 2 pintes d'eau bouillante, & laiſſez infuſer pendant 2 heures ſur des cendres chaudes, dans un vaiſſeau couvert; paſſez par un linge avec une forte expreſſion; & ſervez-vous-en pour fomentation dans les débilités de nerfs, de tendons, & dans les rhumatiſmes œdémateux.

Fomentation contre la Paralyſie.

443. Prenez des ſommités d'origan,

de lavande, d'abſynthe, de ſauge, de thym, d'hyſſope, de romarin, de chacune une demi-poignée; verſez ſur le tout 3 chopines d'eau bouillante, & laiſſez infuſer dans un vaiſſeau couvert; enſuite baſſinez chaudement la partie malade, & appliquez le marc en cataplaſme, ce qu'on réitérera ſuivant le beſoin.

Liqueur contre la Gangrene provenant de cauſe interne.

444. Prenez huile de cloux de gerofle un gros, eſprit-de-vin rectifié une once, appliquez avec une compreſſe imbibée.

Frontal en forme de cataplaſme.

445. Prenez feuilles récentes de juſquiame, fleurs de coquelicot, de chacune deux gros; têtes récentes de pavots de jardins avec leurs ſemences, trois; broyez-les & faites une pâte avec une ſuffiſante quantité de vinaigre roſat; vous enfermerez le tout dans un linge, & l'appliquerez ſur le front pour le mal de tête.

Fumigation contre la Vomique du Poumon, & leur Ulcération.

448. Prenez encens, ſtorax, benjoin, ſuccin à volonté; après les avoir jetté ſur la braiſe, faites-les évaporer de façon que le malade puiſſe reſpirer la fumée par le moyen d'un tube dans la trachée artere & les poumons.

Fumigation contre le Crachement de Sang.

447. Prenez du baume de tolu, reſpirez-en la fumée en guiſe de tabac, par le moyen d'un tube commode.

Fumigation contre les Rhumatiſmes.

448. Prenez ſel une poignée, faites-le bouillir dans une chopine d'eau pour une fumigation.

Fumigation de Buc'hoz, contre les Maladies de Poitrine.

449. Faites d'abord en fer blanc, & en forme de cone une machine dont le diametre inférieur ſoit de ſix pouces, & la hauteur d'un pied, donnez à ſon ouverture 2 pouces de diamêtre, & faites la munir d'une embouchure ſémiluſaire en forme de porte-voix; emboite

tez enſuite artiſtement au haut de cette machine, un tube auſſi de fer blanc, de la hauteur de 5 pouces, dont l'ouverture inférieure ſoit préciſément la largeur du haut du cone, & faites faire à l'embouchure ſupérieure de cet ajoutoir, qui doit être d'un pouce, une eſpece d'étuy pour y inſérer le nez, adaptez auſſi à la partie ſupérieure de cet ajoutoir un couvercle de fer blanc qui ferme très-bien; faites ſouder à cette machine 2 anſes courbées pour pouvoir la tenir aiſément à la main; la machine étant ainſi conſtruite, faites-en faire l'uſage ſuivant au malade; mettez dans une caffetiere bien couverte environ une pinte d'eau ; faites-y bouillir de la racine de pétaſite, d'enula campana, de régliſſe, de guimauve & de lichen de chêne, de chacune un demi-gros; pendant le temps de l'ébulition, faites mettre dans la machine des feuilles de pulmonaire, de ſcabieuſe, de véronique, d'aigremoine, de bouillon blanc, de guimauve, de mauve, de pervenche, de lierre terreſtre & d'éryſimum, de chacune deux pincées, des bourgeons de ſapin & de peuplier, de chacun une demi-poignée, des fleurs de primevere, de paſquerette, de bouillon blanc, de

mauve, de pied-de-chat, de marrube & de matricaire, de chacune une pincée; faites jetter ensuite par-dessus les herbes & fleurs, la décoction bouillante des racines ensemble avec les racines, après quoi ajoutez-y un demi-scrupule de baume de la Mecque, & autant d'essence de térébenthine, faites appliquer les levres du malade à l'embouchure de l'ajoutoir, ayant pareillement soin de faire insérer son nez, pour qu'il ne puisse respirer que l'air imprégné des particules balsamiques, mucilagineuses & adoucissantes de la décoction & infusion de la machine. Quand la chaleur de cette décoction commence à se passer, & conséquemment la fumée à se diminuer, faites ôter l'ajoutoir, & faites respirer au malade par la large embouchure; cette opération doit durer au moins une demi-heure, il faut la réitérer tous les trois ou quatre heures pendant longtemps.

Fumigation perpétuelle dans les chambres des Physiques, au moyen d'une machine inventée par M. Buc'hoz.

450. La machine dont il est ici question, est un receptacle de fer blanc appuyé sur un rechaud de tole; dans ce

réchaud eſt une lampe mobile à 3 mêches; la partie ſupérieure du réceptacle eſt ouverte, & par-deſſus cette ouverture eſt un autre petit vaſe auſſi de fer blanc, appuyé ſur 3 conſoudes; à la partie inférieure de ce petit vaſe, ſe trouve un petit trou de la groſſeur d'une aiguille, & ſa partie ſupérieure à ſon couvercle; voici actuellement le méchaniſme de cette machine.

On prend une poignée de plantes bechiques & balſamiques, on met ces plantes dans le grand réceptacle, & on jette par-deſſus environ une pinte d'eau : on met en même-temps dans le petit réceptacle, du baume liquide du Pérou ou du Canada; enſuite on le ferme exactement avec ſon couvercle. Ce baume coule goutte à goutte dans le grand réceptacle, on allume à l'inſtant la lampe; la chaleur de cette lampe échauffe la liqueur qui ſe trouve dans le grand réceptacle, & en l'échauffant, il s'en éleve une légere fumée chargée de particules balſamiques des plantes & du baume; cette fumée vaporeuſe ſe répand dans la chambre du malade, ſe mêle avec l'air qu'il reſpire, & qui devient par ce moyen balſamique. On laiſſe brûler la lampe jour & nuit, on renouvelle matin & ſoir

ſoir les plantes, & quand le baume du petit réceptacle ſe trouve entiérement écoulé, on le remplace par d'autre, enſorte qu'il en ait toujours; c'eſt ainſi qu'on entretient perpétuellement dans la chambre d'un phtyſique, un air ſalutaire.

Fumigation végétale de Buc'hoz, pour les maladies de Matrice, & même la Paſſion hyſtérique.

451. Nous allons d'abord commencer par décrire la machine que nous avons inventée pour les fumigations; cette machine eſt compoſée de cinq pieces; la premiere qui en eſt le corps & la partie principale, eſt en forme d'un cylindre ovale & creux; elle a dix pouces de haut, neuf de large dans ſon plus grand diametre, & cinq & demi dans ſon plus petit; l'un de ſes plus larges côtés a deux ouvertures placées l'une au-deſſus de l'autre, dont chacune a ſix pouces de largeur ſur deux de hauteur; chaque ouverture eſt deſtinée à recevoir deux tiroirs de tole, dont celui d'en bas eſt en forme de réchaud, & celui d'en haut a un fond percé de pluſieurs petits trous ronds : les deux tiroirs ont chacun un anneau pour les

tirer plus facilement, & ſont appuyés horiſontalement dans le creux de la machine, par le moyen de petites plaques de fer blanc, qui leur ſervent en quelque ſorte de liteaux : on a pratiqué dans le circuit de cette machine, depuis l'ouverture du tiroir d'en haut juſqu'en bas pluſieurs trous ronds d'un quart de pouce de diametre, afin de donner paſſage à l'air ; au haut de la machine qui eſt en fer blanc eſt auſſi une ouverture de la largeur de 2 pouces, ſur laquelle eſt attaché artiſtement & même ſoudé un petit tuyau percé auſſi de fer blanc, plus étroit par ſa partie ſupérieure que par ſon inférieure ; ce tuyau a 2 pouces & demi de haut ; à ce tuyau en eſt adapté un autre en forme d'ajoutoir d'environ 6 pouces de haut, ſur 21 lignes de large dans ſa partie inférieure, & 15 lignes dans ſa partie ſupérieure ; à la partie ſupérieure de cet ajoutoir, eſt ſoudée une eſpece de réceptacle en forme d'écuelle, d'environ 5 pouces & demi de diametre ; on remplace cet ajoutoir par un autre, ſuivant qu'on juge à propos, & que le malade le deſire : cet ajoutoir eſt compoſé d'un tuyau courbé, auſſi de fer blanc, dont la ligne courbée a ſix pouces de longueur,

& dont l'embouchure inférieure enveloppe exactement la partie supérieure du canal de la machine : la partie supérieure de ce canal est garnie d'une large embouchure en forme de gueule, dont la levre inférieure est plus grande que la supérieure, & dont la largeur dans son plus grand diametre est de 6 pouces, sur 4 dans son plus petit.

La machine décrite, je passe actuellement à son usage. On mettra du feu dans le tiroir d'en bas, & lorsque par le moyen de ce feu, le fond du tiroir qui est au-dessus sera presque rouge, on mettra dans le second tiroir une poignée des plantes, gommes & résines, dont le mélange va être ci-après indiqué : ces gommes, résines & plantes seches se consumeront & formeront une fumée, qui se portera vers le canal supérieur de la machine, & qu'on conduira immédiatement dans la substance même de la matrice, par le moyen de l'ajoutoir en forme de gueule, qui enveloppera entiérement le vagin : si le malade se trouve gêné par cette embouchure, elle pourra se servir de l'autre ajoutoir ; elle aura une chaise percée, sur laquelle elle s'asseira à nud, après avoir fait préalablement placer la

machine deſſous la chaiſe, elle en recevra pour lors la fumée par le moyen de l'ajoutoir à cuiller; quand la fumigation ſera trop chaude, elle fera retirer à l'inſtant le tiroir ou réchaud qui contient le feu. Le mélange qu'on emploie pour cette fumigation contient les drogues ſuivantes. On prend du benjoin, du ſtorax calamite, de l'encens, du ſandarac, du maſtic, de la myrrhe, de l'aſſa fœtida, de l'aloës, du ſuccin, de chacun un gros; du romarin, de la ſauge, de l'abſynthe, du calament, du népeta, du thym, du ſerpolet, de la matricaire, de la camomille fétide, du marrube noir, du baſilic, des roſes rouges & des bayes de genievre, de chacun une demi-once; on concaſſe les gommes & les réſines, on les pulvériſe encore groſſiérement, & on hache les feuilles & les herbes, après les avoir fait bien ſécher, on mêle pour lors le tout enſemble, & on s'en ſert ainſi qu'il eſt dit.

Gargariſme contre la Toux, la Squinancie, & les Acrêtés du Goſier.

452. Prenez orge entiere une poignée; feuilles de capillaire, d'aigremoine, de chacune demi-poignée; ré-

glisse deux gros; fleurs de millepertuis & de tussilage de chacune une pincée; les ayant cuites dans une livre d'eau de fontaine, dissolvez dans la décoction deux onces de miel blanc, pour un gargarisme contre la toux, la squinancie, & acrété du gosier; on peut aussi s'en servir pour déterger les ulceres des gencives, sur la fin de la salivation des vérolés.

Gargarisme contre les Chancres de la Bouche.

453. Prenez feuilles d'aigremoine, de ronce, de chacune une poignée, faites cuire dans une suffisante quantité d'eau de fontaine pendant un quart-d'heure; dans une livre de la décoction, ajoutez un gros de crystal minéral, une once de syrop de meures, & une demi-once de miel rosat.

Gargarisme contre le Scorbut, & à prescrire sur la fin de la Salivation.

454. Prenez une once de la racine de fraagule ou aune noir, que vous ferez cuire dans un demi-septier de vinaigre, pour un gargarisme.

Gargarisme contre la Douleur des Dents.

455. Prenez de la seconde écorce de sureau une demi-once; fleurs de romarin une pincée; faites-les cuire dans une livre d'eau, pour un gargarisme contre la douleur des dents.

Gargarisme contre la Squinancie.

456. Prenez des eaux de fleurs de prunier sauvage & de solanum, de chacune 3 onces, syrop de meures une once, sel de saturne dix grains, pour un gargarisme.

Autre.

457. Prenez feuilles de grande joubarbe une poignée, 5 ou 6 figues, fleurs de mauve & de nénuphar, de chacune une pincée, faites-les bouillir dans une livre de décoction d'orge; vous délayerez dans la colature une once de syrop de grande joubarbe, pour un gargarisme.

Autre.

458. Prenez une poignée d'orge cuite, feuilles d'aigremoine, de capillaire, de chacune demi-poignée, réglisse deux

gros, fleurs de millepertuis & de tussilage, de chacune une pincée; faites bouillir le tout dans une livre d'eau de fontaine; vous délayerez dans la colature 2 onces de miel rosat, un scrupule de sel de saturne, pour un gargarisme contre la squinancie.

Gargarisme contre le Relâchement de la Luette.

459. Prenez sommités de ronce une poignée; feuilles de plantain & de roses rouges, de chacune demi-poignée, faites-les cuire dans une suffisante quantité d'eau de fontaine jusqu'à la réduction d'une livre; dissolvez dans la décoction une once de syrop de meures, pour un gargarisme dont on se servira dans le relâchement de la luette.

Gargarisme contre l'inflammation des Gencives.

460. Prenez des feuilles de nombril de Vénus & de laitue, de chacune une poignée, des fleurs de nénuphar deux pincées, faites-les cuire dans une livre d'eau de fontaine; vous délayerez dans la colature 5 onces de verjus clarifié,

ſel de ſaturne un demi-gros, pour un gargariſme.

Gargariſme contre la Douleur des Dents.

461. Prenez feuilles de lierre une poignée, roſes rouges une demi-poignée, faites bouillir le tout dans un demi-ſeptier de vin rouge, pour un gargariſme propre à appaiſer la douleur des dents.

Gargariſme pour aider la Salivation.

462. Prenez feuilles de guimauve deux poignées; feuilles de mauve, fleurs de coquelicot & de bouillon blanc, de chacune une poignée; racines de régliſſe, une once; faites cuire le tout pendant un quart-d'heure dans une ſuffiſante quantité de petit-lait frais; ajoutez à deux livres de cette décoction deux onces de miel pur; gargariſez continuellement avec cette liqueur tiede toute la cavité de la bouche.

Gargariſme pour déterger les Ulceres de la Gorge.

463. Prenez feuilles d'aigremoine, de véronique & de ſauge, de chacune une poignée; fleurs de millepertuis,

de bétoine, de coquelicot, de chacune une demi-pincée; faites-les infuser dans 20 onces d'eau bouillante pendant une heure dans un vaisseau fermé; ajoutez à la décoction 2 onces de miel rosat pour un gargarisme.

Gargarisme contre la Paralysie de la Langue & du Gosier.

464. Prenez feuilles de mélisse, de bétoine, de romarin, de chacune une poignée; fleurs d'œillet, de muguet, de chacune une pincée; faites infuser le tout sur des cendres chaudes dans 3 demi-septiers de vin rouge, pour un gargarisme à répéter plusieurs fois dans la journée.

Gargarisme Anti-Scorbutique.

465. Prenez feuilles de ronce & d'aigremoine, de chacune une poignée; faites-les bouillir dans une pinte d'eau commune, que vous réduirez à 3 demi-septiers; mettez un instant avant de retirer le vaisseau du feu, du cochlearia une poignée; ajoutez à la décoction du miel rosat, pour un gargarisme à répéter plusieurs fois le jour.

Gargarisme contre les Aphtes & Ulceres du Gosier.

466. Prenez de l'écorce intérieure d'un jeune orme 4 onces; faites-la bouillir dans 3 livres d'eau de fontaine, jusqu'à la diminution de moitié; ajoutez à la décoction syrop de framboises & de meures, de chacune une once & demi, pour un gargarisme contre les aphtes & ulceres de la bouche & du gosier.

Gargarisme contre l'inflammation de la Gorge.

467. Prenez eau de plantain six onces; suc d'épine vinette une once; miel rosat une demi-once; sel de prunelle un gros; faites un gargarisme pour l'inflammation de la gorge.

Gargarisme pour les Ulceres de la Bouche, des Gencives, & pour raffermir les Dents.

468. Prenez des fruits de ronce en maturité 2 onces; faites-les bouillir dans 3 demi-septiers de vin rouge, à la consomption du tiers; coulez ensuite le tout par un linge, & servez-vous plusieurs

fois le jour en gargarifme de cette li-
queur tiede, dans les ulceres de la bou-
che, des gencives, & pour raffermir les
dents.

Gargarifme déterfif.

469. Prenez de l'orge entiere une once; des feuilles d'aigremoine, & des fommités de ronce, de chacune une poignée, de la graine de lin deux gros; faites bouillir le tout dans deux livres d'eau commune, jufqu'à la diminution de la moitié; diffolvez enfuite dans la décoction du miel rofat une once: mêlez le tout pour un gargarifme déterfif.

Contrepoifon.

470. Prenez une livre de graines d'hyeble, faites-les fécher à l'air, & enfuite tremper dans une pinte d'eau-de-vie fur les cendres chaudes, jufqu'à ce que la graine ait bu toute la liqueur, mettez pour lors le marc dans un linge épais bien noué & ferré, preffez le tout dans une preffe, & ramaffez l'huile qui en fortira, que l'on gardera dans une bouteille; la dofe eft de dix ou de douze gouttes dans une demi-cuillerée d'eau-de-vie, contre toutes fortes de poifons.

Huile contre la Brûlure.

471. Prenez feuilles de ſtramonium une livre, broyez les bien, & ajoutez deux livres & demi d'huile, vous ferez cuire le tout jusqu'à ce que le ſuc ſoit évaporé; après l'avoir exprimé, vous y ajouterez une demi livre des mêmes feuilles fraîches, vous les laiſſerez macérer pendant 24 heures, vous les cuirez jusqu'à conſomption du ſuc, & vous les exprimerez. Cette huile guérit ſubitement toutes les inflammations & les brûlures, ſoit qu'elles proviennent du feu, ſoit de l'eau chaude, du plomb fondu, &c.

Huile de Vipere.

472. Prenez viperes vivantes, bien groſſes, au nombre de trois, vin d'Eſpagne deux onces, huile de millepertuis 8 onces, faites cuire au bain-marie, dans un vaiſſeau qui ait une petite embouchure, jusqu'à conſomption de l'humide, exprimez. Cette huile nettoie la peau, guérit la galle, la lepre, & enleve les nœuds qu'occaſionne la goutte.

Huile besoardique de Wedelius, contre les Spasmes.

473. Prenez huile d'amandes douces une once, camphre deux scrupules, huile de citron, d'orange, d'angélique, de chacune 15 gouttes, mêlez.

Huile contre la Goutte.

474. Remplissez un vaisseau de terre vernissé de feuilles fraîches de sureau sans les replier, & en les comprimant souvent, couvrez-le ensuite & l'enfermez dans la terre pendant un an; vous y trouverez une croute sur la superficie, & dans le fond une huile qu'il faut conserver précieusement pour le besoin.

Huile de Baume composé.

475. Prenez dix livres d'huile d'olive, que vous mettrez dans un grand pot de grès, qui n'en soit rempli qu'à la moitié; mettez dedans baume & herbes au coq, sauge franche, sauge large, millepertuis, tabac en feuilles vertes, bugle, sanicle, bétoine, camomille, armoise & roses de provins, de chacune une poignée, hachée & bien mondée des tiges & des côtes dures, arrosez-les

de bon vinaigre auparavant de les mêler avec l'huile, puis y ajoutez un quarteron d'ariſtoloche concaſſée; laiſſez le vaiſſeau exposé au ſoleil, depuis la fin de Juin, jusques vers la mi-août, prenant ſoin de remuer toujours les herbes, enſuite faites bouillir votre huile dans un chaudron pendant une heure ou environ, juſqu'à ce qu'elle ſoit bien vérte & les herbes bien cuites, les remuant avec un bâton, de peur qu'elles ne brûlent; paſſez le tout par un gros linge neuf, & preſſez fortement pour tirer le ſuc des herbes, puis remettez votre huile dans un autre chaudron bien net; ajoutez-y environ un bon poiſſon de vin rouge, deux gros de maſtic & autant d'oliban en poudre, & faites bouillir le tout pendant une demi-heure, remuant toujours avec un bâton; enfin tirez votre huile & la mettez dans des cruches pour le beſoin. Cette huile eſt excellente pour toutes ſortes de plaies & de contuſions.

Huile pour le Tintement des Oreilles.

476. Prenez ſemences de carui & de coriandre, de chacune deux gros, de coloquinte un gros, faites-les bouillir dans l'huile de rhue, après une forte

décoction, pressez-les & ajoutez à ce mélange une once d'eau de la reine de Hongrie; distillez-en quelques gouttes dans l'oreille lorsqu'elle sera froide, & la bouchez avec du coton. On peut en frotter le nombril dans la colique.

Huile ou Baume tranquille pour graisser les Glandes de la Gorge dans la Squinancie.

477. Prenez égale quantité de feuilles de jusquiame, de langue de chien, & de feuilles de nicotiane vertes, de chacune une livre, faites-les bouillir dans 3 pintes de vin jusqu'à la réduction du tiers environ en pressant bien les herbes; joignez à ce suc autant de bonne huile d'olive, faites bouillir le tout sur un feu doux, jusqu'à ce qu'il soit réduit à moitié, prenant garde que la poële où on le fait ne se noircisse au fond, & ne brûle l'huile; versez ensuite votre huile doucement dans une terrine; grattez ce que vous pourrez de ce qui sera resté au fond de la poële, que vous mêlerez avec l'huile de la terrine, & la laisserez refroidir ensuite; vous verserez cette huile doucement & à clair dans des bouteilles, & de ce qui sera resté au fond de plus épais, on en fera

une eſpece d'emplâtre avec parties égales de cire jaune, qu'on fera fondre ſur le feu en le mêlant exactement avec le marc de l'huile. On en formera enſuite une maſſe d'emplâtre, qui eſt fort réſolutive.

Cette huile, outre qu'elle eſt réſolutive & anodine, eſt auſſi vulnéraire & très-utile dans les plaies & les ulceres; elle convient auſſi dans les rhumatiſmes & les douleurs de la ſciatique.

Huile contre le Tintement d'Oreilles.

478. Prenez huile tirée par expreſſion des amandes ameres, & des noyaux d'abricots, de chacune demi-once, dont on fera inſtiller quelques gouttes dans l'oreille attaquée de tintement; enſuite on la bouchera avec du coton imbibé dans la même liqueur.

Huile contre la Surdité & l'Odontalgie.

479. Prenez 4 gouttes d'huile d'origan, dont vous imbiberez du coton, afin de l'introduire dans l'oreille.

Hydromel anti-Aſthmatique.

480. Prenez des racines d'aunée coupées par morceaux une demi-once, fai-

tes-les bouillir dans 3 chopines d'eau, que vous réduirez à une pinte; ajoutez sur la fin feuilles d'hyssope & de lierre terrestre, de chacune une pincée; faites bouillir le tout quelques momens pour écumer le miel une ou deux fois, & retirez le vaisseau du feu; prescrivez-en la décoction pour boisson aux asthmatiques.

Hydromel balsamique contre la Pthysie.

481. Prenez des feuilles & sommités nettes & récentes de bétoine, de millepertuis, de bouillon blanc, de véronique mâle, de chacune une demi-poignée; mettez le tout infuser dans une pinte d'eau chaude pendant une demi-heure dans un vaisseau bien fermé; ajoutez ensuite du miel blanc une once & demi; prescrivez-en la colature pour boisson ordinaire aux pthysiques.

Hydromel manné.

482. Prenez miel très-blanc, manne choisie, de chacun 8 onces, eau de fontaine 12 livres; faites cuire selon l'art; cette liqueur convient dans la toux & l'oppression de poitrine.

Infusion contre le défaut d'Appétit.

483. Prenez feuilles d'absynthe deux poignées; sommités d'hyssope, de sauge & de petite centaurée, de chacune demi-poignée; bayes de genievre une demi-once; faites infuser le tout pendant 24 heures dans un pot de vin blanc, buvez tous les matins un grand verre de cette infusion.

Infusion contre les Pâles-Couleurs.

484. Prenez une pincée & demi de cuscute, feuilles d'absynthe, & sommités de petite centaurée, de chacune demi-poignée, faites infuser le tout à froid dans une pinte de vin, pour en prendre un bon verre matin & soir.

Autre de Rhubarbe.

485. Prenez rhubarbe pulvérisée une once, sel de tartre 3 gros, eau de chicorée, de canelle, de buglosse, de chacune 6 onces, faites infuser le tout dans un lieu chaud pendant 24 heures, ensuite passez; la dose est depuis 2 gros jusqu'à une demi-once pour les enfans. Ce remede est excellent dans les cas d'indigestion, de langueur d'estomach,

de dévoiement, &c. Les enfans noués, les rachitiques en doivent prendre souvent.

Infusion contre la Rétention d'urine.

486. Prenez des racines d'arrete-bœuf, de chiendent, de persil, de chacune une once; de la racine extérieure de chausse-trappe une demi-once; des bayes de genievre concassées deux gros; des fleurs de millepertuis deux pincées; du bon vin blanc un pot; laissez y tremper le tout pendant 24 heures dans un vase de verre bien bouché; ajoutez 4 onces de sucre, passez le tout par la chausse; la dose est de 7 onces matin & soir.

Contre la Fievre Intermittente.

487, Prenez des feuilles & racines de calcitrappe, faites-les infuser dans du vin, prescrivez-en l'infusion au malade.

Infusion contre les Ecrouelles.

488. Faites infuser à froid des feuilles de noyer dans une suffisante quantité d'eau pour boisson ordinaire.

Infusion contre l'Hydropisie & la Fievre quarte.

489. Prenez racines de cabaret deux gros; faites-les infuser pendant une nuit dans 5 onces de vin blanc; prescrivez l'infusion le matin à jeun à ceux qui sont attaqués d'hydropisie & de fievre quarte.

Infusion contre les Fleurs-Blanches.

490. Prenez des feuilles d'hormin, de marjolaine, de romarin & de sarriette, de chacune une poignée, que vous ferez infuser pendant la nuit sur des cendres chaudes, dont le malade prendra tous les matins un verre.

Infusion pour la Suppression des Menstrues.

491. Prenez safran oriental depuis un demi-scrupule jusqu'à un demi-gros, mettez-le dans 4 onces d'eau bouillante, infusez-le pendant une heure, ajoutez à la colature une suffisante quantité de suc d'orange amere pour une dose.

Infusion contre le Vertige.

491. Prenez des feuilles de bétoine & de petite sauge, de chacune une poi-

gnée ; faites-les infuser pendant la nuit dans une pinte de vin, prescrivez cette boisson contre les vertiges.

Autre contre la même maladie.

493. Faites infuser de la racine de *calamus* aromatique dans du vin, que vous prendrez tous les matins.

Infusion contre les Affections calculeuses & des Reins.

494. Un long & fréquent usage d'infusion de mille-feuille.

Infusion contre la Gravelle.

495. Prenez des racines d'anonis, de chiendent & de persil, de chacune une once, racine extérieure de chausse-trape demi-once, bayes de genievre 2 gros, fleurs de millepertuis 2 pincées, que vous ferez macérer pendant 24 heures dans un pot de vin blanc, dans un vaisseau bien bouché ; vous délayerez dans la colature 5 onces de sucre, que vous clarifierez ensuite à la manche d'Hypocrate : la dose est d'un bon verre à prendre tous les matins & soirs.

Infusion contre l'Hydropisie.

496. Prenez cerfeuil 2 poignées; pilez-le & faites-le infuser dans une livre de vin blanc; prescrivez en la colature dans l'hydropisie.

Infusion contre la même maladie.

497. Prenez racines de bryone deux gros, que vous ferez infuser dans six onces de vin blanc, pour prendre le matin.

Laudanum liquide de Sydenham.

498. Prenez vin d'Espagne une livre, opium 2 onces, safran une once, poudre de canelle, de cloux de gerofle, de chacun un gros, infusez le tout au bain-marie pendant 2 ou 3 jours, jusqu'à ce que la liqueur ait acquis une consistance, conservez la colature pour l'usage.

Infusion contre le Flux de Ventre.

499. Prenez de la salicaire à fleurs purpurines; faites-la infuser en guise de thé, & la prescrivez au malade.

Infusion contre la Manie.

500. Prenez une pinte de bon vin, racines d'ellebore coupées menues 4 onces, sucre 3 onces, faites macérer le tout pendant 12 ou 15 jours, clarifiez l'infusion, & la coulez par la manche d'Hypocrate, que vous garderez dans une bouteille bien bouchée pour l'usage; le malade en prendra tous les matins 2 onces.

Infusion contre la suppression Menstruelle.

501. Prenez une bigarade, coupez-la au travers, saupoudrez-la de safran pulvérisé, liez ensuite les deux moitiés, & faites-les cuire sous la cendre; mettez cette orange infuser pendant la nuit dans un demi-septier de vin blanc; passez-la, & pressez l'orange, prescrivez-en deux heures de suite dans la suppression menstruelle.

Infusion contre les Hémorrhoïdes.

502. Prenez de la mille-feuille, faites-la infuser en guise de thé, & en usez pendant long-tems.

Infusion contre la Néphrétique.

503. Prenez feuilles de pariétaire demi poignée, bois de saſſafras & semences d'anis, de chacun un gros, canelle un ſcrupule, après une légere ébulition dans un gobelet d'eau, laiſſez-les infuſer pendant la nuit ſur des cendres chaudes; le lendemain faites-les bouillir derechef, & délayez dans la colature une once de ſucre, pour prendre le matin.

Infusion contre la Fievre.

504. Prenez une poignée de racines de verveine, faites-la infuſer pendant 24 heures dans un demi-ſeptier de vin blanc, donnez cette infuſion avant le friſſon, ou au commencement de l'accès de la fievre, la ſueur en ſera plus abondante, & la guériſon plus prompte.

Infusion & préſervatif contre la Goutte.

505. Faites infuſer ſur les cendres chaudes pendant 3 jours dans 6 pintes de vin blanc, 6 onces de racines de patience de marais, 3 onces de celles de gentiane, autant de régliſſe, de canelle & de macis, & 2 onces de ſafran; bouchez

bouchez le pot, & expofez-le à une chaleur fi modérée, que le vin ne puiffe bouillir, paffez cette infufion par la chauffe, ajoutez-y un demi-feptier de bon efprit-de-vin, & buvez en pendant 15 jours 2 ou 3 onces par jour. Muntingius, qui confeille ce remede, y joint 3 jaunes d'œufs, 3 onces de poivre noir, & une pinte de vinaigre de fureau.

Infufion contre la Paralyfie.

506. Prenez des feuilles de thym, de ferpolet & de marjolaine, de chacune une demi-poignée, fleurs d'origan une pincée, racines de pyrethre demi-once, faites infufer le tout dans un pot de vin, dont on fe fervira intérieurement & extérieurement.

Infufion contre les Rétentions d'Urine.

507. Prenez graine d'argentine une once; broyez-la & faites-la infufer dans une pinte de vin blanc fans faire chauffer, remuez feulement la bouteille, & buvez-en tous les matins à jeun un verre.

Infufion contre la Pleuréfie & la Peuripneumonie.

508. Prenez feuilles de pervenche

une poignée, fiente de mulet ou de cheval une once, canelle un ſcrupule; faites infuſer le tout dans 10 onces de vin blanc, pour deux doſes contre la pleuréſie & la peuripneumonie.

Infuſion contre l'Hydropiſie.

509. Prenez des écorces de racines d'hyeble 2 onces, bayes de genievre une once; fleurs de ſureau une pincée; macérez le tout dans une ſuffiſante quantité de vin, donnez-en l'infuſion pour faire évacuer les eaux par les narines & par les ſelles.

Infuſion contre la Rage.

510. Prenez racines d'ellebore blanc ſéchées à l'ombre deux ſcrupules, canelle, fenouil & gingembre, de chacune dix grains; faites-les infuſer pendant la nuit ſur des cendres chaudes dans 4 onces de vin blanc; l'on prendra la colature le matin contre la rage. (*Nous ne garantiſſons pas ce remede.*)

Infuſion contre les Obſtructions des Viſceres.

511. Prenez des feuilles d'eupatoire, d'aigremoine, de ceterach, de chacune

2 poignées ; faites-les infuſer dans un pot de vin blanc, dont vous preſcrirez 2 verres par jour dans les obſtructions.

Infuſion contre la maladie Vénérienne.

512. Prenez de l'antimoine crud concaſſé & noué dans un linge 4 onces, ſquine & gayac, de chacun 2 onces; faites-les infuſer pendant 24 heures ſur des cendres chaudes dans un pot d'eau, enſuite on les fera bouillir juſqu'à la diminution de moitié, après quoi on fera infuſer pendant l'eſpace de 8 heures auſſi ſur des cendres chaudes, du turbith & des hermodattes, de chacun 2 gros, de la pulpe de coloquinte un demi-gros; après une légere ébulition on paſſera le tout, dont le malade prendra un verre le matin, un autre verre deux heures après le dîner, & le troiſieme à l'heure du ſommeil.

Infuſion contre le Catharre, la Paralyſie & l'Apoplexie.

513. Prenez feuilles de marjolaine, de thym & de ſerpolet, de chacune demi-poignée; fleurs d'origan une pincée; faites-les infuſer dans un pot de vin, preſcrivez-en la décoction aux paralytiques & aux apoplectiques.

Infusion contre l'Epilepsie.

514. Prenez des raclures de bois de buis 2 onces, de celles de bois de genievre, des racines de pivoine, de grande valeriane, de guy de chêne, de chacune une once, de la raclure de corne-de-cerf, d'ivoire, de chacune demi-once, des semences de chardon-bénit, de l'écorce de citron, de chacune six gros, faites-les macérer pendant l'espace de 24 heures dans 7 livres d'eau de fontaine, que vous cuirez ensuite jusqu'à la diminution d'un tiers, ajoutant sur la fin de la coction des fleurs de tilleul & des lys de vallées, de chacune une pincée, coulez par la manche d'Hypocrate : la dose est de 5 onces à prendre contre l'épilepsie.

Infusion contre la Fievre quarte,

515. Prenez feuilles de pilofelle une poignée, faites-les infuser dans 2 verres de vin blanc, prescrivez la colature.

Infusion contre la Syncope, l'Apoplexie & les Vertiges.

516. Prenez une poignée de feuilles de mélisse, coupez-les menues, & fai-

tes-les infuser dans 2 onces d'esprit-de-vin; vous y ajouterez ensuite deux gros de perles préparées, la dose est d'une cuillerée ou de deux.

Infusion contre les Affections scorbutiques.

517. Prenez des bourgeons de sapin, faites-les infuser dans un vase plein d'eau, prenez-en le matin à jeun en guise de thé, vous en continuerez l'usage pendant long-temps.

Thé médicinal contre la Phthysie.

518. Prenez racines de bétoine deux onces, racines de réglisse une once & demi; feuilles de véronique & de lierre terrestre, de chacune une poignée; fleurs de millepertuis, de petite centaurée, de chacune 3 pincées; semences de fenouil 2 ou 3 gros; hachez, broyez, mêlez pour l'usage; faites infuser pour lors une demi-once de ce thé balsamique dans 5 ou 6 tasses d'eau bouillante; laissez-les dans le vase bien bouché pendant quelques minutes, & prenez-en d'heure en heure une tasse, en y faisant dissoudre auparavant une petite cuillerée de miel vierge.

Bierre contre le Scorbut.

519. Prenez feuilles fraîches de cochlearia, de roquette, de tortelle, du trefle d'eau, de chacune une poignée, semences fraîches broyées de cresson de jardin, & de raifort aussi de jardin, de chacune 2 onces; fleurs de petite centaurée une once; racines de raifort sauvage 5 onces; hachez les, & mettez dans un demi-muid de bierre nouvelle & bouillante, usez-en pour boisson ordinaire dans le scorbut.

Infusion contre la Coqueluche des Enfans.

520, Prenez de l'eau bouillante une pinte; ajoutez-y miel vierge une once; écumez-le sur le feu une ou deux fois, & retirez le vaisseau; faites-y infuser du serpolet une poignée, donnez l'infusion pour boisson ordinaire dans la coqueluche.

Infusion contre la Cachexie, la Jaunisse, l'Hydropisie & les Embarras des Reins & du Bas-Ventre.

521. Prenez des feuilles, fleurs & graines de tanaisie 2 poignées; versez dessus de l'eau bouillante 3 livres, laiss-

ſez refroidir, & preſcrivez l'infuſion pluſieurs fois le jour à la doſe d'un verre dans la cachexie, la jauniſſe, l'hydropiſie & l'embarras des reins.

Infuſion contre la Morſure des Bêtes vénimeuſes & des Chiens enragés.

522. Prenez des feuilles de thym une poignée, faites-les infuſer à froid pendant 24 heures, dans une chopine de bon vin rouge; coulez enſuite la liqueur, dont vous preſcrirez un verre le matin à jeun contre la morſure des bêtes vénimeuſes & des chiens enragés.

Infuſion contre le Dévoiement provenant du Relâchement des Inteſtins.

523. Prenez racines de tormentille une demi-once; argentine une poignée; pimprenelle une demi-poignée; après avoir haché le tout, faites-le infuſer dans une livre & demi d'eau bouillante pendant une demi-heure; la doſe eſt d'une once de 3 heures en 3 heures dans les dévoiemens provenans du relâchement des inteſtins.

Infusion contre le Rhume accompagné de Toux & Chaleur de Poitrine.

524. Prenez fleurs de pas-d'âne, de mauve, de coquelicot & de pied-de-chat, de chacune une pincée ; versez dessus 3 chopines d'eau bouillante, & laissez le tout infuser pendant une demi-heure ; ajoutez à l'infusion du syrop de capillaire une once & demi, ou du sucre, pour une infusion pectorale à prendre dans le rhume accompagné de toux & de chaleur de poitrine.

Infusion contre la Fievre lente.

526. Prenez sommités ou feuilles de capillaire vertes & fraîches environ 3 poignées ; infusez sur des cendres chaudes pendant la nuit, dans 2 ou 3 demi-septiers de bonne eau de fontaine, faites légérement bouillir, si vous jugez à propos ; passez & mettez la liqueur dans une bouteille de verre pour servir de boisson ordinaire, toute seule ou avec un peu de vin, aux enfans desséchés & consumés par la fievre lente, provenant des obstructions du mésentere.

Infusion contre la Suppression des Regles.

526. Prenez racines de dompte-venin une once; infusez dans une livre d'eau bouillante; partagez le tout en 4 verres, à prendre de 4 heures en 4 heures avec du syrop d'armoise.

Infusion pour faire Uriner.

527. Prenez semences de bardane en poudre un gros; vin blanc 4 onces, macérez pendant 6 heures, prescrivez au malade pour exciter les urines.

Infusion dans la Foiblesse de la Vue.

528. Prenez euphraise une poignée, versez dessus une livre & demi d'eau bouillante; donnez un ou deux bouillons; macérez ensuite pendant un quart-d'heure; prescrivez cette liqueur en guise de thé, de temps en temps dans la foiblesse de la vue.

Infusion contre les Ecrouelles.

529. Prenez racines de scrophulaire, de filipendule, de petit houx, de chacune demi-once; feuilles d'aigremoine, de pimprenelle, de chacune une poignée; fleurs de romarin deux pincées;

digérez dans un vaiſſeau fermé avec une livre de vin blanc, paſſez, ajoutez à la colature du ſucre pour l'adoucir, partagez en 3 doſes.

Infuſion contre la Jauniſſe, les Maux de Tête & l'Epilepſie.

530. Prenez des ſommités de pouliot ſéchées à l'ombre deux pincées; verſez deſſus 12 onces d'eau bouillante; laiſſez infuſer pendant un quart-d'heure dans un vaiſſeau couvert; prenez enſuite cette infuſion le matin à jeun, à laquelle vous ajouterez un peu de ſucre dans la jauniſſe, les maux de tête & l'épilepſie.

Infuſion contre la Jauniſſe.

531. Prenez feuilles de marrube ſeches & pilées, autant que vous en voudrez; verſez deſſus ſuffiſante quantité de vin blanc, juſqu'à la hauteur de 4 ou 5 travers de doigt; macérez à froid dans un vaiſſeau bien bouché, que vous agiterez de temps en temps, juſqu'à ce que la teinture ſoit tirée; la doſe eſt de 4 onces 2 fois le jour.

Infuſion contre la Suppreſſion des Regles & des Lochies.

532. Prenez feuilles & ſommités de matricaire & de tanaiſie, de chacune un ſcrupule, infuſées pendant la nuit dans 6 onces de vin blanc; preſcrivez la colature le matin pour la ſuppreſſion des regles & des lochies, ou pour tuer les vers des inteſtins.

Infuſion contre les Hémorrhagies.

533. Prenez de l'éponge d'églantier, ce que vous voudrez; calcinez-la, & la réduiſez en poudre fine; faites-en infuſer pendant la nuit un gros dans 6 onces de bon vin blanc; coulez le lendemain la liqueur pour une priſe, que l'on répetera tous les mois ſur le déclin de la lune.

Infuſion contre les Fleurs-Blanches, & contre les Regles immodérées.

534. Prenez de l'eau bouillante un demi-ſeptier; faites-y infuſer pendant une demi-heure une pincée de feuilles de pervenche; coulez la liqueur par inclination, & ajoutez-y un peu de ſucre.

Infusion pour les Pertes rouges ou blanches, & dans les Ulceres intérieurs.

536. Prenez des feuilles de sanicle séchées à l'ombre deux pincées; versez dessus une livre d'eau bouillante; faites infuser les feuilles pendant une demi-heure dans un vaisseau fermé, versez par inclination, & ajoutez une demi-once de syrop de roses, pour une infusion à prendre dans les pertes rouges ou blanches, & dans les ulceres intérieurs.

Infusion pour la Jaunisse & les Embarras des Reins & du Foie.

537. Prenez des semences de navet concassées deux gros; faites-les infuser pendant la nuit sur des cendres chaudes dans un verre de vin blanc; coulez le tout le lendemain avec expression, pour une dose à prendre pendant 9 jours, le matin à jeun dans la jaunisse & les embarras des reins & du foie.

Infusion contre la Fievre Intermittente & les maladies d'Estomach.

538. Faites infuser pendant une petite heure dans une livre d'eau de fontaine bouillante, un gros de racine de quassi rapée, & faites prendre au malade une once de cette infusion de deux heures en deux heures; on peut aussi la faire infuser dans du vin.

Infusion contre la Gravelle.

539. Prenez des feuilles de doradille d'Espagne, faites-en une infusion theiforme, à la dose d'une bonne pincée dans deux tasses d'eau bouillante; on prend les deux tasses d'infusion le matin à jeun, & plus ou moins long temps, suivant les effets contre la gravelle.

Infusion contre la Colique néphrétique.

540. Prenez des cosses ou siliques seches d'haricots, faites-les infuser en forme de thé, à la dose d'une demi-poignée pour 2 tasses d'eau bouillante contre la colique néphrétique. *Remede expérimenté par le Docteur Marquet.*

Infusion contre l'Asthme.

541. Prenez racines *d'enula campana*, de pétasite, de réglisse, de chacune une once; des feuilles seches d'hyssope, de lierre terrestre, de pervenche, de scolopendre, de marrube blanc, de cataire, de ceterach, de chacune une poignée; des fleurs de pied-de-chat, de pas-d'âne, de coquelicot, de chacune 4 pincées; des feuilles d'oranger une demi-poignée, du bois de sassafras une once; hachez bien le tout ensemble, & mêlez-le; on en prend tous les matins une bonne pincée ou même deux en infusion theiforme, & au-lieu de ce sucre, on se servira de miel bien écumé.

Injection dans les Ulceres fistuleux.

542. Prenez lait de tithymale, & huile de millepertuis, de chacune parties égales; faites-les bouillir; leur décoction convient pour faire des injections dans les ulceres fistuleux.

Autre contre la même maladie.

543. Prenez du suc d'herbe à robert ou d'illecebra, faites des injections

dans l'ulcere fiſtuleux; on pourra même allier l'un avec l'autre.

Autre.

544. Prenez des racines d'ariſtoloche & de gentiane, de chacune une once, des feuilles de ſcordium, des ſommités d'abſynthe, de millepertuis & de petite centaurée, de chacune une demi-poignée; faites-les cuire dans une pinte de vin blanc; délayez dans la colature du miel roſat & de l'eau de chaux purifiée, de chacun 2 onces, pour une décoction vulnéraire, dont on fera des injections dans les ulceres fiſtuleux.

Autre.

545. Prenez des feuilles de morelle, de verveine, de chacune une poignée, faites-les bouillir dans 8 onces d'eau pour des injections.

Injection contre la Surdité.

546. Prenez du bois de frêne, lorſqu'il eſt encore verd, autant que vous jugerez à propos; faites-le brûler, & amaſſez l'huile qui en ſort, que vous garderez dans une bouteille; elle eſt propre contre la ſurdité, ſi vous l'in-

troduiſez dans l'oreille avec du coton imbibé de la même liqueur.

Injection vulnéraire & déterſive.

547. Prenez de l'orge entiere une pincée ; des feuilles de piloſelle & d'aigremoine, de chacune demi-poignée ; des ſommités d'abſynthe & de millepertuis, de chacune une poignée ; faites bouillir le tout dans une pinte d'eau à la réduction de moitié ; coulez par un linge, & ajoutez du miel roſat une once ; pour une injection vulnéraire & déterſive.

Injection contre le Tintement d'Oreilles.

548. Prenez ſuc de poireaux 2 onces, miel roſat & huile d'hypericum, de chacune demi-once, faites des injections avec cette liqueur tiede dans l'oreille : l'huile de fourmis & de cloporte, l'huile de noyaux de pêches mêlée avec le caſtoreum, eſt auſſi un excellent remede contre le tintement d'oreilles.

Autre.

549. Prenez de l'ellebore blanc & du caſtoreum, de chacun 2 gros, coſtus un gros & demi, rhue deux ſcru-

pules, euphorbe un demi-gros, amandes ameres une once, faites cuire le tout dans de l'huile de rhue au bain-marie durant une heure; on instille cette huile tiede dans l'oreille.

Injection contre la Surdité.

550. Prenez un gros oignon creusé au milieu, remplissez sa cavité d'huile de rhue, de racines de souchet en poudre, de bayes de laurier, d'anis, de cumin, de chacun un gros, faites cuire le tout sur des charbons ardens; l'ayant exprimé, vous garderez cette liqueur dans une petite bouteille, dont vous ferez injection, pour en couler quelques gouttes soir & matin dans les oreilles d'un sourd, les bouchant ensuite avec un peu de coton.

Injection contre la Surdité & les Tintemens d'Oreilles.

551. Prenez 2 onces de la racine de cyclamen découpé menu, que vous ferez bouillir dans l'huile d'anet, de rhue & d'amandes douces, de chacune 2 onces; on se servira de la colature pour des injections contre la surdité & les tintemens d'oreille.

Injection à faire après l'opération de la Taille.

552. Prenez une poignée d'orge entiere, une demi-once de réglisse, des fleurs de mauve & de violettes, de chacune une pincée, que vous ferez cuire dans une chopine d'eau, délayez dans la colature une once de sucre candy, pour une injection par l'urethre, après l'opération de la pierre.

Julep contre les Vers.

553. Prenez demi-poignée de feuilles d'aurone, un gros de ses semences; faites-les infuser pendant la nuit dans 5 onces de vin blanc; ajoutez à la décoction une once de syrop d'absynthe, pour un julep vermifuge à prendre à jeun.

Julep contre l'Asthme, la Pleurésie & la Péripneumonie.

554. Prenez des feuilles d'adiante, de scolopendre & de lierre terrestre, de chacune demi-poignée, fleurs de tussilage & de pavot rouge une pincée, faites cuire le tout dans une suffisante quantité d'eau de fontaine, que vous

réduirez à 6 onces; ajoutez à la colature une once de syrop d'althæa de fernel, pour un julep.

Julep contre la Jaunisse.

555. Prenez de l'eau distillée de rhue 6 onces, du sel polichreste un gros, du tartre vitriolé un demi-gros, du vitriol martial 12 grains, du syrop des 5 racines apéritives une demi-once; la dose est d'une once à prendre tous les 3 heures dans la jaunisse des enfans.

Julep contre la Soif immodérée.

556. Prenez des eaux distillées de fruits d'épine vinette & d'oseille, de chacune 3 onces, du syrop d'épine vinette une once, du sel de prunelles un demi-gros; faites un julep à prendre dans la soif immodérée.

Julep cordiaque.

557. Prenez eau d'écorce d'orange & de canelle distillée avec du suc de cérise, de fraise & de framboises suffisante quantité.

Julep anti-hystérique.

558. Prenez suc de limons récemment

exprimé une demi-once, opium pur deux grains ; après avoir broyé dans un mortier de verre, ajoutez de l'eau diſtillée de canelle ſix gros, de l'eau diſtillée d'écorce de citron une once & demi; de l'eau diſtillée de méliſſe 2 onces, ſyrop de violettes 6 gros, teinture de ſuccin 2 gros, mêlez *ad vitrum*. La doſe eſt d'une demi-once chaque quart-d'heure, juſqu'à ce que les paroxiſmes ceſſent.

Julep contre le Miſerere.

559. Prenez des eaux de pourpier & de laitue, de chacune 2 onces; ſyrop de limon ſix gros, eſprit de ſoufre ſix gouttes, pour un julep à prendre à l'inſtant.

Julep contre l'effervéſcence de la Bile.

560. Prenez des eaux d'endive & d'oſeille, de chacune deux onces, du ſel de prunelles demi-gros, ſyrop d'endive une once, faites un julep à prendre dans la grande effervéſcence du ſang.

Julep contre la Colique venteuſe & la néphrétique.

561. Prenez des ſemences d'anis & de fenouil, de chacune demi-gros, feuil-

les de fenouil une demi-poignée, faites-les bouillir dans 5 onces d'eau de fontaine, vous ajouterez à la colature deux onces d'huile d'amandes douces, pour un julep à prendre dans la colique venteuse, & dans la néphrétique.

Julep anti-scorbutique.

562. Prenez des eaux de fumeterre & de grand raifort, de chacune 2 onces & demi, du sel de fumeterre un demi-gros, du syrop d'absynthe une once, pour un julep à prendre dans le scorbut, à réitérer souvent.

Julep contre les Fievres malignes.

563. Prenez eau de chardon-bénit 4 onces, eau thériacale 3 gros, besoard minéral un demi-gros, camphre dix grains; pour un julep.

Julep rafraîchissant.

564. Prenez des eaux de chicorée & de nénuphar, de chacune 2 onces, sel de prunelles un demi-gros, syrop de groseilles rouges une once; faites un julep rafraîchissant, qui convient dans la grande effervescence des humeurs.

Autre.

565. Prenez des eaux de lys & de nénuphar, de chacune 3 onces, ſuc de bourrache purifié 2 onces, ſyrop de nénuphar une once, faites un julep, à prendre dans la grande effervefcence du ſang; réitérez-le ſouvent.

Julep contre le Flux hépatique.

566. Prenez des eaux de nénuphar & de plantain, de chacune 2 onces, ſyrop de pavot blanc une once pour un julep.

Julep contre l'Aſthme & la Phthyſie.

567. Prenez des feuilles de véronique une pincée, quinze bayes de genievre concaſſées, faites-les infuſer dans 4 onces d'eau de véronique; ajoutez à la décoction une once de ſyrop de capillaire, pour un julep à prendre dans l'aſthme & la phthyſie, que vous réitérerez ſouvent.

Julep contre le Hoquet.

568. Prenez eau de menthe 2 onces, eau thériacale demi-once, confection d'alkermès demi-gros, laudanum un grain,

ſyrop de menthe ſix gros, pour un julep.

Julep cordial dans les Syncopes.

569. Prenez eau diſtillée de reine-des-prés & des ceriſes noires, de chacune 3 onces; ſyrop d'œillets & de limons, de chacun demi-once; mêlez le tout pour un julep cordial, propre dans les défaillances & les ſyncopes.

Julep contre l'Inappétence occaſionnée par les Vents.

570. Prenez des eaux de chicorée & de laitue, de chacune 2 onces, poudre contre vers deux ſcrupules, ſyrop de limon une once, pour un julep à prendre le matin 3 ou 4 jours de ſuite.

Julep dans les Fievres malignes.

571. Prenez ſyrop de groſeilles rouges une once; eaux de meliſſe & d'alleluia, de chacune 3 onces; mêlez, faites un julep pour les fievres malignes.

Autre dans la même maladie.

572. Prenez ſyrop de groſeilles rouges 2 onces; eau de laitue ou de chicorée une livre; ſel de prunelles demi-

gros ; mêlez, donnez le julep pour boisſon dans les fievres.

Julep contre la Cachexie & les Affections ſcorbutiques.

573. Prenez ſuc clarifié d'alleluia, d'oſeille ronde, de fumeterre, de beccabunga, de creſſon de fontaine, d'herbe aux cuillers, d'abſynthe, de trefle d'eau une livre ; ſyrop d'alleluia une once ; mêlez, faites un julep que l'on prendra par cuillerées dans la cachexie & les affections ſcorbutiques.

Julep contre le Crachement de Sang & les Hémorrhoïdes.

574. Prenez ſuc clarifié de laitue, de pourpier & de plantain, de chacune 4 onces ; ſyrop de conſoude ou de lierre terreſtre une once ; faites un julep contre le crachement de ſang & les hémorrhoïdes.

Julep contre la Néphrétique.

575. Prenez 5 onces d'eau de laitue, du ſuc de pariétaire bien dépuré 2 onces, du ſyrop de raves de fernel une once, eſprit de ſel dulcifié 10 gouttes, pour

pour un julep à prendre le ſoir pendant 3 jours.

Julep contre l'Enrouement & la Toux invétérée.

576. Prenez eau de pouliot & de pavot rouge, de chacune 2 onces; du ſyrop de raifort ſauvage une demi-once; mêlez le tout pour un julep à prendre pendant quelque temps le ſoir en ſe couchant, dans l'enrouement & la toux invétérée.

Julep contre la Soif.

577. Prenez feuilles d'oſeille, & fruits d'épine vinette, de chacune 3 onces, ſyrop d'épine vinette une once, ſel de prunelle demi-gros, faites un julep contre la ſoif.

Julep contre le Vomiſſement.

578. Prenez un gros de ſel d'abſynthe, 4 onces d'eau de chicorée, une once de ſyrop de limon; prenez à la cuillerée pour arrêter le vomiſſement.

Julep contre la Peſte, la Petite-Vérole & les Fievres malignes.

579. Prenez des eaux diſtillées de

ſcabieuſe & de chardon bénit, de chacune 3 onces, racines de dompte venin en poudre un demi-gros, poudre de viperes 12 grains, confection d'hyacinthe un demi-gros, avec une once de ſyrop d'œillets; faites un julep ſudorifique à prendre dans la peſte, la petite-vérole & les fievres malignes.

Julep contre l'Iſchurie & l'Ulcere des Reins.

580. Prenez de la thérébentine de Veniſe, diſſoute dans un jaune d'œuf 2 gros, miel roſat une once, faites-les diſſoudre dans 5 onces d'eau de chiendent, pour un julep à prendre contre l'iſchurie & l'ulcere des reins.

Julep contre les maladies Aigues.

581. Prenez 5 onces de décoction de têtes de pavots blancs, ſyrop de nénuphar une once, laudanum un grain, pour un julep à prendre à l'heure du ſommeil contre les maladies aigues.

Julep contre les Diarrhées.

582. Prenez eau de roſe & de plantain, de chacune 3 onces, du corail rouge préparé, & du ſang de dragon, de chacune demi gros, du ſuc de plan-

tain purifié demi-once, du ſyrop de coings une once, faites un julep à prendre dans la diarrhée.

Julep contre la Pleuréſie & la Péripneumonie.

583. Prenez eaux de ſcabieuſe & de chardon-bénit, de chacune 3 onces, confection d'hyacinthe un demi-gros, ſyrop de lierre terreſtre une once, pour un julep à prendre dans la pleuréſie & la péripneumonie.

Julep contre la Fievre maligne vermineuſe.

584. Prenez eaux de ſcorſonere & de chardon bénit, de chacune 2 onces, poudre de viperes & de *ſemen contra*, de chacune un ſcrupule, ſyrop de limon ſix gros, faites un julep à prendre contre la fievre maligne cauſée par les vers.

Lavement contre la Colique.

585. Prenez feuilles de mauve, de pariétaire, de branche urſine & de violettes, de chacune demi-poignée; fleurs de camomille & de mélilot, de chacune une pincée; ſemences d'anis & de fenouil, de chacune un gros; faites-les bouillir dans une ſuffiſante quantité d'eau;

délayez dans une livre de décoction 2 onces d'huile de lys ; pour un lavement à prendre dans la colique occasionnée par des excrémens endurcis.

Lavement contre le Flux céliaque.

586. Prenez des racines de grande consoude, de bistorte, de tormentille, de chacune une once, feuilles de plantain, de pourpier, de centinode & de menthe, de chacune une poignée, semences d'oseille 2 gros, roses rouges & balaustes, de chacune une pincée, faites cuire le tout dans une suffisante quantité d'eau ; l'on délayera dans une chopine de la colature, 2 onces de miel rosat pour un lavement.

Lavement contre la Colique venteuse.

587. Prenez du vin de Canarie, de l'huile de lin, de chacune six onces, de l'huile de succin un demi-gros, du laudanum liquide 40 gouttes, faites tiédir le tout pour un lavement. Il est très-bon dans les grandes douleurs des intestins, dans les astrictions du ventre opiniâtre & dans la colique venteuse ; cependant il est contraire aux personnes attaquées d'affections hystériques, à moins

qu'il n'y ait grande constipation, que la maladie ne soit légere, & dans son premier principe.

Lavement pour provoquer les Menstrues, & calmer les Accès de Vapeurs hystériques.

588. Allumez un morceau de camphre à une bougie, & l'étaignez à 8 ou 10 reprises dans une décoction hystérique, ou dans de l'eau simple. C'est un excellent lavement.

Lavement contre la Colique & les Vapeurs.

589. Prenez des feuilles de mauve, de mercuriale, de senecon & de violettes, de chacune une poignée, que vous ferez cuire dans une chopine d'eau de fontaine; vous ajouterez à cette décoction une demi-once de thérébentine délayée dans un jaune d'œuf; du syrop de pavot blanc & du miel commun, de chacun une once, pour un lavement contre la colique & les vapeurs.

Lavement contre la Colique venteuse & la néphrétique.

590. Prenez semences d'anis & de coriandre, de chacune une pincée, feuil-

les de ſauge une poignée, que vous ferez bouillir dans une chopine de vin, vous ajouterez dans la colature demi-once de catholicon fin, & pareille quantité de thérébentine délayée avec un jaune d'œuf, & 2 onces d'huile de lin, pour un lavement à prendre dans la colique venteuſe & la néphrétique.

Lavement purgatif.

591. Prenez gratiole une demi-once; faites-la cuire dans une ſuffiſante quantité de décoction émolliente, pour un lavement.

Lavement contre la Dyſſenterie.

592. Prenez racines d'ariſtoloche ronde demi-once, feuilles d'aigremoine, de piloſelle & de dent de-lyon, de chacune une poignée; roſes rouges & fleurs de millepertuis, de chacune une pincée, que vous ferez bouillir pendant un quart-d'heure dans une chopine d'eau; délayez dans la colature 2 onces de miel roſat, & une demi-once de thérébentine diſſoute dans un jaune d'œuf, pour un lavement.

Autre contre la même maladie.

593. Prenez un demi-ſeptier de lait, & autant de décoction d'orge, une once de miel roſat, un jaune d'œuf, mêlez le tout pour un lavement.

Lavement contre la difficulté d'Uriner.

594. Prenez des feuilles de ſaule, de vigne & de pourpier, de chacune deux poignées : faites-les cuire dans une livre d'eau de fontaine, diſſolvez dans la décoction 2 onces de miel de nénuphar; pour un lavement à prendre contre les difficultés d'uriner.

Lavement contre la Paſſion iliaque.

595. Prenez une livre de décoction émolliente, vous y délayerez une once de pulpe de caſſe, & une demi-once d'*hiera picra*, pour un lavement.

Lavement contre la Dyſſenterie & la Néphrétique.

596. Prenez des feuilles de mauve & de violettes, de chacune une poignée; des fleurs des deux mêmes plantes, de chacune deux pincées; faites-les bouillir dans une livre d'eau; délayez dans la

décoction une demi-once de thérébentine dissoute comme ci-dessus ; & 2 onces d'huile de lin, pour un lavement contre la dyssenterie & la néphrétique.

Lavement contre la Léthargie & le Cancer.

597. Prenez décoction émolliente une livre, diaphenic une once, vin émétique trouble 2 onces, pour un lavement.

Lavement émollient.

598. Prenez feuilles d'acanthe, de mauve, de pariétaire, de mercuriale, de bette, de violettes, d'arroche, de senecon, de chacune une poignée ; faites bouillir dans une suffisante quantité d'eau commune : dans une livre de cette décoction, délayez 3 onces de miel de nénuphar ; faites un lavement émollient.

Autre.

599. Prenez feuilles de bette, d'arroche, de mauve, de guimauve, de chacune une poignée ; graine de lin une pincée : faites bouillir dans une suffisante quantité d'eau de riviere, délayez dans une livre de décoction 3 onces de

miel rosat, & une once d'huile de lys, pour un lavement émollient.

Autre.

600. Prenez décoction de feuilles de bette, de chicorée, de laitue, de pourpier une livre; dissolvez sel de prunelles un gros, ajoutez miel de nénuphar 2 onces; faites un lavement émollient & rafraîchissant.

Lavement contre la Lienterie.

601. Prenez une chopine de lait bouilli, dans lequel vous ferez dissoudre 2 onces de sucre rouge, & une once de miel rosat, pour un lavement.

Lavement contre la Passion hystérique.

602. Prenez des feuilles de matricaire, d'armoise, de rhue, de pulegium, de chacune demi poignée, des semences d'anis & de coriandre, de chacune une pincée, faites les bouillir dans une chopine d'eau, délayez dans la colature une once de diaphenic, pour un lavement.

Lavement contre la Phrénésie.

603. Prenez une livre de décoction

rafraîchiſſante, dans laquelle vous délayerez une once d'*hyera picra*, & une once de miel mercuriel, pour un lavement.

Lavement contre le Pica.

604. Prenez feuilles & racines de guimauve, feuilles de mauve, de violettes, de pariétaire, de chicorée, de laitue, de chacune une poignée, ſemences d'anis & de fenouil, de chacune un gros, faites les cuire dans une livre de la colature; vous délayerez catholicon & miel roſat, de chacun une once, pour un lavement.

Lavement contre la Strangurie.

605. Prenez une livre de décoction émolliente, dans laquelle vous délayerez *catholicon* fin, pulpe de caſſe & huile de lin, de chacune une once, thérébentine délayée avec un jaune d'œuf demi-once, pour un lavement qu'il faut réitérer ſouvent.

Lavement contre les ſuites de Couche.

606. Prenez une livre de décoction émolliente, à laquelle vous ajouterez 2 onces d'huile de rhue, une once de

catholicon, & un ſcrupule de ſel de geneſt, pour un lavement.

Lavement contre les Vers.

607. Prenez gratiole verte une pincée; petite centaurée & abſynthe, de chacune demi-poignée; graines de ſantoline & de tanaiſie, de chacune demi-once; faites bouillir dans du petit-lait, pour un lavement propre à faire mourir & chaſſer les vers, ſur-tout les aſcarides.

Lavement contre le Téneſme & la Dyſſenterie.

608. Prenez feuilles & fleurs de bouillon blanc une poignée, ſon de froment une demi-poignée, fenugrec & lin, de chacun deux gros; faites bouillir dans ſuffiſante quantité d'eau ou de lait, pour un lavement contre le téneſme & la dyſſenterie.

Lavement contre les Conſtipations, Cachexies & Bouffiſures du Ventre.

609. Prenez des feuilles de mercuriale & de mauve, de chacune une poignée; faites-les bouillir dans 2 livres d'eau à la réduction de moitié, paſſez la liqueur par un linge, & ajoutez-y

une once ou deux de miel mercuriel, pour un lavement à donner dans les constipations, cachexies & bouffisures du ventre.

Lavement émollient & rafraîchissant.

610. Prenez feuilles de mauve, de pariétaire & de sureau, de chacune demi-poignée; faites-les bouillir dans 2 livres d'eau à la réduction de moitié; passez & ajoutez 2 ou 3 onces de miel de nénuphar, pour un lavement.

Liniment contre la Galle.

611. Prenez racines de patience & d'anemone, de chacune deux onces; faites-les cuire jusqu'à consomption; les ayant broyées & passées par le tamis, ajoutez deux onces de beurre frais, pour un liniment, dont on frottera le soir les parties galeuses trois jours de suite; ce liniment est propre pour emporter les sels grossiers, lesquels s'arrêtant dans les glandes miliaires, les corrodent, & font un nouveau filtre, qui sépare du sang une férocité saline, la véritable matiere de la galle.

Liniment contre la Brûlure.

612. Prenez 2 onces de pulpe de pommes cuites, onguent populeum une once, huile d'amandes douces une demi-once, pour un liniment.

Liniment contre les Rhumatiſmes.

613. Prenez ſavon d'alicante une once, opium choiſi deux gros, eſprit de vin rectifié 9 onces, ſafran oriental un demi gros, faites digérer le tout pendant 8 jours, ajoutez à la colature 3 gros de camphre, vous le ferez chauffer avant de vous en ſervir.

Liniment contre la Teigne.

614. Prenez feuilles de concombre ſauvage & de grande chélidoine, de chacune une poignée; faites-les cuire dans une livre d'eau, pour un liniment contre la teigne.

Liniment contre la Galle.

615. Prenez de l'huile de bayes de laurier, de la pulpe de racines de patience, de chacune demi-once, mercure doux un gros, mêlez le tout pour un liniment contre la galle.

Liniment contre les Hémorrhoïdes.

616. Prenez vinaigre de litharge une once, sucre de saturne un demi-gros, suc de joubarbe une demi-once, onguent *nutritum* une once & demi, faites un liniment.

Liniment balsamique, anodin, contre les Douleurs des Mammelles.

617. Prenez huile d'amandes douces, infusions de millepertuis, de violettes & de roses, de chacune demi-once; mêlez, faites un liniment que vous conserverez dans une fiole; vous oindrez les mammellons avec une petite quantité de ce remede.

Liniment contre la Brûlure & l'Inflammation des Hémorrhoïdes.

618. Prenez mucilage de semences de lin, de psyllium & de coings, de chacune demi-once, sucre de saturne un gros, une suffisante quantité d'huile de lin, faites un liniment contre la brûlure & l'inflammation des hémorrhoïdes.

Liniment contre la Sciatique.

619. Prenez un gros morceau de ra-

cines de coulouvrée, creufez-là & la rempliffez de colophane pulvérifée, recouvrez-là du morceau que vous aurez ôté & la pendez au foleil, recevez deffous dans un vaiffeau de terre, la liqueur qui en découlera, pour en graiffer chaudement la partie fouffrante.

Liniment contre le Scorbut.

620. Prenez de la poudre des feuilles de pafferofe demi-once, de l'alun en poudre demi-gros; faites-en un liniment avec fuffifante quantité de miel rofat, dont il faut frotter tous les matins les gencives.

Liniment contre la Goutte fciatique.

621. Prenez du fuc de raifort fauvage & de l'huile de petits-chats, de chacune 3 onces; efprit de vin camphré & laudanum liquide, de chacun deux gros; faites un liniment dont on fomentera la partie attaquée de goutte fciatique, après l'avoir frotté avec un linge un peu rude.

Liniment contre les Tumeurs des Mammelles & l'inflammation du Prépuce.

622. Prenez du fuc de grande jou-

barbe & de morelle, de chacune une once, le blanc d'un œuf; agitez le tout ensemble pendant du temps, jusqu'à ce qu'il soit bien mêlangé; faites tiédir ensuite la liqueur, & appliquez-la plusieurs fois le jour sur les tumeurs des mammelles, qui ne sont point accompagnées d'inflammation, & sur le prépuce enflammé à l'occasion de chancres vénériens.

Liniment contre la Pleurésie.

623. Prenez huile de camomille 2 onces, onguent d'althæa une once; faites un liniment dans la pleurésie sur le côté douloureux.

Liniment contre les Dartres & la Teigne.

624. Prenez du beurre lavé dans de l'eau de violettes une suffisante quantité, ajoutez y assez de suc de plantain, pour former un liniment utile contre les dartres & la teigne.

Autre contre la Teigne & la Galle.

625. Prenez des feuilles de cresson deux poignées; des semences de même 2 onces, pilez le tout, & faites-le frire ensuite avec une suffisante quantité de

ſaindoux, coulez-le avec forte expreſſion, & ſervez vous en liniment contre la galle & la teigne, ayant ſoin de purger le malade pluſieurs fois pendant l'uſage de ce remede.

Looch contre la Toux.

626. Prenez racines de tuſſilage deux onces; faites-les cuire dans une ſuffiſante quantité d'eau commune, juſqu'à ce qu'elles ſoient ramollies; paſſez la pulpe par le tamis, & faites-la diſſoudre dans la décoction, en y ajoutant 5 onces de miel bien dépuré; faites cuire le tout en conſiſtence de looch, à prendre dans la toux.

Looch contre le Crachement de Sang.

627. Prenez du ſyrop de jujubes une once, du ſyrop de pavots blancs demi-once, des mucilages de ſemences de coings & de pſyllium extrait dans l'eau de roſes ſix gros, du ſuc d'orge 3 gros, avec une ſuffiſante quantité de ſyrop de coquelicot, pour un looch.

Looch contre la Toux & la Squinancie.

628. Prenez ſyrop de tuſſilage 2 onces; ſucre d'orge une demi-once avec

un peu d'eau de lys ; faites un looch à prendre plusieurs fois le jour à la cuillerée, contre la toux & la squinancie.

Looch contre l'Empyeme.

629. Prenez syrop de tussilage & de lierre terrestre, de chacun 2 onces, baume de Judée 15 gouttes, pour un looch à prendre à la cuillerée.

Looch contre la Fluxion de Poitrine & la Pleurésie.

630. Prenez de l'huile d'amandes douces deux onces ; syrop de pas-d'âne, de mauve & de pied-de-chat, de chacun une once ; mêlez le tout pour un looch à prendre à la cuillerée dans la fluxion de poitrine, la pleurésie & la toux violente.

Looch pour procurer l'Expectoration.

631. Prenez syrop violat 2 onces, fleurs de soufre un gros ; faites un looch, dont on se servira à la cuillerée pour procurer l'expectoration.

Le looch blanc de la pharmacopée de paris, auquel on ajoutera un grain de kermès minéral, est aussi très-bien

indiqué contre la toux, & pour faire expectorer.

Blanc manger de Fuller.

632. Prenez du lait 4 livres, de la poitrine d'un chapon cuit, des amandes douces pélées, de chacune deux onces, pilez le tout & l'exprimez fortement; faites ensuite bouillir en y ajoutant 3 onces de farine de riz, & lorsque le tout commencera à monter à feu lent, vous y ajouterez encore 8 onces de sucre blanc, & dix cuillerées d'eau de rose, vous prescrirez ce manger dans l'hétisie & la gonorrhée.

Pain de Viperes.

633. Prenez chair de viperes pulvérisées une once, salsepareille 3 onces, farine de froment une livre, un blanc d'œuf avec de la levure de bierre, & du lait suffisante quantité; faites 4 pains à cuire au four pour la cachexie, le scorbut, la maladie vénérienne, la lepre, &c.

Médecine à prendre dans la Colique.

634. Prenez huile d'amandes douces

2 onces, mauve une once; délayez dans un bouillon pour prendre le matin.

Autre dans la même maladie.

635. Prenez séné mondé deux gros, rhubarbe un gros, semences d'anis 2 scrupules, que vous ferez infuser dans 5 onces d'eau; vous délayerez dans la colature manne & syrop de chicorée composée, de chacune une once, pour une médecine à prendre dans la colique venteuse.

Médecine à prendre dans le Cancer.

636. Prenez tablettes diacarthame demi-once, castoreum 12 grains, faites-les dissoudre dans 5 onces d'eau de sauge, pour une médecine.

Contre l'Hydropisie.

637. Prenez des feuilles & racines de gratiole un gros & demi; faites-les infuser pendant la nuit dans 5 onces d'eau de fontaine; délayez dans la colature une once de manne, pour une médecine à prendre le matin.

Autre contre la même maladie.

638. Prenez une once de racines d'i-

ris, que vous ferez cuire dans un bouillon; vous délayerez dans la colature une once de manne, pour une médecine à prendre 2 ou 3 fois la semaine.

Contre la Jaunisse.

639. Prenez des feuilles de concombre sauvage 2 gros, faites-les infuser dans 6 onces d'eau de fontaine; faites dissoudre dans la colature une once de manne, pour une médecine à prendre le matin.

Contre l'Inappétence.

640. Prenez demi-once de tamarin; feuilles de chicorée, d'oseille, d'aigremoine, de chacune une poignée, orge entier & roses rouges, de chacune une pincée, que vous ferez bouillir dans une suffisante quantité d'eau, dans 6 onces de la colature, vous ferez infuser 3 gros de séné, un gros de rhubarbe, anis & santal citrin, de chacun un scrupule; ajoutez à l'expression une once de syrop de roses solutif, pour une médecine à prendre contre l'inappétence.

Contre la Lienterie.

641. Prenez un gros de rhubarbe,

que vous ferez infuser pendant la nuit dans un gobelet de décoction de tamarins ; vous délayerez dans la colature une once de manne, & une once de syrop de chicorée composé, pour une médecine.

Contre le Pica.

642. Prenez séné mondé 2 gros ; crême de tartre demi-gros, que vous ferez infuser dans 6 onces d'eau de chicorée ; vous délayerez dans l'expression manne & syrop de fleurs de pêchers, de chacune une once, & 2 gros de tablettes *de citro*, pour une médecine.

Médecine.

643. Prenez de la seconde écorce de *frangula* un gros, de la canelle un scrupule, que vous ferez infuser dans 5 onces d'eau de fontaine ; vous délayerez dans la colature un gros de sel végétal, de la manne & du syrop de fleurs de pêchers, de chacune une once, pour une médecine à prendre le matin.

Contre l'Hydropisie.

644. Prenez 8 onces de décoction de tamarins, dans laquelle vous ferez in-

fuser un gros de feuilles de laureole; vous délayerez dans la colature une once de manne fine, pour une médecine à prendre dès l'aube du jour contre l'hydropisie.

Médecine vermifuge pour les Enfans à la Mammelle.

645. Prenez eau de pourpier 2 onces, huile d'amandes douces une demi-once, syrop de fleurs de pêchers autant, pour une médecine vermifuge, que l'on donnera aux enfans à la mammelle.

Médecine douce.

646. Prenez une once de fleurs de roses muscates, que vous ferez infuser pendant la nuit dans 6 onces d'eau de fontaine, ajoutez à la colature une once & demi de manne, pour une médecine à prendre le matin.

Contre l'Hydropisie & les Vapeurs hystériques.

647. Prenez feuilles de sureau séchées six gros, sel végétal demi-gros, canelle un scrupule, faites les cuire avec 5 onces d'eau de fontaine; vous délayerez dans la colature de la manne, du syrop

rofat folutif, de chacun une once; mêlez, faites une médecine à prendre contre les vapeurs hyftériques & l'hydropifie.

Contre la Cachexie.

648. Prenez des racines de tithymale un gros & demi; faites-les cuire dans 8 onces de lait, pour une médecine à prendre dans la cachexie.

Mixtion contre la Soif immodérée.

649. Prenez une once de gêlée des fruits de l'épine vinette, que vous ferez diffoudre dans fix onces d'eau de fontaine, à prendre contre la foif immodérée.

Mixtion contre la Toux ou Coqueluche des Enfans.

650. Prenez du fuc de perfil une demi-once, lait de femme une once, cumin un fcrupule pour prendre tiede; cette boiffon eft recommandée contre la toux ou coqueluche des enfans.

Mixtion camphrée contre l'Epilepfie, les Spafmes, la danfe de Saint-Wit.

651. Prenez camphre un demi-gros, fucre

ſucre blanc pulvériſé, gomme arabique de chacun un gros, mêlez le tout dans un mortier de verre, ajoutez une demi-once de vinaigre chaud, ſix onces d'eau de fleurs de ſureau, ſyrop de coquelicot une once; on peut encore y ajouter 30 gouttes de laudanum liquide de Sydenham, la doſe eſt d'une cuillerée à prendre ſouvent contre l'épilepſie, les ſpaſmes, la danſe de Saint-Wit.

Mixtion ſimple dans les Fievres malignes.

652. Prenez eſprit de thériaque camphrée dix onces, eſprit de vitriol 2 onces, eſprit de tartre rectifié 6 onces, digérez dans une fiole cloſe hermétiquement pendant 3 ſemaines, pour être unies plus exactement; cette mixion excite la ſueur, réſiſte à la pourriture, convient dans les fievres malignes; la doſe eſt d'un gros plus ou moins.

Mixtion contre l'Hydropiſie.

653. Prenez eau diſtillée de genievre une livre, rob de genievre 2 onces, teinture de myrrhe une once & demi; mêlez la doſe en un verre matin & ſoir.

Mixtion pour les Maladies des Enfans.

654. Prenez des yeux d'écreviſſe 3 gros, corail rouge deux gros ; perles un gros, laudanum purgatif un grain & demi, ſyrop de kermès ſix gros, eau diſtillée d'écorce de citron, de méliſſe, de marjolaine, de chacune 3 onces ; mêlez, la doſe eſt d'une demi-once tous les quarts-d'heure, juſqu'à ce que la douleur ceſſe.

Nouet hyſtérique.

655. Prenez caſtoreum pulvériſé un demi gros, aſſa fœtida un ſcrupule, huile de ſuccin un demi ſcrupule, faites du tout un nouet, que vous approcherez des narines au moment du paroxiſme.

Onguent pour la Brûlure.

656. Prenez deux poignées de feuilles de ſeigle cueillies au mois de mars avant le lever du ſoleil ; pilez ces feuilles dans un mortier de marbre, faites fondre dans une baſſine une livre de graiſſe de porc mâle non ſalée ; lorſqu'elle bouillera, vous y jetterez les feuilles contuſes ; donnez encore quelques bouillons, mais n'attendez pas que

les feuilles deviennent jaunâtres pour retirer le vaisseau du feu; passez ensuite le tout avec expression : quand vous voudrez vous en servir, vous en étendrez sur un papier blanc, que vous appliquerez sur la partie brûlée, vous recouvrirez le papier d'un linge, vous renouvellerez cet onguent 2 fois par jour.

Onguent contre la Galle.

657. Prenez racines de parelle & beurre frais, de chacune 2 onces; faites un onguent contre la galle, dont on frottera les parties affectées.

Onguent contre les Durillons du Sein.

658. Tirez une chopine de jus des feuilles vertes de tabac, mêlez-la avec autant d'huile d'olive, ajoutez-y un quarteron de thérébentine, mettez le tout dans une bouteille pour le laisser coaguler dans une cave, où vous le laisserez pendant 15 jours, il se formera une espece d'onguent, on s'en sert avec une plume, ensuite on en imbibe des compresses pour en couvrir la glande.

Onguent contre la Galle.

659. Prenez racines d'aunée, de bar-

dane & de parelle, de chacune une once; faites-les cuire jufqu'à confomption avec une fuffifante quantité de beurre frais; vous vous fervirez de la pulpe en forme d'onguent contre la galle, après l'avoir paffé au tamis.

Onguent contre la Paralyfie, la Goutte & les Rhumatifmes.

660. Prenez de l'écorce de la racine de pafferage 5 onces, racines d'*enula campana* 3 onces, avec une fuffifante quantité de faindoux, faites un onguent pour s'en fervir dans la paralyfie, la goutte & les rhumatifmes.

Onguent contre les Ulceres.

661. Prenez litharge 4 onces, cérufe une demi-once, tuthie 4 onces, mercure fublimé doux, antimoine crud, de chacun 3 gros, plomb brûlé & lavé une demi-once, cire 3 onces, huile rofat 9 onces, faites un onguent felon l'art.

Onguent contre les Humeurs froides, & les Ulceres putrides.

662. Prenez des feuilles de troefne, telle quantité qu'il vous plaira; mettez-

les dans une bouteille de verre, remplissez d'huile d'olive jusqu'au tiers; laissez la bouteille bien bouchée au soleil, jusqu'à ce que les fleurs étant fondues, le tout se change en un baume, dont on pansera tous les jours les écrouelles ou ulceres.

Préservatif contre les Tâches de la Petite-Vérole.

663. Prenez demi-once de craie blanche en poudre, de la crême fraîche 2 onces, mêlez le tout pour un onguent, dont on oignera le visage le huitieme ou le neuvieme jour de la maladie, pour préserver des tâches de la petite-vérole.

Onguent ophtalmique.

664. Prenez tuthie préparée une demi-once, pierre hématite un demi-scrupule, aloës succotrin 6 grains, matrice de perles 2 grains, graisse de viperes suffisante quantité; faites selon l'art un onguent mou; on s'en sert pour les dartres & ulceres des paupieres, en frottant les bords légérement; & en mettant un petit morceau dans le grand ongle de l'œil en se couchant le soir pour dormir.

Autre.

665. Prenez beurre de Mai 4 onces, cire blanche une once, fondez & lavez souvent avec de l'eau de rose, ensuite après avoir écoulés l'eau, ajoutez une demi-once de tuthie préparée, deux scrupules de camphre, mêlez pour un onguent.

Onguent contre les Ulceres, les Hémorrhoïdes, les Ecrouelles & les Maladies de la Peau.

666. Prenez velvotte fleurie suffisante quantité; pilez & macérez pendant 24 heures dans suffisante quantité de vin blanc, de sorte que cette plante en soit couverte; passez en exprimant fortement; faites bouillir jusqu'à réduction du tiers, & ajoutez ce qu'il faut de saindoux pour faire un onguent.

Onguent contre la Suppression d'Urine.

667. Prenez de l'huile exprimée de bayes de laurier une demi-once, onguent *martiatum* une once, mêlez le tout pour un onguent, dont on frottera le bas-ventre dans la suppression d'urine.

Onguent contre la Brûlure.

668. Prenez écorce moyenne de sureau & de tilleul, de chacune une once & demi, suc de plantain récent 2 onces, grande joubarbe une once, huile exprimée de lin six onces, moëlle de cerf une once, faites bouillir le tout à part, jusqu'à l'évaporation de l'humide, après avoir passé l'huile, mêlez exactement dans un mortier de plomb, de la céruse une once, du sucre de saturne 2 onces, de l'huile d'œuf une demi-once, faites un onguent selon l'art.

Autre.

669. Prenez céruse une livre, & camphre deux onces, dissous dans de l'huile de millepertuis.

Onguent contre les Tumeurs & Douleurs de la Goutte.

670. Prenez feuilles fraîches d'hyeble deux livres; pilez & mêlez; faites cuire jusqu'à siccité de la plante, passez & faites un onguent propre à résoudre les tumeurs, & à appaiser les douleurs de la goutte.

Onguent contre la Galle.

671. Prenez onguent rosat 3 onces & demi, mercure précipité blanc une demi-once; mêlez, un gros suffit pour chaque fois.

Onguent émollient.

672. Prenez racines de guimauve coupées par tranches; feuilles de mauve, de guimauve, de violettes, de branche ursine, de chacune deux poignées; graines de lin & de fenugrec, de chacune une once; fleurs de camomille & de mélilot, de chacune une poignée; faites bouillir dans suffisante quantité d'eau commune; versez la liqueur, pilez le marc, & passez la pulpe à travers un tamis; ajoutez sur chaque livre de cette pulpe, 2 onces de saindoux ou d'onguent d'althea, ou une once d'huile de lys ou de camomille; faites bouillir jusqu'à consistence de graisse.

Onguent contre les Gersures des Levres de la Bouche.

673. Prenez suc de petits raisins noirs, eau de roses, beurre écumé, de chacun 16 onces, cire blanche odorante

4 onces, faites cuire à un feu lent dans un vase, vous recevrez le tout avec une cuillere, tandis qu'il y aura de l'écume, vous verserez le tout étant refroidi, vous ferez de nouveau fondre à un feu lent les onguens après en avoir séparé l'ordure, & vous le verserez dans des patines ou vases de porcelaine, que vous aurez humecté un peu auparavant d'eau de roses, quand il sera refroidi, vous le mettrez entre des cartes dans un lieu froid.

Onguent contre la Galle de la Tête des Enfans.

674. Prenez du cresson de fontaine & de la graisse de porc récente, de chacune une livre; du suc de cresson exprimé six onces; faites macérer le tout pendant 3 jours, & cuire ensuite jusqu'à consomption d'humidité; coulez avec forte expression, & gardez cet onguent pour l'usage.

Onguent souverain pour toutes sortes de Plaies, de M. Maigeret d'Etigny, Intendant de Pont, ou Onguent de Litharge d'or.

675. Prenez litharge d'or bien pilée

& tamiſée, mettez-la dans une terrine neuve verniſſée, avec 28 onces d'huile d'olive bien graſſe, & 36 onces de meilleur vinaigre, on mêle bien le tout enſemble avec un ſpatule de bois, en jettant d'abord 2 cuillerées d'huile d'olive, que l'on remue juſqu'à ce qu'elle ſoit bien mêlée avec de la litharge d'or, enſuite deux cuillerées de vinaigre, que l'on remue de même en tournant juſqu'à ſiccité; on continue avec d'autres cuillerées d'huile d'olive, auxquelles on fait ſuccéder du vinaigre, juſqu'à ce que le tout ſoit bien mêlé; il faut 3 heures pour le mélange.

Onguent contre la Brûlure.

676. Prenez de l'huile de lin une demi livre, de la cire jaune deux onces, faites fondre la cire dans l'huile à un feu modéré, ajoutez enſuite du vinaigre de litharge 2 onces, agitez le tout, & joignez-y un gros de camphre.

Onguent deſſicatif contre les Cancers & les Ulceres de la Matrice, les Ulceres invétérés, & contre la Galle humide.

677. Prenez huile d'olive 12 onces, alun de roche pulvériſé 3 onces, pré-

cipité blanc, ou mercure doux 3 gros, mêlez le tout dans une bouteille de verre, en l'agitant souvent; servez-vous-en pour l'usage, avant d'employer le baume pour les cancers & ulceres de la matrice, on fera des injections ordinaires à la méthode accoutumée; ensuite on y portera un plumaceau qui soit imbibé de ce baume; on réitérera les pansemens matin & soir, en continuant aussi longtemps qu'il est nécessaire, sans que cela empêche les remedes internes. Pour les autres ulceres, il faut d'abord les laver avec du vin chaud, ensuite y étendre du baume avec la barbe d'une plume, ou avec un pinceau.

Onguent de la Comtesse, contre l'Avortement, le Relâchement de la Matrice, du Ventre ou des Reins, les Hernies, la Descente de l'Anus ou de la Matrice.

678. Prenez écorce de glands, de chataigne, de jeune chêne, bayes de myrthe, de noix de galles, des graines de raisins, des calyces de glands, des sorbes desséchées avant leur maturité, des feuilles de plantain, de chêne, de queue de chat, de prunier sauvage, des racines de tormentille, de chacune une once

& demi, concassez le tout, & faites cuire dans de l'eau de fontaine & du vin rouge, de chacun une livre, jusqu'à la consomption de moitié; faites ensuite de nouveau cuire la colature, avec une livre & demi d'huile de myrtille, jusqu'à consomption de l'humide aqueux; ensuite dissolvez-y 8 onces de cire jaune, & après avoir retiré le tout du feu, vous y ajouterez de l'huile de mastic une livre & demi, & vous répandrez par-dessus de la poudre suivante:

Prenez écorce de chêne une once, sang de dragon, noix muscade, galle, suc d'hypociste, bayes de myrtille, graines de raisins, sorbes avant leur maturité, de chacune une once, trochisques de karabé 2 onces; mêlez, faites un onguent selon l'art. Cet onguent est propre pour empêcher l'avortement, pour le relâchement de la matrice, du ventre ou des reins, pour les hernies, la descente de l'anus ou de la matrice; on l'applique sur les lombes, le bas-ventre, les cuisses par le moyen d'un linge, ou on en frotte les parties.

Onguent contre les Hémorrhoïdes.

679. Prenez linge brûlé un gros, camphre deux scrupules, opium six

grains, onguent populeum une once & demi, faites ſelon l'art.

Onguent contre les Ecrouelles.

680. Prenez deux livres de poix noire, qu'on fait fondre dans un plat neuf de terre verniſſée, on y ajoute une pinte de bon vinaigre, on remue le tout enſemble, juſqu'à ce qu'il ſoit bien mêlé; on y ajoute pour lors 3 quarterons de farine fraîche de ſeigle, après l'avoir fait bouillir un quart-d'heure, on y met une livre de thérébentine épaiſſe de Veniſe, & on fait cuire le tout juſqu'à conſiſtence d'onguent.

Remede contre les Conſtipations opiniâtres.

681. Appliquez à la plante des pieds, de la confection d'hamech mêlée avec l'onguent d'althea.

Onguent contre la Brûlure.

682. Prenez de la mauve, de l'écorce de tilleul & de celle de ſureau, de l'huile de lin & de la cire, mêlez le tout enſemble.

Onguent contre la Goutte.

683. Prenez demi-livre de feuilles

fraîches d'hyeble, pilez-les & les faites bouillir dans une livre de beurre de Mai, jusqu'à ce que l'herbe soit seche & gressilée, passez-les avec expression; vous en ferez un onguent excellent contre la goutte.

Onguent pour faire passer le Lait aux Femmes.

684. Prenez parties égales des feuilles d'ache & de celles de menthe, ou baume; faites-les bouillir dans du saindoux, passez-les ensuite par un tamis, & saupoudrez la colature avec de la poudre de sémence d'ache; appliquez ce remede chaud sur les mammelles.

Onguent contre le Charbon.

685. Prenez des sucs de grande consoude, de scabieuse & de soucy sauvage, de chacune une once, de la vieille thériaque 4 scrupules, du sel un gros, avec 2 jaunes d'œufs; mêlez le tout ensemble, & faites-en une espece d'onguent, que vous appliquerez sur le charbon après l'avoir scarifié; la chair tombée, achevez la guérison avec le même onguent ou celui d'ache.

Onguent contre les Fleurs-Blanches & les Suffocations de Matrice.

686. Pilez autant que vous voudrez, de toute bonne ou orvale, avec suffisante quantité de beurre frais, environ une demi-livre de beurre par livre d'herbe; laissez pourrir le mélange, puis le faites bouillir & le passez par un linge, graissez en le bas-ventre à la malade, & faites-lui aussi user intérieurement de l'orvale en tisanne; si c'est pour des suffocations de matrice, ajoutez-y du tacamahaca.

Onguent contre les Ulceres occasionnés par la Brûlure.

687. Prenez des feuilles de lierre des sommités de sauge franche, de chacune 2 poignées, de l'écorce moyenne de sureau une poignée, de la fiente de pigeon une demi-poignée, coupez le tout, & faites-le frire avec du vieux beurre, passez-le ensuite tout chaud en le pressant fortement, appliquez cet onguent froid sur l'ulcere que la brûlure a causé, & couvrez-le avec le papier brouillard ou le papier gris.

Onguent contre la Teigne.

688. Prenez de l'huile de noix une demi livre, vieux beurre 4 onces, racines de pyrethre 2 gros, poivre 3 gros, ſel gemme demi-once, le tout groſſiérement pilé; faites-le bouillir pendant un quart d'heure dans l'huile & le beurre fondu; paſſez le tout à travers un linge & dans la colature, faites diſſoudre 2 onces de ſuie la plus pure, frottez-en la tête du malade de deux jours l'un, & couvrez-la enſuite pour faire pénétrer l'onguent par la chaleur.

Onguent contre les Ecrouelles.

689. Prenez panne de porc une livre, fondez-la ſur un feu modéré, ajoutez-y enſuite parties égales de feuilles de ſcrophulaire, de langue de chien, d'ortie morte & de digitale hachées; laiſſez-les cuire doucement, juſqu'à ce que l'onguent ſoit d'un beau noir foncé; paſſez pour lors, & mêlez-y moitié peſant de cire & de réſine, avec 2 onces de thérébentine, & une once de verd de gris; remuez le tout, & lui donnez la conſiſtance d'un onguent un peu ſolide.

Onguent contre la Galle, les Hémorrhoïdes, la Goutte & les Dartres vives.

690. Tirez dans le mois de Mai, le ſuc de toute la plante de ſcrophulaire, conſervez le pendant une année dans un vaiſſeau bien bouché, & le mêlez enſuite avec parties égales d'huile & de cire neuve; ou bien prenez en Automne les racines de ſcrophulaire, pilez-les avec du beurre frais, & mettez-les pendant 15 jours à la cave dans un pot de grès bien bouché; ou bien en digeſtion au bain-marie, dans une cucurbite de verre garnie de ſon chapiteau, pendant trois jours ſeulement, paſſez enſuite le tout par un linge, après l'avoir fait fondre.

Contre la Suffuſion & Inflammation des Yeux.

691. Prenez du bois de laureole, faites-le macérer dans de la leſſive, pour une terite que vous introduirez dans les oreilles percées.

Onguent contre l'Ophtalmie.

692. Prenez de la tuthie préparée, du nihilum blanc, de chacun une once, du corail rouge préparé, de la matrice

de perles, de chacune une demi-once, du camphre un gros, de la graiſſe de porc une livre, mêlez le tout pour un onguent contre l'ophtalmie.

Onguent ophtalmique rouge.

693. Prenez précipité rouge, cinnabre naturel, alun brûlé, de chacun un demi gros, tuthie préparée, nihilum blanc, camphre, de chacun 2 gros, vitriol blanc, verd de gris, os de ſeche, de chacun un ſcrupule, ſucre candy blanc une demi-once, pulvériſez le tout & l'alliez avec de la graiſſe fraîche de chien, faites ſelon l'art un onguent.

Opiat contre la Phtyſie.

694. Prenez de la racine de chardon à foulon une once; pilez-la après l'avoir lavée, & l'incorporez enſuite avec une ſuffiſante quantité de miel blanc, pour former un opiat à prendre 2 fois le jour, à la doſe d'un gros & demi dans du pain à chanter. Il faut boire par deſſus un verre de tiſanne pectorale.

Opiat contre les Glaires & Aigreurs de l'Eſtomach.

695. Prenez des extraits de fumeterre,

de gentiane, de petite centaurée, de chacun 2 onces, poudre de cachou une demi-once, poudre de macis, fleurs de benjoin, de chacune 24 grains, faites du tout un opiat avec le ſyrop de kermès; la doſe eſt d'un gros à prendre tous les matins, & par-deſſus une taſſe de thé.

Opiat contre les Pertes.

696. Prenez du bol d'arménie, du ſang de dragon, de la terre ſigillée, du ſuccin blanc préparé, de la terre de cachou, de l'alun de roche, de chacun un gros, du ſyrop de karabé ſuffiſante quantité pour un opiat, dont la malade prendra un gros ſoir & matin.

Opiat contre l'Apoplexie, la Paralyſie, & autres Affections de Nerfs.

697. Prenez de la ſemence de moutarde deux onces; de celle de creſſon a'enois, de roquette, de chacune 2 gros; des feuilles ſeches d'origan, de menthe, de chacune 6 gros; pulvériſez le tout, & incorporez-le avec une ſuffiſante quantité de ſyrop de pivoine ſimple : la doſe eſt d'un gros le matin à jeun, & autant le ſoir en ſe couchant.

Opiat contre le Cancer.

698. Prenez du quinquina en poudre, de la raclure de corne-de-cerf, & du corail rouge auſſi pulvériſés, de chacune demi once, du plomb brûlé, & des yeux d'écreviſſe, de chacun 2 gros; avec le ſyrop de nénuphar, faites un opiat; la doſe eſt d'un gros tous les matins & ſoirs.

Opiat contre les Obſtructions & Menaces d'Hydropiſie.

699. Prenez extrait de petite centaurée, de chardon bénit, de chacun un gros, extrait d'aloës un gros & demi, myrrhe un ſcrupule, limaille de fer porphyriſé 2 gros, rhubarbe un gros & demi, ſel de tartre un ſcrupule, calamus aromatique pulvériſé 2 ſcrupules; mêlez, faites un opiat avec une ſuffiſante quantité de ſyrop des 5 racines apéritives, dont le malade prendra un gros tous les matins.

Opiat purgatif dans la Cachexie.

700. Prenez racines de pied-de-veau lavées & ratiſſées 3 onces; pilez-les dans un mortier de marbre, & paſſez la pulpe

à travers un tamis ; ajoutez menthe en poudre 3 gros, feuilles d'abſynthe un gros & demi, faites un opiat qui purge très-bien dans la cachexie, depuis une demi once juſqu'à une once.

Opiat contre la Cardialgie.

701. Prenez racines d'ariſtoloche ronde en poudre un gros, mêlez les avec un œuf frais, pour prendre le matin.

Opiat contre les Fleurs-Blanches.

702. Prenez de l'écorce d'orange & de citron confit, de chacune 2 onces, cloux de girofle, canelle pulvériſée, de chacune deux gros, noix muſcade, & confection d'hyacinthe, de chacune un gros, thériaque 3 onces, yeux d'écreviſſe 2 gros, rhubarbe pulvériſée 3 gros; mêlez le tout avec une ſuffiſante quantité de ſyrop de coings, pour faire un opiat à prendre tous les matins à la doſe d'un gros, après avoir préalablement purgé le malade.

Opiat anti-Scorbutique.

703. Prenez feuilles d'alleluia une poignée ; creſſon d'eau & herbe aux ceuillers, de chacune deux poignées; citrons

frais coupés menus avec l'écorce n°. 11, pilez dans un mortier de marbre avec un peu de ſucre, pour un opiat anti-ſcorbutique.

Opiat contre le Catharre.

704. Prenez deux onces de conſerve de roſes de provins, deux gros de bol d'arménie, autant de corail préparé, 3 gros de ſang de dragon, un gros de maſtic, pulvériſez le tout enſemble, & battez-le dans un mortier avec autant de ſyrop violat, qu'il en faudra pour faire ledit opiat; la priſe eſt de la groſſeur d'une muſcade ſoir & matin.

Opiat contre la Cardialgie.

705. Prenez de la conſerve de kinorrhodon & d'abſynthe, de chacune une once, de la noix muſcade & de l'écorce de citron confit, de chacune deux gros, des yeux d'écreviſſe, du corail rouge, & de la matrice de perles, de chacun un gros, du ſafran oriental 10 grains, avec une ſuffiſante quantité de ſyrop de coings pour un opiat, dont on prendra un gros tous les jours matin & ſoir.

Opiat contre le Vomissement & le Crachement de Sang.

706. Prenez racines de grande confoude fraîches & ratissées six onces; pilez-les dans un mortier de marbre avec un peu de sucre fin, ajoutez y ensuite une suffisante quantité de suc de feuilles de plantain, pour former un opiat dont la dose sera d'un gros & demi à deux gros trois fois le jour, à prendre dans du pain à chanter, en avalant par-dessus un verre de décoction pectorale.

Opiat contre le Chlorosis ou Pâles-Couleurs.

707. Prenez demi once de safran de Mars apéritif, séné mondé deux gros, rhubarbe un gros, jalap & sel d'absynthe, de chacun deux scrupules, avec une suffisante quantité de syrop composé, faites un opiat à prendre tous les matins, à la dose d'un gros pendant 9 jours.

Opiat laxatif.

708. Prenez pulpe de casse récente & manne de Calabre, de chacune 2 onces, syrop de roses rouges dix gros,

huile récente d'amandes douces 2 onces; mêlez, faites un opiat laxatif.

Opiat contre les Glaires des Reins & de la Vessie, contre l'Asthme humide & les Relâchemens d'Estomach.

709. Prenez de la poudre de racines seches de bourrache une demi-once; du miel de Narbonne six gros; ajoutez-y ce qu'il faut de syrop de guimauve, pour former un opiat à prendre tous les matins à jeun, à la dose de 2 gros, enveloppé dans du pain à chanter, pour les douleurs des reins & de la vessie, l'asthme humide, & pour les relâchemens de l'estomach.

Opiat contre la Dyssenterie.

710. Prenez conserve de chinorrhodon & de grande consoude, de chacune une once, diascordium, corail rouge & terre sigillée préparée, de chacun 3 gros, avec une suffisante quantité de syrop de roses seches, faites un opiat dont le malade prendra tous les matins 2 gros.

Opiat contre l'Hydropisie.

711. Prenez de la magnésie blanche, de

de la gomme ammoniac pulvérifée, du favon d'alicant blanc, des cloportes préparées, de la terre foliée de tartre, de chacun deux gros, faites du tout une poudre que vous mêlerez bien; vous y ajouterez enfuite deux gros & demi de maffe de pilules balfamiques d'Hoffman, de l'extrait d'enula campana 2 gros, avec une fuffifante quantité de fyrop de nerprun; faites un opiat dont la dofe eft de deux fcrupules, à prendre 2 fois par jour.

Opiat anti-Scorbutique.

712. Prenez des feuilles de creffon de fontaine 2 poignées; de celles de cochlearia & de beccabunga, de chacune une poignée; pilez le tout fortement dans un mortier de marbre, & ajoutez-y enfuite des femences de creffon & de moutarde pulvérifées, de chacune deux gros; la dofe en eft depuis 4 gros jufqu'à 6, à prendre dans du pain à chanter.

Opiat contre l'Epilepfie.

713. Prenez racines de pivoine mâle une once; raclures d'ivoire deux gros, extrait de pivoine une once, avec une

ſuffiſante quantité de ſyrop de kermès ; faites un opiat anti épileptique, dont la doſe eſt depuis un demi-gros juſqu'à deux.

Opiat contre les Ecrouelles.

714. Prenez extrait de gayac, trochiſques alhandal, aloës, benjoin, myrrhe, rhubarbe, racines de jalap, turbith gommeux, bénoite, calamus aromatique, polypode, écorce d'orange, de citron, magnéſie blanche, éthiops antimonial, limaille de fer, de chacun parties égales ; faites avec une ſuffiſante quantité de ſyrop de fleurs de geneſt un opiat, dont la doſe ſera d'un gros, à prendre de deux jours l'un.*

Opiat contre l'Aſthme humide & la Toux invétérée.

515. Prenez du ſuc épaiſſi de la racine de queue de pourceau deux gros ; du miel blanc une once & demi ; ajoutez-y un peu de ſyrop de tuſſilage, pour former un opiat à prendre dans du pain à chanter, à la doſe d'un gros & demi matin & ſoir, dans l'aſthme hnmide & la toux invétérée.

Opiat contre les Fievres malignes.

716. Prenez des racines d'angélique & d'imparatoire en poudre, de chacune 2 gros, de la poudre contre-vers & de coralline, de chacune un gros, du quinquina six gros; avec le syrop de fleurs de pêcher, faites un opiat à prendre à la dose d'un gros ou de deux, de 4 heures en 4 heures.

Opiat contre les Fievres intermittentes.

717. Prenez du soufre vif une once, sel ammoniac 2 onces, écorce du Pérou choisie six gros; mêlez selon l'art, avec une suffisante quantité de syrop de nénuphar, dont la dose est depuis un demi-gros jusqu'à un gros, à prendre tous les quarts-d'heure.

Opiat contre l'Hypocondriacie.

718. Prenez extrait d'aloës, de rhubarbe & sel végétal, de chacun un gros, résine de jalap 30 grains, mercure doux, diaphorétique minéral, sel de tartre, sel de tamarisc, safran de mars apéritif, sagapenum, gomme ammoniac, de chacun 2 scrupules; avec le syrop de roses

ſolutif, faites un opiat; la doſe eſt d'un gros tous les matins.

Opiat contre la Phthyſie.

719. Prenez de l'extrait de lierre terreſtre une demi-once, de la maſſe des pilules de morton deux gros, des fleurs de ſoufre, du blanc de baleine, de chacun un gros & demi, du mercure doux ſublimé ſix fois, des yeux d'écreviſſe, de chacun un gros, du baume de ſoufre & de la thérébentine ſuffiſante quantité; faites un opiat ſuivant l'art, dont la doſe eſt depuis un demi-ſcrupule juſqu'à un demi-gros.

Opiat contre l'Inappétence.

720. Prenez des conſerves d'abſynthe & de kinorrhodon, de chacune une once, écorce de citron confite, noix muſcades, de chacune demi-once, confection d'alkermès deux gros, corail rouge & nacres de perles préparés, de chacun un gros, ſafran 10 grains; avec le ſyrop de coings, faites un opiat dont la doſe eſt de la groſſeur d'une noix muſcade matin & ſoir.

Opiat apéritif contre l'Hydropisie.

721. Prenez antimoine crud préparé, safran de mars apéritif, de chacun deux gros, diagrede une once; mêlez exactement, faites une poudre à laquelle vous ajouterez une suffisante quantité de syrop des 5 racines apéritives pour faire un opiat, dont la dose est depuis deux scrupules jusqu'à un gros.

Opiat contre la Lienterie.

722. Prenez extrait de mars astringent & conserve de kinorrhodon, de chacun demi-once, extrait d'absynthe & de petite centaurée, de chacune 2 gros; avec le syrop de roses seches, faites un opiat dont le malade prendra un gros & demi matin & soir.

Opiat astringent dans la Gonorrhée.

723. Prenez thérébentine de Chio une demi-once, succin blanc pulvérisé, sang de dragon, de chacun un gros & demi, terre de catheau, safran de mars astringent, de chacun 2 gros, baume de Canada suffisante quantité pour un opiat dont la dose est d'un gros.

Opiat contre la Palpitation du Cœur.

724. Prenez ſafran de Mars apéritif une demi once, extrait de fumeterre, de chicorée, de rhubarbe, d'aloës, & ſel végétal, de chacun 2 gros, réſine de jalap un demi-gros, crême de tartre, ſagapenum, gomme ammoniac & ſel de tamariſc, de chacun deux ſcrupules, mercure doux, diaphorétique minéral & ſel de tartre de Mars ſoluble, de chacun un ſcrupule; avec le ſyrop d'abſynthe, faites un opiat dont la doſe ſera depuis un demi-gros juſqu'à un gros & demi.

Opiat contre la Suppreſſion Menſtruelle.

725. Prenez myrrhe pulvériſée, gomme ammoniac, terre foliée de tartre, de chacune un gros & demi, magnéſie blanche, fleurs de dictamne de crête deux gros, ſafran oriental, cinabre natif, de chacun un gros, ſavon d'alicant blanc, maſſe de pilules balſamiques d'Hoffman, de chacun 2 gros & demi; mêlez exactement dans un mortier de marbre, en ajoutant une ſuffiſante quantité de ſyrop de fleurs d'orange pour

un opiat dont la dose est d'un gros à prendre 2 fois le jour.

Autre.

726. Prenez limaille de fer deux onces, rhue & anis en poudre, de chacune une demi-once, miel ce qu'il en faut pour former un opiat dont la dose est d'un gros.

Opiat contre la Phthysie de Marquet.

727. Prenez sang de bouquetin, sperme de baleine, baume de Levcatel, machoires de brochet, de chacune 3 gros, cloportes en poudre, antimoine diaphorétique, de chacun un gros; avec une suffisante quantité de syrop de pavot blanc, faites un opiat dont on prendra tous les matins un gros, & par-dessus un gobelet de décoction de feuilles de scabieuse.

Opiat anti-Asthmatique.

728. Prenez sel de lait, poudre diatragenthe, de chacune demi-once, fleurs de soufre de la fontaine d'Aix-la-Chapelle deux gros, masse de pilules de morton un gros & demi, masse de pilules de styrax deux scrupules, de la conserve

de lierre terreftre une once, avec une fuffifante quantité de fyrop magiftral de Tolu, faites un opiat.

Autre.

729. Prenez deux onces de manne en forte, une once de fleurs de foufre, un gros d'hypecacuana en poudre; mêlez le tout enfemble avec une fuffifante quantité de miel de Narbonne; la dofe eft d'un gros tous les matins.

Opiat contre la Vérole.

730. Prenez du gayac, de la falfepareille, de la fquine, de chacune demi-once, féné-mondé & rhubarbe, de chacune deux gros, jalap & mercure doux, de chacun un gros & demi, éthiops minéral deux gros, fcammonée un fcrupule; avec le fyrop de rofes folutif, faites un opiat dont le malade prendra 2 gros de deux jours l'un.

Opiat Céphalique dans les Vertiges, l'Epilepfie, & pour prévenir l'Apoplexie des perfonnes qui en ont des attaques, & font menacées d'y retomber.

731. Prenez de la poudre de femence de cumin une livre, du fuc de pariétaire

dépuré & épaissi en consistance d'extrait une demi-livre, de la poudre de feuilles & de fleurs seches de marjolaine six onces, du miel de Narbonne, ou du miel blanc du meilleur, ce qu'il en faut pour faire l'opiat; la dose est d'un gros pour les adultes, & pour les enfans à proportion; ajoutez-y pour l'épilepsie, la fiente de paon, avec la poudre de la racine de pivoine mâle, ou à son défaut, de la femelle.

Opiat contre les Foiblesses d'Estomach.

732. Prenez 2 onces de semences de coriandre préparée, semences d'anis & de fenouil, de chacune 2 gros, canelle un gros; avec une suffisante quantité de syrop d'absynthe, faites un opiat à prendre contre les foiblesses d'estomach; la dose est depuis un gros jusqu'à deux.

Opiat échauffant.

733. Prenez des racines d'orchis une once, des semences de raquette deux gros, de la canelle & des écorces d'orange, de chacune un gros, dix grains d'ambre gris, une once de conserves de roses; avec une suffisante quantité de

ſyrop violat, faites un opiat dont on prendra un gros avant de ſe coucher.

Opiat rafraîchiſſant contre l'efferveſcence du Sang.

734. Prenez deux onces de conſerve de kinorrhodon, ſel de prunelles une demi-once; avec ſuffiſante quantité de ſyrop de nénuphar, faites un opiat rafraîchiſſant, à en prendre chaque jour 2 gros, dans la grande efferveſcence du ſang.

Opiat pour l'Aſthme.

735. Prenez blanc de baleine, fleurs de ſoufre & iris de Florence, de chacun parties égales; incorporez le tout avec ſuffiſante quantité de miel de Narbonne; la doſe eſt d'un gros à prendre matin & ſoir.

Petit Lait aluminé contre les Diabetes.

736. Prenez lait un peu cuit 4 livres, alun 3 gros, pour en faire un petit-lait, ajoutez 4 onces de ſucre; vous preſcrirez trois fois au moins par jour, une livre de cette boiſſon dans les diabetes.

Petit-Lait hépatique.

737. Prenez feuilles de fumeterre, de chicorée, d'endive, de chacune 3 poignées, hépatique 2 poignées, aigremoine, oseille, scolopendre, bourrache, buglosse, de chacune une poignée, semences de carui un gros; après les avoir contusés, ajoutez-y 3 livres de petit-lait, 3 onces de sucre blanc, clarifiez selon l'art; la dose est d'une livre à prendre 2 fois par jour.

Petit-Lait anti-Scorbutique.

738. Prenez feuilles de chicorée, d'oseille, de chacune 12 poignées, du sapin six poignées, du cochlearia, du cresson aquatique, de chacun 4 onces, de la semence de coriandre une once; après les avoir contusés, ajoutez-y 4 onces de suc d'oranges, 4 livres de petit-lait, deux onces de sucre blanc, clarifiez selon l'art; la dose est d'une livre à prendre 2 fois par jour.

Autre.

739. Prenez suc récent de trefle aquatique, de cochlearia, de beccabunga,

de creſſon, de raifort ſauvage; mêlez avec du petit-lait, ou du lait de chevre.

Pierre divine ou ophtalmique.

740. Prenez vitriol de cyprès, nitre très-purifié, alun crud, de chacun 3 onces; après avoir broyé & pulvériſé le tout, faites-le fondre dans un vaſe de verre au bain de ſable; ajoutez enſuite un gros & demi de camphre; après le mélange, vous ferez une maſſe dont vous vous ſervirez dans les collyres contre les maladies des yeux.

Pierre de Contrayerva, contre la Peſte, la Petite-Vérole & les Fievres malignes.

741. Prenez du magiſtere de corail & de corne-de-cerf, du ſuccin, des perles, des yeux d'écreviſſe, de chacun deux gros, de la racine de contrayerva une demi-once, des caſques noirs d'écreviſſe deux onces; après avoir tout préparé & mêlé, ajoutez de la gêlée de viperes ſuffiſante quantité, afin d'en faire des petites boules, que vous couvrirez de feuilles d'or, & que vous ferez ſécher ſelon l'art; la doſe eſt depuis un demi-ſcrupule juſqu'à un demi-gros dans

la peste, les petites-véroles & la fievre maligne.

Pierre de Goa, contre les Spasmes & les Crispations.

742. Prenez hyacinthe, topaze, saphir, rubis, perles, de chacun une once, émeraude une demi-once, béfoard oriental, corail rouge, de chacun deux gros, musc, ambre gris, de chacun demi-once, feuilles d'or quarante, faites une poudre subtile; après que vous l'aurez mis en pâte avec de l'eau de rose, vous en formerez des petites boules oblongues, à peu-près semblables à des petits œufs, ensuite vous les ferez sécher dans un endroit sec, & vous les polirez; la dose est depuis un scrupule jusqu'à un demi-gros; elle a la même vertu que la pierre de contra-yerva; elle est aussi un spécifique contre les spasmes & les crispations.

Pilules contre la Jaunisse & la Goutte sciatique.

743. Prenez de la thérébentine de Venise, & des feuilles d'yvette mises en poudre, de chacune une once, faites-les cuire pour des pilules à prendre

dans la jauniſſe & la goutte ſciatique ; la doſe eſt d'un gros & demi.

Pilules contre l'Epilepſie.

744. Prenez du cinabre artificiel, gui de chêne, racines de pivoine mâle, de chacune 2 gros, caſtoreum un demi-gros, aſſa fœtida un ſcrupule ; avec le ſyrop de pivoine, faites des pilules dont la doſe eſt d'un gros matin & ſoir.

Pilules purgatives dans les Pâles-Couleurs.

745. Prenez extrait d'aloës 12 grains, turbith 20 grains, mercure doux 10 grains, mêlez pour faire des pilules pour une doſe.

Pilules contre le Cancer.

746. Prenez extrait de grande cigue aquatique une once ; faites-en des pilules de deux grains, en y ajoutant ce qu'il faut d'herbe de cigue en poudre, l'on commence par une pilule ſoir & matin, & l'on augmente peu-à-peu ; il y a des malades qui ſont parvenus juſqu'à 12 par jour. Au reſte, ce remede eſt dangereux ; il demande des mains habiles pour l'adminiſtrer.

Pilules contre les Fievres intermittentes.

747. Prenez racines de gentiane, & quinquina en poudre, de chacune demi-once, ſel d'abſynthe & de petite centaurée, de chacun un gros; avec extrait d'abſynthe, formez des pilules dont la doſe ſera d'un gros de 4 heures en 4 heures.

Pilules balſamiques.

748. Prenez du baume de Canada 15 gouttes, de la gomme adragant & du beurre de Cacao, de chacun 8 gouttes; faites une pilule pour une doſe.

Pilules contre la Gonorrhée.

749. Prenez une once de thérébentine lavée dans l'eau de roſes, & cuite juſqu'à conſiſtance, une noix muſcade, une demi-once de glands de chêne, faites des pilules pour arrêter la chaude-piſſe; on diviſe le tout en 4 priſes à prendre le matin pendant 4 jours de ſuite.

Pilules contre les obſtructions du Méſentere & la ſuppreſſion Menſtruelle.

750. Prenez de l'aloës un gros, de

la bulbe d'arum récente deux gros, de l'huile distillée de genievre 10 gouttes, du savon de Venise 3 gros, de la thérébentine 25 grains, des trochisques de myrrhe deux gros, mêlez pour faire des pilules de 3 grains; la dose est de 3 pilules chaque 3 heures.

Pilules contre la Gonorrhée.

751. Prenez une once de mercure crud purifié & éteint avec la thérébentine, rhubarbe choisie deux gros, karabé un gros; avec le syrop de roses solutif, faites une masse de pilules, dont la dose sera d'un demi-gros pour chaque prise.

Autre contre la même maladie.

752. Prenez du baume du Pérou un demi-gros, du cachou pur un gros & demi, pareille quantité de mastic & de sarcocolle, rhubarbe un demi-gros, succin préparé un gros, thérébentine 6 grains; mêlez, faites selon l'art une masse de pilules, dont chacune de 3 grains.

Autres.

353. Prenez bol d'arménie, corail rouge, gomme de lentisque, de chacun

un gros & demi, os de feche deux gros, safran de mars aftringent 2 gros, thérébentine de Chio une demi-once, fyrop de nénuphar fuffifante quantité; faites une maffe felon l'art, dont la dofe eft d'un demi-gros à prendre 2 fois par jour.

Autres Pilules aftringentes.

754. Prenez lézards verds deux gros, thérébentine de Chio une once & demi, fuc épaiffi de régliffe 3 gros, extrait de gentiane un gros, magiftere d'alun un fcrupule, corne-de-cerf brûlée 2 gros, corail rouge un gros & demi; faites une maffe felon l'art, dont la dofe eft depuis un fcrupule jufqu'à deux.

Autres Pilules contre la Gonorrhée.

755. Prenez gomme tragacanthe, effence de millepertuis, de chacune 2 gros, fuccin brûlé compofé, trochifques de karabé, de chacun 4 fcrupules, baume de Pérou 3 gros, mercure doux un gros, fyrop de nénuphar une fuffifante quantité; faites une maffe pour dix dofes, dont chacune eft de fix pilules le matin, & 4 le foir.

Pilules contre l'Hypocondriacie.

756. Prenez de l'*hyera picra* & de la rhubarbe en poudre, de chacune demi-gros, de la canelle & du maſtic, de chacun 6 grains, ſel de tartre & diagrede, de chacun 4 grains; faites avec le ſyrop de roſes ſolutif 4 ou 5 pilules à prendre le matin, & enſuite un bouillon par-deſſus.

Pilules vermifuges pour les Enfans.

757. Prenez aloës, extrait de rhubarbe, myrrhe, mercure doux, de chacun un gros, *aſſa fœtida* 30 grains, huile de tanaiſie 12 gouttes; faites une maſſe ſelon l'art, chaque pilule ſera d'un grain, dont la doſe eſt depuis 12 juſqu'à 25, à prendre avec la nouvelle & la pleine lune.

Pilules Contre-Vers contre les Adultes.

758. Prenez mercure crud & éteint avec la thérébentine une once, aloës hépatique une demi-once, ſéné-mondé pulvériſé, rhubarbe, de chacun un gros; faites une poudre que vous mêlerez exactement, ajoutez ſyrop de chicorée 10 grains pour chaque pilule : la doſe eſt

de 3 pilules pour les adultes, & d'une ou de deux pilules pour les enfans.

Pilules contre les Vers & la Teigne.

789. Prenez de l'aloës un demi-gros, *aſſa fœtida* un gros, camphre 5 grains, caſtoreum 6 grains, myrrhe un gros, ſuccin préparé autant, vitriol martial un gros & demi, thérébentine ſix grains; mêlez, faites des 3 pilules de 3 grains chacune; la doſe eſt de 3 pilules 3 fois par jour.

Pilules angéliques.

760. Prenez ſéné-mondé ſix onces, rhubarbe, myrrhe, agaric, de chacune 3 gros, benjoin un gros & demi, ſafran 2 gros, fleurs de violettes, de bourrache, de chacune une poignée, ſucs dépurés de chicorée une livre & demi, ſucs de fumeterre & de bourrache, de chacun 2 livres & demi, macérez le tout au bain-marie pendant 48 heures, faites l'expreſſion, ajoutez 12 onces d'aloës; exhalez le tout en conſiſtance de pilules, en ajoutant 2 ſcrupules de baume du Pérou, 20 grains d'huile de muſcade, 2 gros de ſel d'abſynthe: la doſe eſt d'un demi-gros.

Pilules contre l'Inappétence.

761. Prenez de l'aloës ſuccotrin demi-once, trochiſques d'agaric & de rhubarbe, de chacun 2 gros, ſel de tartre un demi-gros; avec le ſyrop d'abſynthe, faites des pilules, la doſe eſt depuis un demi-gros juſqu'à un gros, à prendre le matin.

Pilules contre la difficulté d'Uriner.

762. Prenez un demi-gros de thérébentine cuite juſqu'à ſiccité, 12 grains de cloportes ſéchés & pulvériſés, pour une priſe à prendre contre la difficulté d'uriner.

Pilules contre l'Aſthme & l'Epilepſie.

763. Prenez des feuilles d'hyſſope & de marrube blanc, de chacune demi-pincée, racines de pivoine mâle 2 gros, caſtoreum un demi-gros, aſſa fœtida 20 grains; avec une ſuffiſante quantité de ſuc d'hyſſope, faites des pilules dont la doſe eſt d'un gros, qu'il faut prendre matin & ſoir dans l'aſthme & l'épilepſie.

Pilules contre l'Inappétence.

764. Prenez 15 bayes de genievre,

aloës un demi-gros; avec une suffisante quantité de pulpe de casse récente, faites des pilules pour une dose à prendre contre la perte d'appétit.

Pilules antispasmodiques dans le Vomissement & les Vents.

766. Prenez du safran de mars apéritif, de la poudre du marquis, de chacun 3 grains, du cinabre natif 2 grains, du tartre vitriolé 3 grains, de la masse de pilules de sthal 2 grains; mêlez, faites 2 pilules pour une dose.

Pilules anti-hystériques de Sydenham.

766. Prenez castoreum un gros, suc de succin volatil un demi-gros; avec une suffisante quantité d'extrait de rhue pour 24 pilules, dont la dose est de 3 pilules matin & soir.

Autres Pilules pour les maladies Hystériques.

767. Prenez castoreum, quinquina, safran de mars apéritif, de chacun 3 grains, cinabre natif 2 grains, de la masse des pilules de cynoglosse 2 grains, du baume du Pérou quantité suffisante pour 4 pilules à prendre dans une dose.

Autres.

768. Prenez écorce du Pérou pulvérisé, du safran de mars apéritif, du castoreum, de la poudre de guttete, de chacune 3 gros, du cinabre natif un gros, de la masse de pilules de cinoglosse 2 scrupules, du baume du Pérou quantité suffisante; faites une masse de pilules de deux grains; la dose est de 5 pilules.

Pilules anti-Asthmatiques.

769. Prenez gomme ammoniac 2 gros, baume du Pérou un gros, safran un demi-gros, trochisques de myrrhe deux gros; mêlez, faites des pilules de 4 grains; on en prendra 3 fois par jour à jeun; on boira par-dessus 2 onces de la mixture suivante : prenez eau de fenouil 2 onces, oxymel scillitique un gros, syrop des 5 racines apéritives 2 onces.

Pilules de Tartre de Schroder.

770. Prenez aloës succotrin, dissous dans du suc de fraises une once, gomme ammoniac en grains 3 gros, vitriol de mars, extrait de safran, de chacun un

gros, terre foliée de tartre 2 gros, extrait de gentiane un gros, teinture de tartre suffisante quantité; la dose est depuis 20 grains jusqu'à un demi-gros.

Pilules mercurielles.

771. Prenez rhubarbe choisie, trochisqu es alhandal, de chacun un gros, agaric, scammonée, de chacun un gros & demi, aloës autant, mercure éteint avec la rhubarbe une demi-once; avec une suffisante quantité de syrop de fleurs de pêchers, faites une masse de pilules dont la dose est depuis un scrupule jusqu'à un gros & demi.

Pilules de Beloste.

772. Prenez aloës succotrin, turbith minéral, diagrede, de chacun un gros, mercure crud une once, syrop de fumeterre suffisante quantité; faites une masse, dont la dose est d'un gros.

Les mêmes suivant M. Malouin.

773. Prenez une once de bonne scammonée choisie, 2 onces de sucre, qu'on broie ensemble dans un mortier de marbre ou de fer, en y laissant tomber goutte à goutte du vin pour dis-

ſoudre l'un & l'autre, ce qui demande beaucoup de temps pour en faire une eſpece de ſavon, dans lequel on éteint une once de mercure purifié, qu'on y laiſſe tomber globule par globule, enfin on y mêle une once de jalap en poudre, y ajoutant du vin pour faire la maſſe; chaque once de ces pilules doit contenir 28 priſes en 6 pilules, de ſorte que chaque pilule eſt de 4 grains, & chaque priſe de ſix pilules, qui contiennent 7 grains de mercure.

Pilules de Sthal.

774. Prenez extrait d'aloës une demi-once, ſuccin jaune pulvériſé 2 gros, caſtoreum un gros & demi, laudanum ſolide 30 grains, huile de tartre par défaillance 2 gros; faites une maſſe pour 24 doſes, dont chaque doſe contiendra 4 pilules; on peut y ajouter encore un demi-gros d'extrait de ſafran oriental.

Pilules de Becler.

775. Prenez extrait d'aloës gommeux un demi-gros, extrait de myrrhe, gomme de genievre, gomme de lierre, de chacun un ſcrupule, extrait de vraie rhubarbe 24 grains, extrait vineux d'abſynthe,

ſynthe, extrait vineux de chardon-bénit, extrait aqueux de cochlearia, de chacun 16 grains, extrait vineux de fumeterre, extrait aqueux d'hellebore noir, de chacun 8 grains, du tartre ſoluble un ſcrupule; mêlez, faites des pilules d'un grain : la doſe des pilules eſt depuis 10 juſqu'à 15.

Pilules contre les Obſtructions.

776. Prenez une maſſe de pilules purgatives d'Hoffmann ſix gros, du borax pulvériſé ſubtilement, du ſavon de ſtarkay, de chacun un demi-gros; faites une maſſe de pilules de ſix grains chacune, dont la doſe eſt de deux; ou prenez du ſucre de Veniſe 3 gros, du borax 15 grains, de la gomme ammoniac, de l'opoponax, de chacun un gros, de la thérébentine ſuffiſante quantité; faites des pilules de 3 grains chacune.

Pilules diurétiques.

777. Prenez poudre d'écailles calcinées 2 gros, coquilles d'œufs calcinées un gros, ſemences de violettes, de nénuphar, de *milium ſolis*, de pavot blanc pulvériſé, de chacun un demi-gros, baume de la Mecque quantité

ſuffiſante ; faites une maſſe de pilules, dont chacune de dix grains, à en prendre 2 fois le jour.

Pilules contre la Rage, de Nugent.

778. Prenez muſc 10 grains; cinabre factice & cinabre d'antimoine, de chacun un demi-ſcrupule, opium, camphre, de chacun 2 grains, pour une maſſe de pilules.

Pilules céphaliques.

779. Prenez extrait panchymagogne de Crollius, maſſe des pilules alphangines, de ſuccin de craton, réſine de jalap, ſcammonée, de chacun deux gros, cinabre natif un demi-gros, antimoine crud 2 gros, huile de romarin, de lavande, de ſuccin, de chacun 4 gouttes, huile de canelle, de cloux de gerofle, de chacune 2 grains; mêlez ſelon l'art, faites une maſſe dont la doſe eſt d'un ſcrupule; ou prenez gomme ammoniac dépurée, ſagapenum, myrrhe, aloës roſat, extrait d'hellebore noir, réſine de jalap, mercure doux, cinabre natif, de chacun un demi-gros, poudre de caſtoreum, ſel de ſuccin, de chacun 15 grains; mêlez, faites des pilules d'un

ſcrupule ; on en fait 12, dont 6 le ſoir, & 6 le lendemain matin.

Pilules balſamiques & purgatives d'Hoffmann.

780. Prenez extrait d'aloës roſat, extrait vineux de chardon-bénit & d'abſynthe, de chacun un demi-gros, extrait ſpiritueux de rhubarbe, laudanum, bois d'aloës, réſine, benjoin pulvériſé, myrrhe choiſie, extrait vineux d'écorce de caſcarille, baume du Pérou, nitre purifié, de chacun un demi-gros; mêlez, faites une maſſe de pilules d'un grain chacune, la doſe eſt de 20.

Prenez maſſe de pilules d'Hoffman 3 gros, ſavon tartariſé 2 gros, ſafran de mars apéritif, extrait de propriété, de chacun un gros; faites une maſſe, dont chaque pilule ſera de 5 grains.

Pilules anti-Aſtmatiques pour la Pituite.

781. Prenez gomme ammoniac, baume du Pérou, ſafran oriental, opoponax, de chacun un demi-gros; faites des pilules de 3 grains chacune.

Pilules de Morton.

782. Prenez cloportes préparées 3

gros, gomme ammoniac dépurée un gros & demi, fleurs de benjoin 2 fcrupules, extrait de fafran, baume du Pérou, de chacun un demi-fcrupule, baume de foufre fuffifante quantité; faites des pilules de 5 grains, que vous couvrirez d'une feuille d'or.

Pilules favoneufes diurétiques.

783. Prenez cloportes préparées deux gros, favon de Venife une demi-once, gomme ammoniac 2 gros, baume de foufre, thérébentine quantité fuffifante; faites de chaque gros dix pilules; la dofe eft de fix pilules à prendre deux fois par jour.

Pilules fondantes.

784. Prenez cafcarille préparée, cloportes auffi préparées, éthiops minéral, gomme ammoniac, de chacun 3 gros, yeux d'écreviffe, antimoine diaphorétique, de chacun un gros & demi, avec une fuffifante quantité de baume de copahu, faites une maffe de pilules; chaque pilule eft de fix grains, la dofe eft de deux pilules à prendre deux fois par jour.

Pilules contre l'Hydropisie de Bontius.

785. Prenez aloës deux gros & demi, gomme gutte pulvérisée & dissoute dans du vin de Malvoisie un gros & demi, diagrede préparé de même un gros, gomme ammoniac un gros & demi, tartre vitriolé pareille quantité avec le syrop de roses solutif; faites une masse; chaque pilule sera d'un grain; on en peut prendre depuis 10 jusqu'à 20.

Pilules contre les Obstructions lymphatiques.

786. Prenez savon de Venise 3 gros, extrait d'aloës 2 gros, gomme ammoniac, opoponax, de chacun un gros, baume du Pérou 12 gouttes, teinture de castoreum un demi-gros, suc de réglisse épaissi un gros & demi, borax, nitre purifié, de chacun un gros, thérébentine suffisante quantité; faites des pilules de 5 grains; la dose est d'un scrupule.

Pilules contre les Fleurs-Blanches.

787. Prenez du succin 15 grains, corail rouge 8 grains, camphre un gros, baume de copahu suffisante quantité.

Pilules contre l'Hémophtyſie, la Dyſſenterie.

788. Prenez ſuccin 10 grains, maſtic 4 grains, pareille quantité de terre de cathecu.

Pilules contre la Toux.

789. Prenez ſuccin préparé 8 grains, blanc de baleine 12 grains, ſafran oriental 4 grains, ſyrop d'althæa ſuffiſante quantité; faites deux pilules.

Pilules contre les Fleurs-Blanches.

790. Prenez ſafran de mars aſtringent 3 gros, ſuccin, maſtic, de chacun un gros & demi, corail rouge préparé, pierre hématite, ſang de dragon, de chacun un gros, racines de tormentille 2 gros; mêlez avec ſuffiſante quantité de baume de copahu; faites une maſſe de pilules.

Pilules contre les Pertes & les Hémorrhoïdes.

791. Prenez ſuccin préparé 9 grains, ſang de dragon 8 grains, pierre hématite 6 grains, alun un grain, ſyrop de grenat ſuffiſante quantité.

Pilules contre la Gonorrhée.

792. Prenez baume de copahu, de tolu, fuccin, maftic, oliban, terre du Japon, terre figillée, antimoine diaphorétique, corail rouge, de chacun un gros, huile de faffafras 10 gouttes; faites des pilules fuivant l'art.

Pilules de Styrax.

793. Prenez ftyrax calamite une demi-once, fuc de régliffe préparé 3 gros, oliban, benjoin, maftic, extrait d'opium, de chacun 2 gros, fafran oriental 3 fcrupules; mêlez, faites une maffe dont la dofe eft depuis 6 grains jufqu'à 12.

Pilules de Styrax, ou Laudanum pectoral de Schroder.

794. Prenez ftyrax calamite 2 gros, laudanum, oliban, myrrhe, de chacun un gros, fuc de régliffe un gros & demi, extrait d'opium préparé par le vinaigre diftillé un gros, fafran oriental 4 fcrupules, fyrop d'écorce de citron fuffifante quantité; faites une maffe, la dofe eft de dix grains; ou bien

Prenez ftyrax calamite 3 onces, fleurs

de ſoufre une once, benjoin blanc 2 gros, faites une maſſe; la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à un gros.

Pilules anti-hyſtériques.

795. Prenez aſſa fœtida, camphre, myrrhe, de chacun 2 gros, baume du Pérou & thérébentine, de chacun un demi-gros; faites des pilules de 3 grains.

Pilules ſcillitiques contre l'Hydropiſie, la Jauniſſe, la Fievre quarte.

796. Prenez ſcille récente, gomme ammoniac, cloportes, de chacune une demi-once, ſavon très-pur une once, baume de copahu un gros; mêlez, faites une maſſe ſelon l'art; la doſe eſt depuis 10 grains juſqu'à un ſcrupule dans la jauniſſe, l'hydropiſie, la fievre quarte.

Pomade contre les Crevaſſes des Mammelles.

797. Prenez huile d'amandes douces & graiſſe de bouc, de chacune une once, avec une ſuffiſante quantité de cire blanche pour une pomade.

Pomade contre les Tâches du Visage.

798. Prenez huile d'amandes douces une once, cire blanche une demi-once, exposez-les à un petit feu pour les faire fondre, en les remuant souvent; laissez-les ensuite refroidir, & mêlez-y dans un mortier de pierre du mercure précipité blanc, du magistere de marcassite, de chacun un demi-scrupule, de l'eau de roses 2 scrupules, de l'eau de fleurs d'orange un demi-gros; mêlez, faites par l'agitation une pomade.

Pomade contre les Dartres & la Teigne.

799. Prenez 2 gros de mercure précipité rouge, une once de saindoux; mêlez le tout pour une pomode.

Pomade camphrée contre les Rougeurs & Pustules des Yeux.

800. Prenez beurre frais lavé dans de l'eau d'euphraise une once & demi, tuthie préparée un gros & demi, camphre un gros; mêlez, faites une pomade.

Pomade contre les Hémorrhoïdes.

801. Prenez racines de pissenlit, pi-

lées à volonté, graiſſe de porc ſuffiſante quantité; faites une pomade.

Pomade rouge pour les Levres.

802. Prenez huile d'amandes douces une once & deux gros, blanc de baleine une demi-once, cire blanche 6 gros, onguent pomade 3 gros, huile de rhodes 10 gouttes, huile de lavande pareille quantité, huile de jaſmin un demi-gros, avec un ſcrupule de cinabre natif, de l'iris de Florence un demi-gros; mêlez, faites une pomade.

Potion cathartico-émétique contre la Léthargie.

803. Prenez ſéné mondé 3 gros, ſemences d'anis & de coriandre, de chacune demi-gros; faites-les infuſer dans 5 onces d'eau de fontaine; vous ajouterez à la colature manne & vin émétique, de chacune une once, pour une médecine à prendre dans la léthargie.

Potion purgative.

804. Prenez demi-once de ſemences de geneſt, ſéné mondé 2 gros; faites-les infuſer dans 5 onces d'eau de fontaine; délayez dans la colature une once

de manne, pour une potión vomitive, à prendre le matin.

Potion contre les Vers.

805. Prenez racines de chiendent une once; sommités d'absynthe une demi-poignée; fleurs de pêcher une pincée; faites-les bouillir pendant un quart-d'heure dans 6 onces d'eau de fontaine; ajoutez à la décoction six gros de syrop de limon, pour une potion contre vers, à prendre le matin & le soir.

Potion contre l'Apoplexie.

806. Prenez des eaux de mélisse, de bétoine & de fleurs de tilleul, de chacune 2 onces, huile d'amandes douces une once, confection d'alkermès un gros, poudre de guttete un scrupule, kermès minéral 4 grains, eau de canelle & de fleurs d'orange, de chacune 6 gros, lilium de paracelse 20 gouttes, syrop d'œillets une once, pour une potion à prendre à la cuillerée.

Potion contre l'Asthme & les maladies des Poumons.

807. Prenez de l'eau de véronique 6 onces, syrop d'érysimum une once,

de la gomme ammoniac diſſoute dans du vinaigre, & pulvériſée un demi-ſcrupule ; faites une potion.

Potion pour arrêter le Vomiſſement.

808. Prenez un gros de ſel d'abſynthe, 4 onces d'eau de chicorée, une once de ſyrop de limon ; mêlez & preſcrivez à la cuillerée, pour arrêter le vomiſſement.

Potion contre la Cordialgie.

809. Prenez des eaux de chicorée 4 onces, eau de fleurs d'orange une once, poudre contre vers demi-gros, quinquina un gros, ſel d'abſynthe un ſcrupule, confection d'hyacinthe un demi-gros, ſyrop d'abſynthe une once, pour une potion à prendre à l'inſtant.

Lait ammoniacal contre la difficulté de Reſpirer.

810. Prenez gomme ammoniac très-pure 3 gros ; faites diſſoudre à froid dans un mortier de marbre, avec 8 onces d'eau vulnéraire ſimple ; la doſe eſt d'une cuillerée à prendre pluſieurs fois le jour.

Potion contre la Manie, la Mélancolie & le Flux de Sang.

811. Prenez pulpe de ſemences de mouron, de lin & de millepertuis, de chacune 2 gros; faites-les diſſoudre dans une pinte de petit-lait, pour prendre par verre dans la manie, la mélancolie & le flux de ſang.

Potion émético-cathartique contre le Cholera.

812. Prenez 3 grains de tartre ſtibié, que vous délayerez dans 3 verres d'eau, à prendre par verres, juſqu'à ce que le malade ait aſſez vomi.

Potion ſouveraine pour prévenir & guérir les maladies propres aux Enfans.

813. Prenez du ſavon de Veniſe 2 gros, des perles préparées un gros, des yeux d'écreviſſe un gros & demi, du ſyrop d'althæa une demi-once, de l'eau diſtillée de menthe, de fenouil, d'écorce de citron, de chacune 3 onces; la doſe eſt de 2 gros.

Potion contre la Peſte.

814. Prenez racines d'angélique & de

pétafite mifes en poudre, de chacune demi gros: mêlez les avec un verre de vin vieux, pour boire en temps de pefte.

Potion contre la Diarrhée.

815. Prenez du corail rouge & des yeux d'écreviffe préparés, de chacun un gros, rofes rouges une pincée, rhubarbe un gros; faites bouillir le tout dans un bon gobelet de fuc de coings, jufqu'à la réduction d'un tiers pour une potion.

Autre contre la même maladie.

816. Prenez des eaux de rofes & de plantain, de chacune 3 onces, corail & fang de dragon préparé, de chacun demi-gros, fuc de plantain 2 onces, fyrop de coings une once, pour une potion.

Potion contre les Accouchemens laborieux.

817. Prenez femences de lavande demi-gros, femences de plantain & de chicorée, de chacune 2 fcrupules, poivre un fcrupule; le tout mis en poudre, délayez-le dans 3 onces d'eau de chicorée, & autant de celle de chevrefeuille.

Potion contre l'Hydropiſie.

818. Prenez des larges feuilles qui croiſſent ſur la tige de l'artichaut, nettoyez-les ſans les laver; pilez-les dans un mortier, & exprimez-en le jus à travers un linge; mettez enſuite une pinte de ce jus avec une pinte de vin blanc; prenez-en 3 cuillerées à jeun tous les matins, & autant en vous couchant; la doſe peut être augmentée juſqu'à 4 ou 5, ſi l'eſtomach le ſupporte, & ſi le cas le requiert.

Potion contre les Fievres malignes.

819. Prenez des eaux de ſcabieuſe & de charbon-bénit, de chacune 3 onces, racines de dompte-venin pulvériſées & poudre contre vers, de chacune demi-gros, poudre de viperes 12 grains, confection d'hyacinthe un gros, ſyrop d'œillets une once; mêlez pour une potion à prendre à la cuillerée dans les fievres malignes.

Potion purgative dans l'Hydropiſie.

820. Prenez écorce de *frangula* ou aune noir deux gros; cuiſez-le dans du lait, faites avaler la décoction.

Potion sudorifique contre les Fievres malignes.

821. Prenez eau de chardon-bénit 5 onces, semences de la même plante un gros, thériaque deux scrupules, syrop de marrube blanc une once, pour une potion sudorifique.

Autre contre la même maladie.

822. Prenez des eaux de scorsonere & de chardon bénit, de chacune 2 onces, poudre de viperes & de *semen contra*, de chacune demi-gros, syrop d'œillets une once, pour une potion à prendre à la cuillerée.

Potion contre la Rougeole & la Petite-Vérole.

823. Prenez racines de cabaret mises en poudre un demi-gros, eau de chardon-bénit 6 onces; faites une potion à prendre le matin dans la rougeole & la petite-vérole.

Potion contre l'Hémorrhagie.

824. Prenez des eaux de plantain, de bourse-à-pasteur & de centinode, de chacune 2 onces, sang de dragon, con-

fection d'hyacinthe & pierre hématite, de chacune demi-gros, ſyrop de corail une once, pour une potion.

Potion purgative.

825. Prenez ſyrop de nerprun une once, diſſolvez-le dans une demi-livre de décoction de prûneaux.

Potion contre l'Hydropiſie.

826. Prenez des feuilles de ſureau deſſéchées ſix gros, ſel végétal un demi-gros, canelle un ſcrupule; faites-les cuire dans 8 onces d'eau de fontaine; vous délayerez dans la colature de la manne & du ſyrop de nerprun, de chacun une once, pour une potion forte, à prendre dans l'hydropiſie.

Potion purgative dans la Jauniſſe, la Cachexie & la Bouffiſure.

827. Prenez des pepins de ſureau concaſſés deux gros, de la graine de fenouil demi-gros; faites infuſer le tout pendant la nuit, pour une potion purgative à prendre dans la jauniſſe, la cachexie & la bouffiſure.

Autre contre les mêmes maladies.

828. Prenez racines de tithymale un gros & demi ; faites-les cuire dans 8 onces de lait, pour une potion purgative dans la cachexie.

Potion contre la Jauniſſe.

829. Prenez racines de garance demi-once, feuilles de grande chélidoine une poignée, ſommités de petite centaurée une demi-pincée, canelle 2 gros, ſafran un demi-ſcrupule ; faites infuſer le tout pendant la nuit dans 8 onces de vin blanc, vous ajouterez à la colature demi-once de ſucre, pour une potion à prendre le matin, qu'il faudra réitérer pendant 4 ou 5 jours.

Potion contre le Piſſement de Sang.

830. Prenez des feuilles de preſſe, de plantain, de bourſe-à-paſteur, de chacune une poignée, que vous ferez bouillir dans de l'eau de fontaine, juſqu'à réduction à 5 onces ; ajoutez à la décoction une once de ſyrop de coings, pour une potion à prendre dans le piſſement de ſang.

Potion à prendre dans la Paſſion iliaque.

831. Prenez eau de lys & huile d'amandes douces, de chacune 2 onces, manne une once & demi, pour une potion.

Potion contre la Pleuréſie & la Péripneumonie.

832. Prenez racines de bardane miſes en poudre demi-once, décoction de bardane 5 onces; faites une potion à prendre dans la pleuréſie & la péripneumonie.

Potion contre la Néphrétique.

833. Prenez 4 onces d'eau de raves, jalap en poudre & ſel de tartre, de chacun demi gros; faites une potion à prendre le matin, à laquelle vous ajouterez une once de ſyrop des 5 racines apéritives.

Potion pour faire ſortir l'Enfant mort & l'Arriere-Faix.

834. Prenez racines de liveſche en poudre un gros, ſuc récent de la même plante une cuillerée; mêlez, faites une potion emménagogue.

Potion hystérique.

835. Prenez des eaux de matricaire, d'armoiſe & de fleurs d'orange, de chacune une once & demi, eau de canelle demi-once, ſafran 10 grains, teinture de caſtoreum 30 gouttes, *laudanum* liquide 20 gouttes, ſyrop de *praſſio* une once, pour une potion hyſtérique, à prendre à la cuillerée.

Potion contre l'Epilepſie.

836. Prenez eau de pivoine 4 onces; huile de buis 10 gouttes; faites une potion anti-épileptique.

Potion contre la Péripneumonie.

837. Prenez des eaux de ſcabieuſe & de chardon-bénit, de chacune 3 onces, du ſang de bouquetin, du blanc de baleine & de la machoire de brochet, de chacun demi-gros, antimoine diaphorétique 20 grains, ſyrop de pavot blanc une once, pour une potion à prendre le ſoir.

Potion vermifuge.

838. Prenez eau de pourpier 2 onces, huile d'amandes douces & ſyrop

de fleurs de pêcher, de chacune une demi-once, pour une potion purgative & vermifuge, que l'on peut donner aux enfans à la mammelle.

Potion contre la Phrénésie.

839. Prenez une demi-once de tamarins, feuilles de chicorée, d'oseille & de laitue, de chacune demi-poignée; faites-les bouillir dans 8 onces d'eau; vous ferez infuser dans la colature deux gros de séné, un demi-gros de *semen contra*, une once de casse récemment extraite; vous ajouterez dans l'expression une demi-once de vin émétique, pour une potion à prendre le matin.

Autre contre la même maladie.

340. Prenez eau de laitue 4 onces, sel de prunelle 2 gros, syrop de diacode une once, laudanum un grain; mêlez & faites une potion.

Contre la Toux des Enfans.

842. Prenez suc de persil une demi-once, lait de femme une once, cumin un scrupule; cette potion est recommandée par Foreslus contre la toux des enfans.

Potion contre les Vers.

843. Prenez 5 onces de décoction de *gramen*, confection d'hyacinthe & poudre à vers, de chacune demi-gros, syrop de limon 6 gros, pour une potion.

Potion contre les Hémorrhagies du Nez.

844. Prenez semences d'ortie pulvérisées un gros ; suc de la même plante 3 onces, syrop de pavots rouges une once, pour une potion à prendre dans les hémorrhagies du nez.

Potion contre la Colique.

845. Prenez deux onces d'huile d'amandes douces, une once de manne de Calabre ; faites-les dissoudre dans un bouillon gras ; on se servira de la colature contre la colique.

Potion contre les Fleurs-Blanches.

846. Faites cueillir dans la saison une livre de fleurs d'orties blanches ; une once de fleurs de romarin ; 2 onces de fleurs de roses pâles, & ajoutez une demi-livre de graines d'ortie grieche, une poignée de plantain à basse tige, deux douzaines de glands de chêne, 2

onces de racines de biſtorte; pilez le tout dans un mortier, & le mettez dans 4 pintes de bon vin blanc, avec un quarteron de bonne thérébentine de Veniſe; faites enſuite diſtiller au bain-marie ou à la cendre, juſqu'à ſiccité; faites brûler & calciner le marc pour en avoir le ſel; incorporez-le dans la liqueur diſtillée, & faites y diſſoudre une bonne cuillerée d'extrait de ſureau par chaque pinte : paſſez le tout, & ajoutez auſſi à chaque pinte de la décoction environ un quarteron de ſucre candy réduit en poudre : ce remede qui eſt plutôt une clairette qu'une potion, eſt excellent contre les fleurs-blanches. Il faut que les malades en prennent tous les matins à jeun un bon verre.

Potion contre la Manie.

847. Prenez la pulpe des ſemences de mouron, de lin & de millepertuis de chacune 2 gros; faites-les diſſoudre dans une pinte de petit-lait, pour prendre par verre dans la manie, la mélancolie & le flux de ſang.

Potion contre le Crachement de Sang.

848. Prenez ſuc dépuré d'orties,

onces ; ſyrop de grande conſoude une demi-once; mêlez le tout pour une potion à répéter 3 fois le jour dans l'hémophthyſie ou crachement de ſang.

Potion contre les Fievres malignes.

849. Prenez 5 onces d'eau de chardon-bénit, confection d'hyacinthe un demi-gros, poudre de viperes 15 grains, racines d'angélique ſauvage un gros; faites une potion ſudorifique, à prendre dans les fievres malignes.

FIN.





